HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

TOME DIXIÈME.

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, N° 24.

HISTOIRE NATURELLE
DES
LÉPIDOPTÈRES
OU
PAPILLONS
DE FRANCE,

PAR M. J.-B. GODART;

OUVRAGE BASÉ SUR LA MÉTHODE DE M. LATREILLE;

AVEC LES FIGURES DE CHAQUE ESPÈCE, DESSINÉES ET COLORIÉES D'APRÈS NATURE PAR M. DELARUE, PEINTRE D'HISTOIRE NATURELLE;

CONTINUÉE

PAR M. P.-A.-J. DUPONCHEL,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR ET MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES, TANT NATIONALES QU'ÉTRANGÈRES.

NOCTURNES.

Tome septième.

PARIS.
MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DU JARDINET, N° 13.

1836.

HISTOIRE NATURELLE DES LÉPIDOPTÈRES OU PAPILLONS DE FRANCE.

TRIBU VIII.

Crambites. *Crambites*.

A l'époque où M. Godart commença cet ouvrage, la tribu des *Crambites* de M. Latreille se composait des genres *Botys*, *Aglossa*, *Galleria*, *Crambus* et *Alucita;* mais on a vu que nous avions compris les deux premiers dans notre tribu des *Pyralites*, en sorte qu'il n'en reste plus que trois, dont le dernier doit faire partie des *Tinéites*, d'après notre plan. Ainsi la tribu des *Crambites* de M. Latreille se réduit pour nous aux genres *Galleria* et *Crambus;* mais, comme ils sont insuffisants pour embrasser toutes les espèces que nous croyons devoir comprendre

dans cette tribu, nous en avons ajouté six autres, à savoir : un (*Ilythia*) qui a été créé depuis par M. Latreille aux dépens des *Crambus*, deux (*Schœnobius* et *Diosia*) qui nous appartiennent, et trois (*Chilo*, *Scirpophaga* et *Phycis*) que nous avons empruntés aux auteurs anglais et allemands (1).

Voici les caractères communs à ces neuf genres, et qui forment par conséquent ceux de la tribu:

Ailes entières ou sans fissures; les supérieures longues, étroites; les inférieures larges, et plissées en éventail sous les premières, qui les recouvrent entièrement dans le repos; les unes et les autres enveloppant alors tout le corps, et se moulant plus ou moins exactement autour de lui.

Antennes sétacées, presque toujours simples dans les deux sexes, avec leur premier article renflé ou noduleux dans quelques genres.

Palpes inférieurs ou labiaux seuls bien développés, plus ou moins longs, tantôt dirigés en avant en forme de bec, tantôt ascendants, tantôt recourbés au-dessus de la tête.

Trompe presque toujours apparente, et plus souvent cornée que membraneuse.

Corselet uni. Abdomen plus ou moins allongé, et caché néanmoins entièrement par les ailes dans le repos; pattes postérieures longues et munies de longs ergots.

---

(1) Le genre *Diosia* figure déja dans notre tribu des *Pyralites*; mais c'est à tort : nous avons reconnu depuis qu'il appartient à celle des *Crambites*.

Chenilles à seize pattes, dont la manière de vivre et de se métamorphoser varie presqu'à chaque genre; les unes entièrement glabres, les autres couvertes de poils rares implantés sur de petites verrues; presque toutes de couleur livide; vermiformes et munies d'une plaque écailleuse sur le premier anneau.

Chrysalide effilée, et contenue dans un tissu étroit qui varie de forme et de consistance, suivant chaque genre.

Il résulte de l'ensemble de ces caractères que les *Crambites* ont les plus grands rapports avec les *Pyralites;* mais il sera toujours facile de les en distinguer au premier aspect, par la forme très-étroite et très-allongée de leurs ailes, et surtout par la manière dont leur corps en est enveloppé dans l'état de repos, comme chez les *Lithosies*.

Au reste, si les *Crambites* diffèrent très-peu des *Pyralites* à l'état parfait, elles s'en éloignent beaucoup par leurs chenilles, qui toutes ont seize pattes, tandis que celles des dernières n'en ont souvent que quatorze. D'ailleurs, les mœurs des premières sont très-différentes, ainsi qu'on le verra dans les généralités et les descriptions particulières des espèces.

Nous partageons les huit genres qui composent cette tribu en deux divisions, d'après les palpes supérieurs ou maxillaires, qui sont visibles ou à découvert dans les quatre premiers genres et invisibles ou cachés dans les quatre derniers.

1re DIVISION. *Palpes supérieurs visibles.*

1. Genre SCIRPOPHAGA. (*Treitschke.*)

Les quatre palpes visibles et velus; les supérieurs petits, obtus; les inférieurs plus longs, cylindrico-coniques et fortement inclinés vers la terre. Antennes ciliées dans le mâle, filiformes et très-courtes dans la femelle. Trompe nulle ou rudimentaire. Tête petite. Corselet étroit. Abdomen cylindrique, allant en grossissant de la base à l'anus, et terminé carrément par une brosse laineuse, plus épaisse dans la femelle que dans le mâle. Pattes postérieures très-longues. Sommet des ailes supérieures aigu dans la femelle et arrondi dans le mâle.......................... S. Phantasmella.

2. Genre SCHOENOBIUS. (*Mihi.*)

Les quatre palpes visibles; les supérieurs courts et velus; les inférieurs aussi longs que la tête et le corselet réunis, connivents et dirigés en avant en forme de bec. Tête plus étroite que le corselet. Antennes filiformes dans les deux sexes et plus courtes d'un tiers dans la femelle. Trompe membraneuse et rudimentaire. Abdomen grêle, dans les mâles plus épais, et terminé carrément par une brosse laineuse

dans les femelles. Pattes postérieures très-longues. Ailes supérieures lancéolées chez la femelle, et ayant leur sommet plus ou moins arrondi chez le mâle............ S. Gigantellus.

3. Genre Chilo. (*Zincken.*)

Les quatre palpes visibles; les supérieurs courts et velus; les inférieurs aussi longs que la tête et le corselet réunis, connivents et dirigés en avant en forme de bec. Tête plus étroite que le corselet. Antennes filiformes, et d'égale longueur dans les deux sexes. Trompe courte et membraneuse. Abdomen grêle dans les mâles, renflé au milieu, et terminé en pointe dans les femelles. Pattes postérieures de longueur ordinaire. Angle supérieur des premières ailes très-aigu dans les deux sexes..... C. Phragmitellus.

4. Genre Crambus. (*Latreille.*)

Les quatre palpes visibles; les supérieurs très-courts et tronqués obliquement; les inférieurs plus ou moins longs, connivents et dirigés en avant en forme de bec légèrement incliné. Tête aussi large que le corselet. Corselet étroit. Trompe plus ou moins longue et cornée. Abdomen long et effilé.

Sect. a. Bord postérieur des premières

ailes fortement concave ou rétus, avec l'angle supérieur courbé en crochet obtus. Antennes pectinées ou ciliées dans le mâle et filiformes dans la femelle........... C. Palpellus.

Sect. b. Bord postérieur des premières ailes légèrement rétus, avec l'angle supérieur aigu. Antennes filiformes dans les deux sexes......................... C. Pascuellus.

Sect. c. Bord postérieur des premières ailes plus ou moins droit. Antennes filiformes dans les deux sexes........... C. Margaritellus.

2e DIVISION. *Palpes supérieurs invisibles.*

5. Genre DIOSIA. (*Mihi.*)

Palpes inférieurs seuls visibles, aussi longs que la tête, larges, épais, avec le dernier article très-aigu. Trompe longue et cornée. Antennes sétacées, rapprochées à leur base, plus épaisses dans les mâles que dans les femelles, et dont le premier article très-distinct forme coude avec le reste de la tige courbe et renflée à son origine. Bord postérieur des premières ailes légèrement arrondi.................. D. Marginella.

6. Genre ILYTHIA. (*Latreille.*)

Palpes inférieurs seuls visibles, ascendants, aigus, et plus ou moins recourbés au-dessus de la tête. Antennes très-rappro-

chées à leur base, filiformes dans les deux sexes, avec leur premier article très-distinct, et plus gros que le reste de la tige. Tête forte. Trompe cornée et assez longue. Bord postérieur des premières ailes arrondi... I. Carnella.

7. Genre Phycis. (*Zincken.*)

Palpes inférieurs seuls visibles, de formes variées, tantôt longs et dirigés en avant, en forme de bec, tantôt courts et ascendants, et tantôt grêles et plus ou moins recourbés au-dessus de la tête. Antennes sétacées dans les deux sexes, très-rapprochées à leur base, implantées au-dessus des yeux, plus épaisses dans les mâles que dans les femelles, avec leur premier article très-distinct, et quelquefois noduleux et garni de poils ou d'écailles inférieurement, dans les mâles seulement. Yeux gros et saillants. Trompe longue et cornée. Bord postérieur des premières ailes tantôt presque droit, tantôt légèrement arrondi........ P. Prodromella.

8. Genre Galleria. (*Latreille.*)

Front proéminent et formant une saillie voûtée en avant de la tête. Palpes inférieurs seuls visibles; courts et se courbant dans le sens de la voûte frontale qui en cache le dernier article, dans les mâles; longs, droits, écartés et dirigés en avant dans les femelles, dont ils débordent le front

plus ou moins, suivant les espèces. Antennes filiformes dans les deux sexes. Trompe membraneuse et à peine visible. Tête sessile. Corselet ovoïde. Abdomen aussi long que les ailes dans l'état de repos. Bord postérieur des premières ailes toujours arrondi dans les femelles, et quelquefois fortement échancré dans les mâles.............. G. Cerella.



GÉNÉRALITÉS.

Les *Crambites* ont un *facies* particulier, qui ne permet pas de les confondre avec les autres Lépidoptères dont nous avons parlé jusqu'à présent : on les reconnaît, au premier coup d'œil, à leurs ailes longues et étroites, qui, dans l'état de repos, enveloppent leur corps comme un fourreau. Ce caractère, qui les rapproche des *Lithosies*, appartient surtout au genre *Crambus*, l'un des plus nombreux en espèces, et qui donne son nom à la tribu.

Les *Crambus*, dont la plupart sont ornés de taches et de bandes d'argent ou de nacre, se trouvent principalement dans les clairières des bois où croissent de hautes herbes, ainsi que dans les prairies sèches ou humides ; quelques-uns seulement se tiennent sur les feuilles des arbres ou dans les bruyères. Il faut battre les buissons et les touffes d'herbes pour les faire partir. Leur vol est bas et court, et lorsqu'ils s'abattent, c'est toujours dans les endroits les plus touffus qu'ils se réfugient. Leurs chenilles sont encore peu

connues; le petit nombre de celles qu'on a observées vit et se métamorphose sous la mousse, dont il paraît qu'elles ne mangent que les racines.

Les espèces des genres *Chilo* et *Schœnobius*, qui sont un démembrement de celui dont nous venons de parler, ne se trouvent que dans les marais et les prairies aquatiques, où leurs chenilles vivent et se métamorphosent dans les tiges des joncs et des roseaux, à la manière des *Nonagries*. Il en est de même du genre *Scirpophaga*, dont l'espèce unique habite principalement le midi de l'Europe.

Les *Ilythia* et les *Diosia* ont les mêmes mœurs que les *Crambus;* seulement il est à remarquer que les secondes ne se trouvent que dans les prairies des hautes montagnes. Leurs chenilles sont inconnues.

Les *Phycis*, qui sont les plus nombreux après les *Crambus*, font très-peu usage de leurs ailes. Ils se tiennent presque toujours à terre ou au bas des plantes, où ils échappent facilement à leurs ennemis par la vitesse de leur marche. Leurs chenilles sont encore peu connues; quelques-unes vivent et se métamorphosent dans les tumeurs résineuses des pins.

Enfin les *Galleria*, dont les chenilles vivent et se métamorphosent dans l'intérieur des ruches d'abeilles et des nids de bourdons, se tiennent

toujours à l'état parfait sur les murs de clôture ou dans l'intérieur des habitations.

Nous renvoyons pour plus amples détails à la description des genres et des espèces.



GENRE SCIRPOPHAGE.

1. GENUS SCIRPOPHAGA (1).

PHALÆNA. *Cramer.*
TINEA. *Rossi. Hubn.*
BOMBYX. *Hubn.*
EYPREPIA. *Passerini.*
SCIRPOPHAGA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Les quatre palpes visibles et velus ; les supérieurs petits, obtus ; les inférieurs plus longs , cylindrico-coniques et fortement inclinés vers la terre. — Antennes ciliées dans le mâle, filiformes et très-courtes dans la femelle. — Trompe nulle ou rudimentaire. — Tête petite. — Corselet étroit. — Abdomen cylindrique , allant en grossissant de la base à l'anus , et terminé carrément par une brosse laineuse , plus épaisse dans la femelle que dans le mâle. — Pattes postérieures très-longues. — Sommet des ailes supérieures aigu dans la femelle , et arrondi dans le mâle.

(1) Mot hybride composé de *scirpus,* jonc , et de φάγω, je mange ; il eût été plus correct de le dériver entièrement du grec , et de dire *schœnophaga* ou *spartophaga.*

Chenilles glabres, vermiformes, vivant et se métamorphosant dans l'intérieur des tiges des scirpes.

Chrysalide cylindrique, très-allongée dans sa partie abdominale.

Ce genre, créé par M. Treitschke, ne contient jusqu'à présent qu'une seule espèce (*Phantasmella*), qui ne se trouve que dans le midi de l'Europe. Cependant le même auteur parle dans son Supplément d'une seconde espèce qui aurait été trouvée en Carinthie dans les environs de Clagenfurt, mais qui pourrait fort bien n'être qu'une variété de la première, dont elle ne diffère en effet que parce qu'au lieu d'être entièrement blanche elle est sablée de gris.

Nous renvoyons à la description de la *Phantasmella*, pour ne pas nous répéter.



MCCCLX. SCIRPOPHAGE FANTOME.

SCIRPOPHAGA PHANTASMELLA. (Pl. 267, fig. 1.)

PHALÆNA ALBINELLA? *Cramer.* Pap. exot. tom. VI. tab. 372. fig. D. p. 163.

TINEA DUBIA. *Rossi.*

BOMBYX ALBA. *Hubn.* tab. 74. fig. 309. 310. (mas.)

TINEA PHANTASMELLA. *Hubn.* tab. 8. fig. 56. (mas.)

EYPREPIA SERICEA. *Passerini.*

SCIRPOPHAGA PHANTASMELLA. *Treits.* tom. IX. 1re partie. p. 56. n. 1. Suppl. p. 3. 156.

Envergure : mâle, 14 lignes ; fem., 20 lignes.

Les différences qui distinguent les deux sexes dans cette espèce sont assez tranchées pour que nous les fassions ressortir dans notre description.

1° Chez le mâle, le sommet des premières ailes est arrondi, tandis qu'il se termine en pointe dans la femelle ;

2° Chez le mâle, les quatre ailes sont blanches seulement en-dessus, et légèrement teintées de gris-roussâtre sur leurs bords en-dessous ; chez la femelle, elles sont entièrement blanches en-dessus comme en-dessous ;

3° Chez le mâle, les antennes sont de grandeur ordinaire, et ciliées de noirâtre avec la tige blanche; chez la femelle, elles sont d'un tiers plus courtes, filiformes et entièrement blanches, c'est-à-dire saupoudrées de blanc sur un fond noir.

Voici maintenant ce qui est commun aux deux sexes. Tous deux ont la tête et le corps blancs ou plutôt couverts d'écailles ou de poils blancs, qui laissent apercevoir plus ou moins la couleur noire du fond. Tous deux ont également l'abdomen terminé carrément par une brosse laineuse, d'un blanc sale ou grisâtre; mais cette brosse est plus large et plus fournie dans la femelle que dans le mâle. Enfin, chez tous deux, les pattes sont très-longues, surtout les postérieures; elles sont blanches, à l'exception des tarses, qui sont bruns et annelés de blanc.

N'omettons pas de dire que la couleur blanche des ailes est luisante et satinée comme chez le *Liparis du saule*.

M. Treitschke décrit ainsi la chenille d'après ce que lui en a écrit M. Schmidt : « Elle est d'un « brun de cuir, d'un pouce et demi de longueur, « et ressemble assez à celles du genre *Phycis*, « mais elle est sans poils. » Cette description, comme on voit, est très-incomplète et laisse beaucoup à désirer. Mais il entre dans plus de détails

sur ses mœurs, toujours d'après M. Schmidt. Nous allons en extraire ce qui suit. La chenille vit dans l'intérieur des joncs (1) à la manière de celles des *Nonagries*. M. Schmidt a surpris plusieurs femelles déposant leurs œufs sur la partie supérieure de la plante, et il a remarqué qu'elles les recouvraient d'une espèce de bourre laineuse, comme le font les espèces du genre *Liparis*. Il paraît d'après cela, dit-il, que la chenille, en sortant de l'œuf, pénètre dans l'intérieur de la plante par le haut de la tige, s'y creuse un canal jusqu'à la racine exclusivement, et qu'arrivée là, elle élargit sa demeure de manière à pouvoir se retourner et remonter au besoin. En effet, lorsqu'elle a atteint toute sa taille, elle pratique au-dessus du niveau de l'eau, une ouverture sur le côté, laquelle est destinée à la sortie du papillon, et reste fermée jusque-là en dehors par une simple pellicule. Après cela, elle se retire plus ou moins au-dessous de l'eau, et se construit une coque pareille à celle des chenilles de *Nonagries*, et dans laquelle elle se transforme en une chrysalide blanchâtre, à peau mince et trans-

(1) M. Treitschke ne désigne ni l'espèce, ni le genre de cette plante; mais il y a lieu de croire que c'est une espèce de Scirpe, d'après le nom générique qu'il a adopté.

parente, et d'une forme très-allongée dans sa partie inférieure.

M. Schmidt ayant arraché plusieurs tiges de roseau avec leur racine , fut fort étonné d'y trouver à la fois des chenilles de différents âges, et des chrysalides nouvellement formées avec d'autres sur le point d'éclore, et cela dans les premiers jours d'août.

Cette espèce, encore rare dans les collections, nous a été envoyée de Florence par M. Passerini, sous le nom d'*Eyprepia sericea*, et nous en avons pris nous-même un individu mâle dans un de nos voyages dans le midi de la France, sans nous rappeler où.



GENRE SCHOENOBIUS.

2. GENUS SCHOENOBIUS. *Mihi* (1).

TINEA. *Fabr. Wien. Verz. Illig. Hubn. Gotze. Devill.*
LITHOSIA. *Fabr.*
CRAMBUS. *Fabr.*
CHILO. *Zincken. Treits. Curtis. Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Les quatre palpes visibles; les supérieurs courts et velus; les inférieurs aussi longs que la tête et le corselet réunis, connivents, dirigés en avant en forme de bec. — Tête plus étroite que le corselet. — Antennes filiformes dans les deux sexes, et plus courtes d'un tiers dans les femelles. — Trompe membraneuse et rudimentaire. — Abdomen grêle dans les mâles, plus épais et terminé carrément par une brosse laineuse dans les femelles. — Pattes postérieures très-longues. — Ailes supérieures lancéolées chez les femelles, et ayant leur sommet plus ou moins arrondi chez les mâles.

Chenilles lisses, allongées, vivant et se métamorphosant dans les tiges des roseaux et autres plantes aquatiques.

Chrysalide longue et délicate, enveloppée d'un tissu transparent.

---

(1) De σχοῖνος, jonc, et de βιόω, je vis.

M. Treitschke divise son genre *Chilo*, qui correspond en grande partie à nos *Crambus*, en trois familles, et il subdivise la première en deux groupes. C'est avec les trois espèces du premier groupe de sa première famille que nous avons établi notre genre *Schœnobius*. Autant ces trois espèces s'éloignent de ses autres *Chilo*, surtout de ceux des deux dernières familles, autant elles se rapprochent de son genre *Scirpophaga*, auquel on pourrait même les réunir sans la longueur de leurs palpes : c'est en effet la seule différence générique qui les en sépare, car leurs chenilles ont absolument la même manière de vivre et de se transformer.

Les trois espèces dont il s'agit offrent cela de particulier, que les mâles diffèrent tellement des femelles pour la couleur et la forme des ailes, qu'il a fallu les trouver accouplés pour se convaincre que chaque sexe ne formait pas une espèce distincte. Aussi Hubner a-t-il figuré le mâle du *Forficellus* sous le nom de *Consortella*, et sa femelle sous celui de *Lanceolella*.

Voici les noms de ces trois espèces :

Gigantellus. *Forficellus*. *Mucronellus*.*

Nota. La dernière nous manque; nous la donnerons plus tard si nous parvenons à nous la procurer.

MCCCLXI. SCHOENOBIUS GÉANT.

SCHOENOBIUS GIGANTELLUS. (Pl. 267, fig. 2.)

Tinea gigantella. *Fabr. Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 8. fig. 53. (fœm.)

Lithosia convoluta. *Fabr.* Suppl. 460. 4.

La teigne-géant. (t. gigantella). *Devill.* t. iv. p. 534.

Chilo gigantellus. *Treits.* tom. ix. 1re part. p. 62. Fam. A. n. 1. Suppl. x. 3. 157. *Curtis.* G. 988. p. 177. *Stephens.* G. 329. p. 221.

Envergure : mâle, 14 lignes ; fem., 21 lignes.

Les deux sexes étant très-différents, nous les décrirons séparément en commençant par le mâle. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un brun d'écorce sur lequel les nervures se détachent en roussâtre clair. Sur celle du milieu et au centre de l'aile, on compte trois points noirâtres, dont le plus extérieur est surmonté d'un autre placé sur la nervure costale. On voit en outre, vis-à-vis du bord postérieur ou terminal, une ligne transversale et flexueuse de points semblables, qui part du sommet de l'aile et va aboutir au bord interne. Enfin, une série de pe-

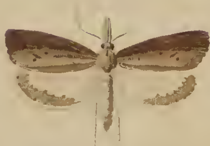
1. a.



1. b.



2. a.



2. b.



J. Delarue pinx. | Aug^te Dumenil sc.

1. a. Scirpophage Géante (*Scirpophaga Gigantella*) ♂.
1. b. id. id. (*id.* *id.*) ♀.
2. a. Schoenobius Tenaille (*Schoenobius Forficellus*) ♂.
2. b. id. id. (*id.* *id.*) ♀.

tits points noirs précède immédiatement la frange, qui est d'un blanc-jaunâtre. Le dessous des mêmes ailes est d'un brun moins foncé, sans points, avec la côte et l'extrémité d'un roussâtre clair.

Les ailes inférieures sont blanches de part et d'autre, avec deux rangées de points parallèles et terminales d'un gris-brun, qui par leur réunion tendent à se convertir en lignes.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen d'un gris-brun. Le dessous du corps et les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

La femelle, beaucoup plus grande que le mâle, a le dessus des ailes supérieures d'un fauve-roussâtre qui s'éclaircit le long de la côte et du bord interne, avec un point brun dans le milieu, et la frange brune. Le dessous des mêmes ailes est d'un fauve clair. Les ailes inférieures sont entièrement blanches de part et d'autre.

La tête, les palpes et les antennes sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen d'un blanc-jaunâtre. Le dessous du corps est blanc, ainsi que les pattes.

Ce qui distingue en outre les deux sexes, c'est la forme des ailes et de l'abdomen. Chez le mâle, les ailes supérieures sont arrondies à leur extrémité et l'abdomen finit en pointe; chez la femelle, ces mêmes ailes sont lancéolées, et l'ab-

domen se termine carrément par une brosse de poils.

Nous emprunterons à M. Treitschke ce qu'il dit de la chenille de cette espèce, que sa rareté ne nous a pas permis d'observer nous-même. « Elle a, dit-il, la forme de celle de *Forficellus*, la tête petite et pointue, les trois premiers anneaux plus épais que les suivants, et le dernier étroit et tendu. Elle est généralement d'un jaune d'argile, avec des raies transversales qui tirent sur le gris; mais cette couleur se change souvent en vert-olive par l'effet de la nourriture. La tête et l'écusson sont d'un jaune-brunâtre luisant. La première est marquée par derrière de quelques taches plus foncées, avec la bouche d'un brun-noir, et des traits courbes de la même couleur sur les côtés. Les stigmates sont finement marqués en brun, et les pattes abdominales petites, avec des points d'un brun foncé. Elle vit dans les jeunes tiges de l'*arundo phragmites*, où on la trouve depuis la fin de mai jusqu'à la fin d'août. Elle s'y introduit par le haut, alors que ces tiges ont atteint à peine le tiers de leur hauteur, ce qui est cause qu'elles se flétrissent tantôt à quelques pouces au-dessus du niveau de l'eau, tantôt tout près et tantôt au-dessous. Elle fait de la partie supérieure de la tige, entre deux cloisons, le lieu où elle dépose ses excré-

ments, et qui s'en trouve rempli. Du reste, comme les autres chenilles analogues (*cossus arundinis*), elle se creuse un canal jusqu'à la racine de la plante, en se nourrissant de sa moelle. La manière dont elle passe d'une tige dans une autre, lorsqu'elle ne trouve plus rien à manger dans la première, mérite d'être rapportée. Entourée d'eau comme elle l'est, cela ne doit pas lui être facile; elle y parvient cependant, et voici comment : elle coupe un morceau de la tige qui la renferme de la longueur de son corps; ce morceau de tige devient alors pour elle un fourreau portatif, avec lequel elle traverse l'eau sans se mouiller, car elle a eu la précaution de le fermer aux deux bouts. Parvenue près d'une tige qui lui convient, elle sort de son fourreau la partie antérieure de son corps, grimpe le traînant après elle contre cette tige, et l'y attache à l'endroit même qu'elle a choisi pour s'introduire dans cette dernière; en sorte qu'elle est à l'abri de tout danger pendant la durée de son passage d'un roseau dans un autre.

« Pour sa métamorphose, elle se fabrique un tissu transparent de forme cylindrique, et dirigé vers l'ouverture qu'elle a ménagée auparavant pour la sortie du papillon, et qui est fermée par une espèce d'opercule de la nature de la peau; elle se transforme dans ce tissu en une chrysa-

lide jaune-paille, lisse, cylindrique, et dont la peau est si fine qu'on aperçoit à travers le papillon dans ses moindres parties. L'enveloppe des pattes postérieures s'étend jusqu'à l'avant-dernier anneau de l'abdomen. Il est à remarquer que le trou par où doit sortir le papillon est quelquefois placé plus bas que le niveau de l'eau, de sorte qu'il doit nécessairement en être mouillé au moment de son éclosion. Mais il est probable que dans ce cas, le développement de ses ailes n'a lieu qu'après qu'il est sorti de l'eau en montant le long de la tige.

« L'insecte parfait se montre depuis le milieu de juin jusqu'en août. Les chenilles qu'on trouve plus tard paraissent devoir hiverner. Il est très-difficile de les élever.

On voit par ces détails que cette espèce a la plus grande affinité avec la *Phantasmella*, quoique placée dans un genre différent à cause de la longueur de ses palpes.

Elle se trouve dans les contrées marécageuses de l'Autriche et de la Hongrie, suivant M. Treitschke, et probablement aussi dans d'autres parties de l'Allemagne, car M. Lefebvre a reçu de Francfort-sur-le-Mein le mâle que nous avons fait figurer.



MCCCLXII. SCHOENOBIUS TENAILLE.

SCHOENOBIUS FORFICELLUS. (Pl. 268, fig. 1.)

Tinea forficella. *Thunberg. Resp. Wenner.* Diss. entom. in. tab. adj. fig. 4.

Tinea consortella. *Hubn.* tab. 32. fig. 220. (mas).

Tinea lanceolella. *Hubn.* tab. 43. fig. 296. (fœm.).

Chilo forficellus. *Treits.* tom. ix. 1re part. p. 65. n. 3. Suppl. x. 3. 159. *Curt.* G. 987. p. 177. *Steph.* G. 329. p. 221.

Enverg. : mâle, 11 lign. et demie; fem., 15 lign. et demie.

Cette espèce offre la même disparité que la précédente entre les deux sexes. Les ailes supérieures du mâle, dont le sommet est arrondi, sont en-dessus d'un jaune d'ocre plus ou moins clair, avec une bande longitudinale et une raie oblique, courte, qui part de l'angle supérieur, brunes. Elles sont en outre marquées au milieu d'un point d'un noir-brun, et la frange, de la couleur du fond, est bordée intérieurement par une ligne de petits points également d'un noir-brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc sale ou jaunâtre, avec leur extrémité lavée de roux ou de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun luisant, plus clair aux ailes inférieures.

La tête, les palpes et les antennes sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

La femelle, plus grande que le mâle, en diffère en outre par les caractères suivants :

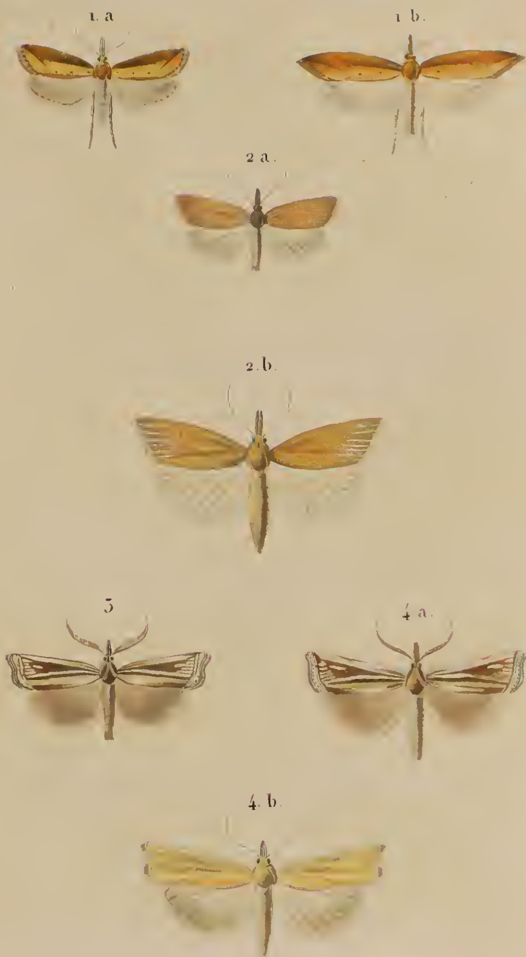
1° Ses premières ailes sont plus étroites et lancéolées, et ordinairement d'une couleur beaucoup plus pâle ;

2° Ses secondes ailes sont entièrement blanches de part et d'autre;

3° Enfin, son abdomen est plus gros et terminé par une brosse de poils, comme chez l'espèce précédente.

La chenille a la même forme que celle du *Gigantellus*. Elle est d'un gris-verdâtre plus clair dans sa partie postérieure, avec une raie dorsale d'un vert foncé, la tête noire, l'écusson du premier anneau également noir et partagé par une ligne blanchâtre, et les pattes écailleuses jaunes. On voit en outre sur le clapet de l'anus deux croissants bruns qui se regardent du côté concave.

Cette chenille vit dans la tige des *carex* et du *poa aquatica*, et s'y métamorphose comme la précédente, mais dans un tissu plus solide et de la consistance du cuir.



J. Delarue pinx. *Aug^te Dumenil sc.*

1. a. b. Schoenobius Tenaille *(Forficellus)* ♂ ♀
2. a. b. Chilo du Roseau à balais *(Phragmitellus)* ♂ ♀
3. Crambus Palpulé *(Palpellus)* ♂
4. a. b. id. Tentaculé *(Tentaculellus)* ♂ et ♀

La chrysalide, dont la peau est très-tendre, est cylindrique, d'un blanc-jaunâtre, avec les yeux bruns et les fourreaux des ailes très-longs, ainsi que ceux des pattes postérieures, qui s'étendent jusqu'au dernier segment de l'abdomen. Les stigmates sont placés sur des points saillants ou verruqueux.

On trouve en même temps des papillons, des chrysalides et des chenilles de différentes tailles, dans le milieu de juin.

Cette espèce, qui n'est pas très-commune, se rencontre quelquefois dans les environs de Paris. Le papillon vole depuis la fin de juin jusqu'en août, dans les endroits marécageux, au bord des étangs et des fossés.



GENRE CHILO.

3. GENUS CHILO (1).

TINEA. *Hubn.*
CHILO. *Zincken. Treits. Curtis. Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Les quatre palpes visibles ; les supérieurs courts et velus ; les inférieurs aussi longs que la tête et le corselet réunis, connivents, et dirigés en avant en forme de bec. — Tête plus étroite que le corselet. — Antennes filiformes et d'égale longueur dans les deux sexes. — Trompe courte et membraneuse. — Abdomen grêle dans les mâles, renflé au milieu et terminé en pointe dans les femelles. — Pattes postérieures de longueur ordinaire. — Angle supérieur des premières ailes très-aigu dans les deux sexes.

Chenilles nues, effilées, rayées longitudinalement, vivant et se métamorphosant dans l'intérieur des roseaux.

Chrysalide allongée, munie d'une protubérance en forme de nez au-devant de la tête, et terminée par une pointe anale, obtuse, dentelée circulairement.

L'unique espèce (*Phragmitellus*) que nous rapportons à ce genre pourrait être placée parmi

(1) De χεῖλος, lèvre, parce que les palpes, pris ici pour lèvres, sont très-prononcés dans les espèces de ce genre, qui se réduisent pour nous à une seule.

celles du genre précédent, si l'on n'avait égard qu'aux mœurs de sa chenille ; mais elle s'en éloigne trop à l'état parfait pour n'en être pas séparée. Or, les caractères génériques fournis par l'insecte parfait devant prévaloir, selon nous, sur ceux tirés de la chenille, nous avons fait de l'espèce dont il s'agit un genre particulier qui répond au deuxième groupe de la première famille du genre *Chilo* de M. Treitschke, et nous lui avons conservé ce nom de *Chilo*, appelant *Crambus*, d'après Fabricius et Latreille, toutes les espèces des deux autres familles de l'entomologiste de Vienne.

M. Treitschke décrit, sous les noms de *Cicatricellus* et de *Paludellus*, deux espèces qui paraissent appartenir au genre ci-dessus; mais nous n'avons pu encore nous les procurer. Suivant cet auteur, la chenille de la première vit dans les tiges du *scirpus lacustris*, et celle de la seconde entre la tige et les feuilles du *typha latifolia*. L'une se trouve dans les environs de Laybach, et l'autre dans le Brandebourg et le Mecklenbourg. Toutes deux sont encore fort rares dans les collections.



MCCCLXIII. CHILO DU ROSEAU A BALAIS.

CHILO PHRAGMITELLUS. (Pl. 268, fig. 2.)

Tinea phragmitella. *Hubn.* tab. 43. fig. 297. (mas.) fig. 298. (fœm.)

Chilo phragmitellus. *Treits.* tom. IX. 1re part. p. 63. n. 2. Suppl. X. 3. 160. *Curtis.* G. 958. p. 177. *Steph.* G. 329. n. 221.

Envergure : mâle, 12 lignes ; fem., 18 lignes.

Les deux sexes se ressemblent pour la couleur dans cette espèce, mais sont très-dissemblables pour la taille et la forme des premières ailes. Le mâle est une fois plus petit que la femelle, et ses ailes supérieures, qui sont rétuses, ont néanmoins l'angle du sommet très-aigu ; celles de la femelle ont également cet angle très-aigu, mais elles sont proportionnellement plus étroites et coupées obliquement à leur extrémité. Chez tous deux, le dessus est d'un jaune-paille, plus ou moins lavé de gris entre les nervures, avec un petit point noirâtre au centre, et la frange blanchâtre. Leur dessous est d'un blanc-jaunâtre, avec des stries longitudinales plus claires. Les secondes ailes sont entièrement

blanches de part et d'autre, avec une série de petits points noirâtres qui précède la frange dans la femelle seulement.

La tête, les palpes et les antennes sont de la couleur des premières ailes. L'abdomen et les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

Cependant il paraît qu'on rencontre quelquefois des mâles dont la couleur est beaucoup plus foncée que celle de la femelle, et tire même sur le bistre. Du reste, les deux sexes se distinguent encore par la forme de l'abdomen, qui est grêle dans le mâle, très-renflé au milieu et terminé en pointe dans la femelle.

La chenille, suivant M. Treitschke, est effilée, nue, couleur d'os, avec cinq raies longitudinales brunes; la tête et l'écusson d'un jaune-brun, le ventre et les pattes d'un blanc sale. Elle vit dans les tiges du *roseau à balais* (*arundo phragmites*), et s'y transforme en une chrysalide longue, brune, ayant une protubérance en forme de nez au-devant de la tête, et l'abdomen terminé par une pointe obtuse, garnie de dents circulairement. Cette chrysalide, qui passe l'hiver, n'est pas enveloppée d'une coque, seulement la portion de la tige qui la contient est fermée aux deux bouts par un tissu transversal. Elle est placée la tête en haut, très-peu au-dessus du niveau de l'eau, et le trou par où doit sortir le

papillon est bouché par la pellicule intérieure de la plante.

On trouve la chenille et la chrysalide depuis l'automne jusqu'en juin, et le papillon depuis juin jusqu'à la fin d'août.

Cette espèce, qu'il est très-difficile de se procurer en bon état, habite principalement les environs de Brunswick et de Vienne; mais il paraît qu'on la trouve aussi dans le Holstein, car les deux individus que j'ai fait figurer me viennent de M. Boie, conseiller de justice à Kiel.



GENRE CRAMBUS.

4. GENUS CRAMBUS.

TINEA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Scop.*, etc.
CRAMBUS. *Fab. Lat. Dumér. Walckenaer. Curt. Steph.*
CHILO. *Zincken. Treits,*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Les quatre palpes visibles; les supérieurs très-courts et tronqués obliquement; les inférieurs plus ou moins longs, connivents, et dirigés en avant en forme de bec légèrement incliné. — Tête aussi large que le corselet. — Corselet étroit. — Trompe cornée, plus ou moins longue. — Abdomen long et effilé.

Sect. a. *Bord postérieur des premières ailes fortement concave ou rétus, avec l'angle supérieur courbé en crochet obtus. — Antennes pectinées ou ciliées dans le mâle, et filiformes dans la femelle.*

Sect. b. *Bord postérieur des premières ailes légèrement échancré, avec l'angle supérieur aigu. — Antennes filiformes dans les deux sexes.*

Sect. c. *Bord postérieur des premières ailes plus ou moins droit. — Antennes filiformes dans les deux sexes.*

Chenilles couvertes de points verruqueux surmontés chacun d'un poil court; vivant et se métamorphosant sous la mousse.

Chrysalide effilée contenue dans un tissu étroit et serré.

Ce genre, qui donne son nom à la tribu comme renfermant le plus d'espèces, répond aux deux dernières familles du genre *Chilo* de M. Treitschke. Nous partageons les nombreuses espèces qu'il renferme en trois groupes, d'après la coupe des ailes supérieures, combinée avec la forme des antennes. Peut-être même le premier groupe devra-t-il former un genre particulier, quand on en connaîtra les chenilles. Quant aux deux autres, les différences qui les séparent sont trop minimes pour être converties en caractères génériques.

Les chenilles des *Crambus* sont encore peu connues; le petit nombre de celles qu'on a observées vit et se métamorphose sous la mousse qui croît à terre, ou sur les pierres, et dont il paraît qu'elles ne mangent que les racines. Elles s'y creusent des galeries dans lesquelles les unes vivent seules et les autres en société. A l'état parfait, les *Crambus* se distinguent de tous les autres genres de la même tribu par les taches et les bandes d'argent ou de nacre dont leurs ailes supérieures sont ornées chez la plupart. Les uns, et c'est le plus grand nombre, se trouvent

dans les prairies humides et les hautes herbes des bois, les autres dans les prairies sèches. Quelques-uns se tiennent sur les feuilles des arbres et sur les bruyères. Enfin, il en est qui n'habitent que les pays de montagnes. C'est en battant les buissons et les herbes qu'on les fait partir. Leur vol est court et bas, et c'est toujours dans les endroits les plus fourrés qu'ils se réfugient lorsqu'ils sont poursuivis.

Juin, juillet et août sont les mois pendant lesquels on en trouve le plus.

Voici la liste de toutes les espèces que nous rapportons au genre *Crambus*, et que nous partageons en trois sections comme nous l'avons dit plus haut. Les astérisques indiquent celles qui nous manquent, et que nous donnerons plus tard si nous parvenons à nous les procurer.

Sect. A. *Bord postérieur des premières ailes fortement concave ou rétus, avec l'angle supérieur courbé en crochet obtus. — Antennes pectinées ou ciliées dans les mâles, et filiformes dans les femelles.*

Palpellus. *Tentaculellus.* *Disparellus.*

Sect. B. *Bord postérieur des premières ailes légèrement échancré, avec l'angle supérieur aigu. — Antennes filiformes dans les deux sexes.*

*Alpinellus.**	*Ensigerellus.*	*Nemorellus.**
Adippellus.	*Dumetellus.*	*Malacellus.*
Pascuellus.	*Pratellus.*	*Zinckenellus.**

*Ericellus.**	*Pallidellus.*	*Tigurinellus.*
Quadrellus.	*Hortuellus.*	*Culmellus.*

Sect. C. *Bord postérieur des premières ailes plus ou moins droit. — Antennes filiformes dans les deux sexes.*

Rorellus.	*Chrysonuchellus.*	*Falsellus.*
Bellus.	*Rambariellus.*	*Corsicellus.*
Mytilellus.	*Luctiferellus.*	*Conchellus.*
Pauperellus.	*Pinetellus.*	*Fulgidellus.*
Radiellus.	*Margaritellus.*	*Selasellus.*
Aquilellus.	*Delellus.*	*Luteellus.*
Subflavellus.	*Perlellus.*	*Lithargyrellus.*
Angulatellus.	*Inquinatellus.*	*Fascelinellus.*
Punctellus.	*Combinellus.*	*Coulonellus.*
Simplonellus.	*Petrificellus.*	*Pedriolellus.*
Siculellus.	*Silacellus.*	*Saxonellus.**
*Stentziellus.**	*Pyramidellus.**	*Poliellus.**
*Contaminellus.**		



Sect. A. *Bord postérieur des premières ailes fortement concave, avec l'angle supérieur courbé en crochet obtus.— Antennes pectinées ou ciliées dans le mâle, filiformes dans la femelle.*

MCCCLXIV. CRAMBUS PALPULÉ.

CRAMBUS PALPELLUS. (Pl. 268, fig. 3.)

Tinea palpella. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 5. fig. 32. (mas.)

Chilo palpellus. *Treits.* tom. IX. 1re part. p. 69. n. 5.

Envergure, 13 lignes.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris-brun, avec trois bandes étroites ou raies longitudinales d'un blanc luisant ou légèrement argenté, savoir : une qui borde la côte, une au milieu et une qui longe le bord interne ; ces deux dernières sont parallèles entre elles, et divergent avec la première. Dans l'intervalle qui sépare celle-ci de la seconde, on voit, vers leur extrémité, un commencement de raie de la même couleur. Toutes ces raies ne vont pas jusqu'au bout de l'aile ; entre elles et la frange, on compte tro[illegible]gnes brunes parallèles au bord terminal

dont celle du milieu est denticulée, et accompagnée extérieurement de quelques petits points noirs sur un fond blanc. Contre la première de ces trois lignes, s'appuient, du côté interne, cinq petites taches blanches cunéiformes de diverses grandeurs. Enfin, entre toutes les bandes ou les raies longitudinales dont nous avons parlé plus haut, on aperçoit plusieurs lignes dorées ou argentées.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un blanc plus ou moins sali de gris ou de brun, avec la frange blanche.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun luisant, avec leur extrémité blanchâtre.

La tête, les palpes et le corselet sont d'un gris-brun, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les antennes, qui sont très-pectinées, ont leur tigne blanchâtre et leur pectination brune; les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette espèce se trouve en Hongrie.

Nota. N'ayant qu'un seul individu du *Crambus palpellus*, nous ignorons s'il varie pour la taille et les couleurs; le fait est que cet individu est moins grand et plus brun que celui figuré par Hubner, et qui est représenté avec des antennes filiformes. Cependant M. Treitschke, qui cite cette figure

comme celle du mâle, dans sa synonymie, ne fait aucune observation sur cette défectuosité, bien qu'il dise positivement, dans sa description, que le mâle a les antennes pectinées, comme en effet elles le sont dans la nature. Au surplus, sa description se rapporte plus à notre individu qu'à la figure d'Hubner.



MCCCLXV. CRAMBUS TENTACULÉ.

CRAMBUS TENTACULELLUS. (Pl. 268, fig. 4.)

Tinea tentaculella. *Hubn.* tab. 33. fig. 230. (mas.)
Chilo tentaculellus. *Treits.* tom. ix. 1re part. p. 71. n. 6.
Stephens. G. 238. p. 218.

Envergure, 15 à 16 lignes et demie.

Ce *Crambus* ne diffère du précédent que par les caractères suivants :

1° Les bandes longitudinales blanches de ses ailes supérieures sont plus larges et plus nettes;

2° La tête et les palpes sont d'un blanc-jaunâtre, au lieu d'être d'un gris-brun ;

3° Le corselet est d'un brun foncé, avec les épaulettes bordées de blanc, tandis qu'il est d'un gris-brun uniforme dans le *Palpellus ;*

4° Enfin, les antennes, qui sont très-pectinées chez ce dernier, sont ici simplement ciliées.

Ces différences ne peuvent s'entendre que du mâle. Quant à la femelle, voici sa description, sans rapprochements avec celle du *Palpellus*, qui nous est inconnue :

Elle est un peu plus grande que le mâle. Sa tête, ses palpes, ses antennes, son corselet et le dessus de ses premières ailes sont d'un jaune d'ocre pâle, avec quelques lignes longitudinales dorées sur ces dernières, et une ligne également dorée qui sépare la frange du bord terminal. L'abdomen, les pattes et les ailes inférieures sur leurs deux surfaces sont d'un blanc légèrement jaunâtre, ainsi que le dessous des supérieures.

Cette espèce se trouve en Sicile, en Corse, et dans le midi de la France, dans les environs de Nîmes et de Montpellier.



MCCCLXVI. CRAMBUS DISPARATE.

CRAMBUS DISPARELLUS. (Pl. 275, fig. 1.)

TINEA DISPARELLA. *Hubn.* tab. 52. fig. 357. (mas.) et 358. (fœm.)

Envergure, 18 lignes.

Nous ne connaissons de cette espèce que la femelle qui nous a été communiquée par M. Boyer de Fonscolombe, souvent cité dans cet ouvrage. Ses ailes supérieures sont en-dessus d'un jaune-nankin très-clair et finement sablé de gris-brun, avec un petit point blanc sur la nervure médiane, vers les deux tiers de la longueur de chaque aile, dont la frange est précédée d'une ligne blanche à l'endroit où le bord extérieur est concave. Le dessous des mêmes ailes est de la couleur du dessus, mais luisant et sans aucun atome gris ou brun.

Les ailes inférieures sont d'un blanc sale sur leurs deux surfaces, avec la frange d'un blanc pur.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet

sont du même jaune que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des inférieures.

Quant au mâle, si nous en jugeons par la figure d'Hubner, il ressemble beaucoup à ceux des deux espèces précédentes; seulement le dessus de ses ailes supérieures manque des cinq petits traits cunéiformes qu'on remarque chez le *Palpellus* et le *Tentaculellus*; mais en revanche l'intervalle qui sépare la bande costale de celle du milieu, est occupé par deux taches blanches au lieu d'une seule.

Cette espèce se trouve dans les environs d'Aix, et probablement dans d'autres parties de la Provence.



Bord postérieur des premières ailes légèrement échancré, avec l'angle supérieur aigu. — Antennes filiformes dans les deux sexes.

MCCCLXVII. CRAMBUS DES FORÊTS.

CRAMBUS ADIPPELLUS. (Pl. 269, fig. 4.)

TINEA SYLVELLA. *Hubn.* tab. 54. fig. 369. (mas.)
CRAMBUS ADIPPELLUS. *Treits.* tom. IX, 1re part. p. 73. n. 8.

Envergure, 9 lignes 3 quarts.

Il est plus petit que le *Pascuellus*. Ses premières ailes sont en-dessus d'un jaune doré, avec une bande longitudinale d'argent qui s'étend depuis la base jusqu'à la frange. Cette bande est coupée obliquement, vers les deux tiers de sa longueur, par une petite ligne fauve, et ensuite, à angle droit, vers son extrémité, par une autre ligne également fauve, mais bordée extérieurement de couleur d'acier. Cette dernière ligne, qui traverse l'aile depuis la côte jusqu'au bord interne, forme un coude dont la pointe regarde la frange. Dans l'intervalle qui la sépare du bord terminal, on voit, dans l'angle du som-

met de l'aile, une petite tache fauve, accompagnée d'un trait de la même couleur, et dans le bas, quatre petits points noirs placés le long du limbe. On voit en outre, tant en-dessus qu'en-dessous de la bande blanche, dont nous avons parlé plus haut, plusieurs lignes longitudinales, les unes brunes, les autres couleur d'acier. Enfin la frange est blanche, avec un reflet d'or pâle très-brillant. Le dessous des mêmes ailes est entièrement gris.

Les secondes ailes sont, sur leurs deux surfaces, d'un gris-blanchâtre, avec la frange blanche.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un fauve doré. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont blanchâtres.

La chenille n'est pas connue. L'insecte parfait vole dans les prairies humides et bordées d'arbres, pendant les mois de juillet et d'août. Il paraît plus tard que le *Pascuellus,* auquel il succède dans les pays où on les trouve tous deux; mais il est beaucoup moins commun. Je ne l'ai jamais pris aux environs de Paris : ceux que je possède me viennent d'Allemagne.



MCCCLXVIII. CRAMBUS DES PATURAGES.

CRAMBUS PASCUELLUS. (Pl. 269, fig. 1.)

TINEA PASCUELLA. *Linn.* S. N. 1. 2. 886. 359. Faun. Suec. ed. 2. n. 1367. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 295. 33. *Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 5. fig. 31. (fœm.)

CRAMBUS PASCUUM. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 471. 40. *Latr.* Dict. d'hist. nat. de Déterville, 2e édit., tom. 8, pag. 364.

TEIGNE DES PATURAGES (T. PASCUELLA). *Devill.* Ent. linn. pag. 460. n. 850.

CRAMBE DES PATURAGES (C. PASCUUM). *Walck.* Faune parisienne, tom. II, pag. 313, n. 9.

CHILO PASCUELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 75. n. 9.

CRAMBUS PASCUELLUS. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 218.

Envergure, 11 lignes à 11 lignes et demie.

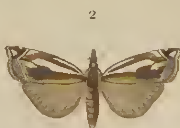
IL varie un peu pour la taille, mais il est constamment plus grand que l'*Adippellus* et le *Pratellus*. Ses premières ailes sont en-dessus d'un fauve doré plus ou moins clair, avec une large bande longitudinale d'argent qui se termine en pointe obtuse, et à laquelle vient s'ajouter d'une manière oblique une tache également d'argent, qui ne dépasse pas la ligne couleur d'acier qui coupe transversalement l'ex-

Crambites

1



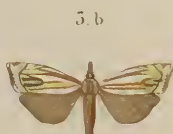
2



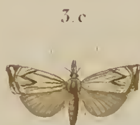
3. a.



3. b



3. c



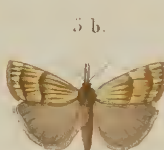
4



5. a.



5 b.



6



J. Delarue pinx. *Mlle Plee*

1. Crambus des Paturages *(Pascuellus)* ♂
2. id des Buissons *(Dumetellus)* ♀
3. a-c id. des Prés *(Pratellus)* ♂♀ Var.
4. Crambus des Forêts *(Adippellus)* ♂
5. a.b. id. Rayé *(Rorellus* ♂ *et* ♀
6. id. des Champs *(Chrysonuchellus)* ♀

trémité de l'aile dans toutes les espèces du même groupe, en formant un coude dont la pointe regarde le bord terminal. Ici, ce coude est moins aigu, et placé plus au milieu que dans le *Dumetellus*. Entre la ligne coudée dont il s'agit et la frange, on voit, à l'angle du sommet, une petite tache triangulaire fauve sur un fond blanc, et dans le bas quatre petits points noirs placés le long du limbe. La partie fauve de l'aile est marquée de plusieurs lignes longitudinales couleur d'acier, dont trois au-dessous de la bande blanche du milieu, et une au-dessus. Enfin la frange, précédée d'une ligne d'argent, est blanche dans sa partie supérieure et fauve dans sa partie inférieure. Le dessous des mêmes ailes est gris, avec l'extrémité blanche.

Les secondes ailes sont d'un gris-blanchâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange blanche.

La tête, les palpes et les antennes sont blancs en-dessus et gris en-dessous. Le corselet est également blanc en-dessus, avec les épaulettes fauves. La poitrine et les pattes sont grises. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Ce Crambus, dont la chenille n'a pas encore été observée, est un des plus communs. On le voit voler en quantité sur toutes les prairies, et dans les clairières humides des bois, depuis le commencement de juin jusqu'à la fin de juillet.

MCCCLXIX. CRAMBUS DES BUISSONS.

CRAMBUS DUMETELLUS. (Pl. 269, fig. 2.)

Tinea pascuella. *Scop.* Ent. carn. p. 244. n. 621.

Tinea dumetella. *Hubn.* tab. 58. fig. 389. (mas.) fig. 390. (fœm.)

Chilo dumetellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 80. n. 12.

Crambus dumetellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 216.

Envergure, 1 pouce.

Il est un peu plus grand que le *Pascuellus.* Ses premières ailes sont en-dessus d'un fauve doré foncé, avec une bande longitudinale d'argent qui se termine en coin aux deux tiers de l'aile, et qui projette une dent inférieurement dans le milieu de sa longueur. Cette bande est surmontée d'une raie d'argent beaucoup plus courte et qui longe la côte, et à son extrémité on voit deux taches d'un blanc-jaune, légèrement argentées, l'une au-dessus tenant à la côte, et l'autre au-dessous. Au-delà de ces deux taches, l'extrémité de l'aile est traversée par une ligne d'acier bordée de brun des deux côtés, et for-

mant un angle très-aigu extérieurement. L'intervalle qui sépare cette ligne du bord terminal est gris dans sa partie inférieure, avec quatre petits points noirs à peine visibles, placés sur le bord du limbe, et fauve dans sa partie supérieure, avec une tache triangulaire blanche au sommet de l'aile. Le fond des mêmes ailes est en outre marqué longitudinalement de plusieurs lignes d'acier, dont une à l'extrémité de la bande blanche du milieu, une au-dessus, et quatre au-dessous. Enfin la frange, fauve dans sa partie inférieure et blanche dans sa partie supérieure, est précédée d'une ligne d'argent très-fine.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris cendré, avec la frange d'un blanc-jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris cendré, avec la côte des supérieures fauve.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un fauve-brun. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures; les pattes sont d'un gris un peu jaunâtre.

Cette espèce, dont la chenille n'est pas connue, ne se trouve que dans les montagnes d'une certaine élévation, et jamais en plaine. Les individus de ma collection m'ont été envoyés par M. Couleru, qui les a pris, le 12 juillet, sur le sommet du Chasseral, partie la plus élevée du Jura.

MCCCLXX. CRAMBUS DES PRÉS.

CRAMBUS PRATELLUS. (Pl. 269, fig. 3.)

Tinea pratella. *Linn. Fabr. Gotze. Muller. Hubn.* tab. 5. fig. 29. (mas.) tab. 60. fig. 401. (fœm.)

Phal. pratella. *Fuessl. Clerck.* tab. III. fig. 14.

Crambus pratorum. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 471. 39.

Teigne des prairies (t. pratella). *Devill.* Ent. linn. pag. 460. n. 851.

Crambe des prés (c. pratorum). *Walck.* Faune parisienne. tom. II. p. 313. n. 8.

Crambus pratensis. *Latr.* Dict. d'hist. natur. de Déterville, 2e éd., tom. 8, pag. 364.

Chilo pratellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 81. n. 13.

Crambus pratellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 216.

Envergure, 8 lignes et ½ à 10 lignes et ½.

Il varie pour la taille suivant les localités, mais il est toujours plus petit que le *Dumetellus*, auquel il ressemble beaucoup pour la disposition des lignes et des taches. Ses premières ailes sont en-dessus d'un brun-fauve plus ou moins foncé dans le mâle, et d'un fauve plus ou moins pâle et quelquefois blanchâtre dans la femelle, avec

une bande longitudinale d'argent, très-étroite, qui se bifurque au milieu de sa longueur, et dont la bifurcation embrasse une tache blanche peu brillante. Entre cette bande et la côte, on voit deux raies d'argent, l'une qui longe le bord costal, et l'autre au-dessous. Ces deux raies sont coupées obliquement à leur extrémité par une ligne qui part du milieu de la côte et vient aboutir dans l'angle formé par une autre ligne d'argent bordée de brun des deux côtés, laquelle traverse l'aile un peu avant le bord terminal. L'intervalle qui sépare cette ligne de la frange est d'un brun-fauve dans sa partie supérieure, avec une tache blanche au sommet de l'aile, et blanc ou jaunâtre dans sa partie inférieure, avec quatre petits points noirs très-visibles qui bordent le limbe. Le fond des mêmes ailes est en outre marqué longitudinalement, comme chez les espèces précédentes, de plusieurs lignes d'acier, indépendamment de trois taches blanches qu'on voit entre la ligne brune oblique et la ligne transversale d'argent dont nous avons parlé plus haut. Enfin, la frange est d'un gris-brun au milieu, et d'un blanc luisant à ses deux extrémités.

Les secondes ailes sont d'un gris cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange blanche. Le dessous des premières est également d'un gris

cendré, mais plus foncé, avec leur extrémité blanche.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un gris-brun, ainsi que les pattes, dans le mâle, et blanchâtres dans la femelle. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures dans les deux sexes.

Ce Crambus est aussi commun, du moins aux environs de Paris, que le *Pascuellus*, et vole dans les mêmes endroits, c'est-à-dire dans les prairies et les clairières humides des bois ; il le précède, et paraît depuis le milieu de mai jusqu'à la fin de juin. Sa chenille n'est pas connue.

Nota. J'ai reçu d'Allemagne, sous le nom de *Nemorella*, un Crambus que j'ai fait figurer sous le n° 33. c, et qui ne me paraît être que la variété blanche du *Pratellus*.



MCCCLXXI. CRAMBUS PORTE-ÉPÉE.

CRAMBUS ENSIGERELLUS. (Pl. 275, fig. 4.)

TINEA ENSIGERELLA. *Hubn.* tab. 54. fig. 367. (mas.)

TINEA HAMELLA. *Thunberg. Resp. Wenner.* Diss. entom. in tab. adj. fig. 3.

CHILO ENSIGERELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 79. n. 11.

CRAMBUS HAMELLUS. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 218.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun doré, avec une bande d'argent longitudinale, en forme d'épée, et du milieu de laquelle se détache inférieurement une dent très-aiguë de la même couleur. Comme dans toutes les espèces du même groupe, on voit vers l'extrémité de chaque aile une ligne transverse coudée, couleur d'acier, et bordée intérieurement de ferrugineux. En dehors de cette ligne, on remarque quatre petits points noirs le long du limbe, et à l'angle apical un trait d'argent bordé de brun intérieurement. Enfin, la frange est d'un brun doré et blanche seulement à son extrémité supérieure.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant, avec un léger sentiment de la bande blanche du dessus.

Les secondes ailes sont d'un gris cendré de part et d'autre, y compris la frange.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun doré; l'abdomen et les pattes d'un gris cendré.

La chenille est inconnue. L'insecte parfait ne se montre que vers la fin d'août, et vole sur des bruyères maigres dans les environs de Brunswick, suivant M. Treitschke. On le trouve aussi en Suède, d'après Thunberg.

Cette espèce est une des plus rares du genre. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Rambur, qui l'a acheté de M. Buquet, comme venant d'Allemagne.



MCCCLXXII. CRAMBUS ZURICKOIS.

CRAMBUS TIGURINELLUS. *Mihi.* (Pl. 270, fig. 3.)

Envergure, 9 lignes et demie.

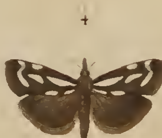
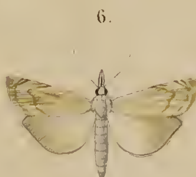
Les premières ailes sont en-dessus d'un brun doré, avec une large bande longitudinale blanche, suivie d'une tache quadrangulaire de la même couleur, et séparée de cette bande par une raie transversale noirâtre, qui descend jusqu'au milieu du bord interne. En-dessus comme en-dessous de la tache dont nous venons de parler, on voit plusieurs petites lignes blanches peu prononcées. Vers son extrémité, l'aile est traversée, comme dans toutes les espèces du même groupe, par une ligne coudée d'un bleu d'acier. Au delà de cette ligne, on voit au sommet de l'aile une petite tache blanche, et le long du bord terminal, quatre petits points noirs bien marqués, précédés d'une raie blanche. Enfin la frange est blanche dans sa partie supérieure, et brune dans sa partie inférieure. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré, et strié de blanchâtre dans le sens des nervures.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun en-dessus et d'un blanc sale en-dessous, avec la frange grise.

La tête et les palpes sont blanchâtres, et les antennes brunes. Le corselet est brun. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. La poitrine et les pattes sont blanches.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, a été prise dans le canton de Zurick par M. Alexandre Lefebvre; peut-être n'est-ce qu'une variété de l'*Ericellus*, que nous ne connaissons que par la figure de Hubner. Dans le doute, nous lui avons donné le nom du canton où elle a été trouvée.



1. 
2. 
3. 
4. 
5. 
6. 
7. 
8. 

J. Delarue pinx. Mlle Plee sc.

1. Crambus Corse (*Corsicellus*) ♀
2. id. Confus (*Falsellus*) ♂
3. id. Zurickois (*Tigurinellus*) ♂
4. id. en Deuil (*Luctiferellus*) ♂
5. Crambus de Malaga (*Malacellus* ♂
6. id. Pâle (*Pallidellus*) ♂
7. id. Joli (*Bellus* ♂
8. id. de Rambur (*Ramburiellus* ♂

MCCCLXXIII. CRAMBUS DE MALAGA.

CRAMBUS MALACELLUS. *Mihi.* (Pl. 270, fig. 5.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes ont leur angle apical plus aigu et plus courbé en hameçon que dans toutes les espèces déjà décrites. Elles sont en-dessus d'un brun-fauve doré, avec deux larges bandes longitudinales d'un blanc d'argent, qui se terminent en pointe, l'une placée au milieu de l'aile et l'autre le long du bord interne. On voit en outre, vers l'extrémité de la côte, trois petites lignes d'argent, obliques, suivies d'une petite tache brune presque orbiculaire et cernée de blanc. La frange est brune dans sa partie supérieure, et blanche dans sa partie inférieure. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris-brun luisant.

Les secondes ailes sont totalement d'un blanc luisant sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête, les palpes et le corselet sont blancs.

L'abdomen est d'un gris-jaunâtre. Les antennes et les pattes sont d'un gris-brun, et les tarses de ces dernières sont annelés de blanc.

Cette jolie espèce, incontestablement nouvelle, a été trouvée par M. Rambur, sur les bords de la mer, dans les environs de Malaga. Nous l'avons appelée *Malacellus* de *Malaca*, nom latin de Malaga.



MCCCLXXIV. CRAMBUS PALE.

CRAMBUS PALLIDELLUS. *Mihi.* (Pl. 270, fig. 6.)

Envergure, 12 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un nankin pâle, avec les nervures blanches très en relief, et deux lignes transverses de couleur ferrugineuse, l'une au milieu de l'aile et l'autre vers son extrémité. Ces deux lignes sont coudées et légèrement sinuées, et la dernière est bordée de blanc dans sa partie supérieure; mais il arrive souvent qu'elles sont oblitérées. On voit en outre trois lignes obliques, brunes, très-fines, à l'extrémité de la côte. La frange est blanchâtre et séparée du bord terminal par un liséré brun. Le dessous des mêmes ailes est d'un roussâtre luisant uni.

Les secondes ailes sont d'un blanc luisant sur leurs deux surfaces, avec leur partie supérieure légèrement lavée de roussâtre. La frange, également blanche, est précédée d'une ligne brune très-fine.

Les palpes, la tête et le corselet sont d'un blanc assez pur. L'abdomen, les pattes et les antennes sont d'un blanc légèrement roussâtre.

Cette espèce, qui n'est pas figurée dans Hubner, et que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, nous a été communiquée par M. Rambur, qui l'a prise dans les environs de Montpellier, volant le long des chemins.



MCCCLXXV. CRAMBUS CARRÉ.

CRAMBUS QUADRELLUS. (Pl. 274, fig. 7.)

Tinea cerussella. *Wien. Verz.* Fam. B. n° 22. *Illig.* N. Ausg. Diss. II. B. S. 88. N. 22. *Gotze.* Ent. Beytr. III. Th. 4. B. S. 129. N. 27.

Tinea quadrella. *Wien. Verz.* Fam. B. n° 23. *Illig.* N. Ausg. Diss. II. B. S. 88. N. 23. *Gotze.* Ent. Beytr. III. Th. 4. B. S. 129. N. 28.

Tinea barbella. *Hubn.* tab. 9. fig. 61. (mas.)

Tinea auriferella. *Hubn.* tab. 9. fig. 62. (fœm.)

Chilo cerusellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 88. n. 15.

Crambus barbellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 219.

Crambus auriferellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 219.

Envergure, 6 lignes à 6 lignes un quart.

Les deux sexes ne se ressemblent nullement pour le fond de la couleur dans cette espèce, dont les ailes sont d'ailleurs plus courtes et plus larges que celles des autres *Crambus*. Nous décrirons d'abord le mâle :

Ses premières ailes sont en-dessus d'un brun

foncé luisant, et traversées par deux lignes ferrugineuses doublement coudées, l'une au milieu et l'autre vers l'extrémité de l'aile. Ces deux lignes ne sont visibles que dans les individus bien frais. Chaque aile est en outre marquée près du bord terminal de trois ou quatre points noirs très-épais. La frange, de la couleur du fond, a un reflet métallique très-brillant. Le dessous des mêmes ailes est d'un brun luisant uni, un peu plus pâle que le dessus, et sans lignes transverses.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, ainsi que les pattes; et l'abdomen participe de la couleur des secondes ailes.

La femelle diffère du mâle :

1° En ce que le dessus de ses premières ailes est d'un gris-blanchâtre, avec les deux lignes doublement coudées qui les traversent, blanches et bordées de ferrugineux pâle;

2° En ce que la tête, les palpes, les antennes et les pattes sont entièrement blancs;

3° Enfin, en ce que les ailes inférieures sur leurs deux surfaces sont d'un gris cendré, ainsi que l'abdomen.

La chenille n'est pas connue.

L'insecte parfait vole de la mi-juin à la mi-juillet, dans les endroits herbus, au bord des fossés secs. Je n'ai jamais trouvé que le mâle aux environs de Paris, où cette espèce est assez rare. La femelle nous a été communiquée par M. le baron Feisthamel, qui l'a reçue de M. Prevost-Duval de Genève.

Nota. Le Botys que nous avons décrit et figuré sous le nom de *Nemausalis* (tome 8, 2ᵉ partie, page 377, planche 236, fig. 7), n'est probablement qu'une variété du *Crambus* dont il est ici question.



MCCCLXXVI. CRAMBUS DES JARDINS.

CRAMBUS HORTUELLUS. (Pl. 271, fig. 1.)

Tinea chrysonuchella. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Scop.*
Tinea hortuella. *Hubn.* tab. 7. fig. 46. (fœm.)
Tinea cespitella. *Hubn.* tab. 7. fig. 45. (fœm.)
Tinea strigella. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 297. 44.
L'écharpe (t. strigella). *Dev.* Ent. linn. tom. II. pag. 496. n. 950.
Chilo hortuellus. *Treits.* tom. 9. pag. 84. n. 14.
Crambus hortuellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 218.
Crambus cespitellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 219.

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris argenté, avec les nervures jaunes, et sont traversées vers leur extrémité, comme toutes les espèces précédentes, par une ligne coudée d'un bleu d'acier, bordée de ferrugineux des deux côtés. L'espace qui existe entre cette ligne et le bord terminal est d'un jaune-fauve; on y voit trois petits points noirs placés contre le limbe, et une ligne d'acier qui traverse obliquement le

Crambites

1 a



1. b.



2 a



2 b.



3



4



5 a



5 b



6



Delarue del — *Mlle Plee sc.*

1 a b. Crambus des Jardins *(Hortuellus)* ♂♀ — 4 Crambus Pauvre *(Pauperellus)* ♀
2 a b. id. des Chaumes *(Culmellus* ♂♀ — 5 a b id. Coquille *(Conchellus)* ♂ et Var
3 id. du Pin *(Pinetellus)* ♂ — 6 id. Moule *(Mytilellus* ♂

sommet de l'aile. Enfin la frange est entièrement d'une couleur métallique très-brillante, qui paraît d'or ou d'argent, suivant l'aspect de la lumière. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré, avec leur extrémité jaunâtre et marquée des mêmes points qu'en-dessus.

Les secondes ailes sont également d'un gris cendré sur leurs deux surfaces, avec leur frange d'un blanc-jaunâtre.

La tête, les palpes, les antennes et tout le corps sont d'un cendré argenté, avec les pattes d'un gris un peu plus pâle.

Ce Crambus présente une variété assez tranchée, dont Hubner a fait mal à propos une espèce distincte sous le nom de *Cespitella*, et que nous avons fait figurer par ce motif. Ses premières ailes sont en-dessus d'un jaune pâle, avec leur côte d'un gris-brun et le même dessin à l'extrémité que les individus ordinaires; mais elles sont traversées en outre au milieu par une ligne ferrugineuse, sinuée et fortement coudée. La tête, les palpes et le corselet participent de la couleur du fond; du reste, elle ressemble entièrement à l'espèce normale.

D'après les observations fournies à M. Treitschke par M. Fischer de Röslerstamm, la chenille de l'*Hortuellus* vit, comme plusieurs de ses congénères, sous la mousse épaisse qui croît sur

les pierres. Il présume qu'elle sort de l'œuf, ainsi que celle du *Falsellus*, avant l'hiver, car on la trouve parvenue à toute sa taille en mars. Son corps est d'un gris-blanchâtre, avec de petites taches luisantes plus foncées, sur lesquelles sont placées de petites verrues noires, surmontées chacune d'un seul poil. Sa tête est d'un brun clair, avec les parties de la bouche plus foncées. L'écusson du premier anneau et la plaque du clapet de l'anus sont d'un gris-clair luisant. Le ventre et les pattes sont un peu plus pâles que la couleur du dos. Les stigmates sont noirs.

Cette chenille se transforme dans sa demeure vers la fin de mai, dans un tissu étroit de la consistance du parchemin. Sa chrysalide est d'un brun-clair.

Le Crambus *Hortuellus* est commun partout; on le voit voler depuis le commencement de juin jusqu'au milieu de juillet, sur les prairies, dans les jardins abandonnés, et dans tous les endroits herbus exposés au soleil.



MCCCLXXVII. CRAMBUS DES CHAUMES.

CRAMBUS CULMELLUS. (Pl. 271, fig. 2.)

TINEA CULMELLA. *Linn. Gotze. Muller. Scop.*

TEIGNE DES CHAUMES (T. CULMELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. p. 461. n. 852.

PHAL. CULMELLA. *Fuessl.* Schweiz. Ins. S. 42. N. 822.

TINEA STRAMINELLA. *Wien. Verz. Hubn.* tab. 7. fig. 49. (mas.) *Illiger.*

CHILO CULMELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 93. n. 18.

CRAMBUS CULMELLUS. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 219.

Envergure, 8 lignes.

CETTE espèce est un peu plus petite que l'*Hortuellus,* dont elle se rapproche beaucoup, surtout de sa variété *Cespitellus.* Ses premières ailes sont en-dessus d'un jaune doré très-pâle, et plus ou moins striées de brun dans le sens des nervures, avec une série de petits points noirs placés sur le bord du limbe, et la frange d'une couleur métallique très-brillante. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré, avec la côte et l'extrémité jaunâtres.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré pâle de part et d'autre, avec la frange jaunâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes, avec son extrémité jaunâtre. Les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

Ce Crambus n'est pas moins commun que l'*Hortuellus*. On le voit voler en quantité dans tous les endroits herbus, depuis la mi-juillet jusqu'à la mi-août.

Ses premiers états ne sont pas encore connus.



Sect. C. *Bord postérieur des premières ailes plus ou moins droit. — Antennes filiformes dans les deux sexes.*

MCCCLXXVIII. CRAMBUS RAYÉ.

CRAMBUS RORELLUS. (Pl. 269, fig. 5.)

TINEA RORELLA. *Linn.* S. N. I. 2. 886. 362. *Gotze. Brahm.*

TINEA CRATERELLA. *Scop.* Ent. carn. pag. 246. N. 627.

TINEA LINETELLA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 292. 22.

CRAMBUS LINEATUS. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 470. 36.

LA CILIÉE (T. RORELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. p. 461. N. 853.

TINEA CHRYSONUCHELLA. *Hubn.* tab. 7. fig. 43. (fœm.)

CHILO RORELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 89. n. 16.

CRAMBUS RORELLUS. *Curtis.* G. 990. p. 178. *Steph.* G. 318. p. 220.

Envergure, 10 à 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune très-pâle, avec les nervures et deux lignes transverses d'un brun-fauve doré. Ces deux lignes sont arquées et parallèles entre elles; l'une placée à peu près au milieu de l'aile, et l'autre à peu de distance du bord terminal. La frange est couleur d'airain très-brillant. On rencontre sou-

vent des individus chez lesquels toute la partie antérieure de l'aile, c'est-à-dire depuis la base jusqu'à la ligne transverse du milieu, est d'un brun-fauve doré. Le dessous des mêmes ailes est d'un brun obscur, avec leur extrémité jaunâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun de part et d'autre, avec leur frange d'un blanc jaunâtre.

La tête est d'un fauve-ferrugineux, ainsi que le premier article des palpes, dont le reste est d'une couleur métallique très-brillante, comme les antennes et le corselet. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures, avec son extrémité jaunâtre. Les pattes sont d'un gris clair.

Ce Crambus se trouve abondamment au milieu de l'été dans toutes les prairies sèches. Il est très-commun autour de Paris, surtout aux abords du Champ-de-Mars du côté de la rivière.

Sa chenille n'est pas connue.

Nous avons remarqué que les individus pris dans le midi de la France ont le fond de leurs premières ailes d'un jaune plus clair, avec leurs nervures et les deux lignes transverses plus nettement marquées que ceux des environs de Paris.



MCCCLXXIX. CRAMBUS DES CHAMPS.

CRAMBUS CHRYSONUCHELLUS. (Pl. 269, fig. 6.)

TINEA CHRYSONUCHELLA. *Scop.* Ent. carn. p. 246. N. 628. *Brahm.*

TINEA GRAMELLA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 300. 59.

L'ANGULAIRE (T. GRAMELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 497. n. 953.

TINEA CAMPELLA. *Hubn.* tab. 7. fig. 44. (fœm.)

CHILO CHRYSONUCHELLUS. *Treits.* tom. 9. pag. 91. n. 17.

CRAMBUS CAMPELLUS. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 220.

Envergure, 11 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre, avec un grand nombre de stries épaisses d'un brun-olivâtre sablé de noir, correspondantes aux nervures, et deux raies transverses, ferrugineuses, l'une large et formant un coude très-prononcé, au milieu de l'aile; l'autre très-fine, plus arquée que coudée et légèrement sinuée, à peu de distance du bord terminal. Celle-ci est bordée de blanc-jaunâtre extérieurement. La frange, de couleur d'airain très-brillant, est séparée du bord extérieur par un liséré ferrugineux

très-mince. Le dessous des mêmes ailes est d'un brun obscur, avec leur extrémité d'un jaune clair.

Les secondes ailes sont d'un gris cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange jaunâtre.

La tête est ferrugineuse. Les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun-métallique très-brillant. L'abdomen, qui participe de la couleur des ailes inférieures, a son extrémité jaunâtre. Les pattes et le dessous du corps sont de cette dernière couleur.

Ce Crambus n'est pas moins commun que le précédent. On le voit voler depuis le milieu de mai jusqu'à la fin de juin, dans tous les endroits herbus, secs et découverts.

Sa chenille est inconnue.



MCCCLXXX. CRAMBUS CONFUS.

CRAMBUS FALSELLUS. (Pl. 270, fig. 2.)

Tinea falsella. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Scrank. Gotze. Hubn.* tab. 5. fig. 30. (fœm.)

La confuse (t. falsella). *Devill.* Ent. linn. t. iv. p. 537.

Tinea abruptella. *Thunberg. Resp. Wenner.* Diss. ent. in tab. adj. fig. 2.

Chilo falsellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 105. n. 26.

Crambus falsellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 220.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes offrent un dessin si compliqué, que nous désespérons d'être clair dans la description que nous allons en donner. Elles sont en-dessus variées de gris et de roussâtre, avec une bande blanche longitudinale et cunéiforme, qui part de la base et ne va pas au delà de l'aile, où celle-ci est traversée par une raie brune, confuse, et formant un coude. Au delà de cette raie, est un espace blanc divisé en plusieurs taches, par deux ou trois stries brunes longitudinales, et limité par deux lignes transverses, parallèles, dont une noire et l'autre ferrugineuse. Ces deux lignes sont légèrement sinuées,

et forment un angle très-obtus dans le milieu de leur longueur. Entre elles et le bord terminal, on voit deux taches blanches, l'une au sommet et l'autre beaucoup plus bas. Enfin, la frange est d'un gris-métallique très-brillant et entrecoupée de blanc. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré luisant, avec quelques vestiges de taches blanches à leur extrémité.

Les secondes ailes sont d'un gris sale des deux côtés, avec leur frange presque blanche.

La tête, les palpes et le corselet sont blancs en-dessus. L'abdomen, le dessous de la poitrine et les pattes sont gris, ainsi que les antennes.

Nous emprunterons à M. Treitschke l'histoire détaillée qu'il donne de la chenille de cette espèce d'après les observations de M. Fischer de Röslsertamm. « Il est probable, dit ce dernier entomologiste, que la chenille dont il s'agit sort de l'œuf avant l'hiver, car je l'ai trouvée plusieurs années de suite, dès le mois de février, engourdie sous la mousse verte épaisse (*anœctangium ciliatum*) qui revêt nos rochers de granite. D'autres espèces de mousses analogues servent également de retraite à cette chenille. Je l'ai trouvée réunie en assez grand nombre; chaque individu était logé dans un tissu allongé d'un blanc sale, qui lui-même était placé dans un creux plus espacé dans la terre. Lorsque les pe-

tites chenilles sortent de leur léthargie, elles s'isolent et se font dans la terre, entre les racines de la mousse, de longues galeries formées par des fils et ayant toujours une issue vers l'extérieur. Plusieurs chenilles du même genre vivent de la même manière et sous la même espèce de mousse, comme, par exemple, l'*Hortuellus*, le *Conchellus* et autres. Je n'ai pu encore m'assurer si elles se nourrissent de la racine de la mousse ou de la mousse même. Tout ce que je puis affirmer c'est qu'elles ont besoin de peu de nourriture, car ayant placé sous un gazon de mousse un assez grand nombre de ces chenilles, et m'étant absenté pendant deux mois, je trouvai à mon retour, que, quoique la mousse fût desséchée, les chenilles n'en avaient pas moins grandi, et que plusieurs même s'étaient changées en chrysalides, lesquelles ont toutes donné leur papillon bien entier à l'époque ordinaire.

« La chenille du *Falsellus* est, dans son jeune âge, d'un gris-terreux; dans un âge plus avancé, elle devient d'un gris clair et ridée, avec de petits points verruqueux d'un gris-noirâtre, surmontés chacun d'un poil fin. Ces points sont placés sur des taches ovales luisantes, d'un gris clair. La tête est d'abord brune, ensuite d'un brun clair luisant. L'écusson est d'un gris-jaunâtre, quelquefois brunâtre et luisant. Le clapet de l'anus

est aussi luisant, et un peu plus foncé que le corps. Les stigmates sont noirs et finement marqués. Toutes les pattes et le ventre sont plus clairs que le dos.

« La transformation a lieu sous la mousse. La chrysalide, d'un brun-jaune, est enveloppée d'un tissu serré de la consistance de la peau. L'insecte parfait se montre depuis le milieu de juillet jusqu'au milieu d'août, et se trouve dans la plupart des contrées de l'Allemagne, quelquefois en grand nombre, particulièrement sur la lisière des bois.»

Nous ajouterons à ces détails que le Crambus *Falsellus* se trouve aussi aux environs de Paris, mais qu'il n'y est pas très-commun. Nous ne l'avons jamais rencontré que dans les quinze premiers jours de septembre, contre des murs de clôture exposés au soleil.



MCCCLXXXI. CRAMBUS JOLI.

CRAMBUS BELLUS. (Pl. 270, fig. 7.)

TINEA BELLA. *Hubn.* tab. 9. fig. 60. (fœm.)
CHILO BELLUS. *Treits.* tom. IX. 2e part. pag. 268.

Envergure, 6 lignes.

CE joli Crambus a un *facies* très-différent de tous ceux que nous avons décrits jusqu'à présent. Ses ailes sont moins étroites, et ont à peu près la même coupe que celles d'une *Phalénite.* Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-clair, finement saupoudré de brun, et traversées au milieu par une bande étroite d'un jaune-orangé pâle, placée entre deux lignes d'argent : cette bande est légèrement arquée et dentelée. On remarque en outre vers l'angle apical deux traits obliques également d'un jaune-orangé, et séparés par une ligne d'argent ; et en longeant le bord terminal, on voit une série de points noirs placés sur le bord du limbe, et séparés de la frange, qui est grise, par une ligne d'or très-brillante.

Le dessous des mêmes ailes et les deux sur-

faces des secondes sont d'un gris-cendré obscur, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur du fond des ailes supérieures. L'abdomen et les pattes participent de celle des ailes inférieures.

Cette jolie espèce a été rapportée de Corse par M. Rambur, qui l'a prise en mai, volant sur des prairies humides. On la trouve aussi dans les environs de Montpellier, ainsi qu'en Hongrie. Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCCLXXXII. CRAMBUS DE RAMBUR.

CRAMBUS RAMBURIELLUS. *Mihi.*
(Pl. 270, fig. 8.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Ce Crambus est très-voisin du précédent (Bellus), et semblerait au premier aspect n'en être qu'une variété ; mais on se convainc du contraire en l'analysant :

1° Le gris clair qui forme le fond de ses ailes supérieures est plus fortement chargé d'atomes bruns;

2° La bande jaune du milieu est droite au lieu d'être arquée, et est inclinée en sens contraire de celle du *Bellus;* elle n'est d'ailleurs bordée d'argent que du côté interne;

3° Entre cette bande et le bord terminal, on aperçoit une tache brune assez grande, dont le centre est occupé par un petit point d'or;

4° Enfin, les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre, et bordées d'une ligne brune surmontée d'une autre ligne sinueuse de la même couleur, au lieu d'être d'un gris-cendré uniforme.

Du reste, cette espèce ressemble entièrement à l'autre, et la frange de ses premières ailes est également précédée d'une série de points noirs, comme chez le *Bellus*.

Trouvée en mai, dans les prairies des environs d'Ajaccio, par M. Rambur à qui nous l'avons dédiée.



MCCCLXXXIII. CRAMBUS CORSE.

CRAMBUS CORSICELLUS. *Mihi.*
(Pl. 270, fig. 1.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-fauve, avec une bande médiane et longitudinale d'un blanc d'argent, composée de deux taches très-étroites, l'antérieure presque linéaire, et la postérieure cunéiforme. Ces deux taches sont bordées de brun foncé, et à la pointe extérieure de la seconde vient se réunir une ligne blanche dentelée, qui part de la côte en se courbant extérieurement. On voit en outre un point blanc à l'angle apical. Enfin, la frange est brune et finement entrecoupée de blanc. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris obscur.

Les secondes ailes sont d'un blanc sale sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire et leur extrémité lavée de brun.

La tête et les palpes sont blancs, ainsi que le milieu du corselet, dont les épaulettes sont

fauves. L'abdomen est gris. Les pattes et le dessous du corps sont blanchâtres.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, nous a été communiquée par M. le docteur Rambur, qui l'a prise dans les montagnes de la Corse.



MCCCLXXXIV. CRAMBUS MOULE.

CRAMBUS MITYLELLUS. (Pl. 271, fig. 6.)

TINEA MYTILELLA. *Hubn.* tab. 42. fig. 287. (fœm.)
CHILO MYTILELLA. *Treits.* tom. 9. pag. 99. n. 21.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont d'un brun foncé, avec leur extrémité d'un jaune orangé, et une bande médiane et longitudinale d'un blanc argenté, composée de deux taches, la première cunéiforme et la seconde rhomboïdale. L'extrémité de l'aile est traversée par une ligne arquée également d'un blanc argenté, laquelle sépare la partie foncée de la partie claire. La frange est d'un brun-fauve.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré de part et d'autre, avec la frange plus claire. Le dessous des premières ailes est d'un gris un peu plus foncé.

La tête et les palpes sont blancs, ainsi que le milieu du corselet, dont les épaulettes sont d'un brun-fauve. L'abdomen participe de la couleur

des secondes ailes. Le dessous du corps et les pattes sont blanchâtres.

Je ne possède qu'un individu assez mal conservé de cette espèce, et dont je ne me rappelle pas l'origine. Je présume néanmoins que je l'ai pris dans le midi de la France.



MCCCLXXXV. CRAMBUS EN DEUIL.

CRAMBUS LUCTIFERELLUS (Pl. 270, fig. 4.)

Tinea luctiferella. *Hubn.* tab. 47. fig. 324. (mas.)
Chilo luctiferellus. *Treits.* t. 9. 1re part. p. 100. n. 22.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir-fuligineux, avec une bande médiane et longitudinale d'un blanc de neige, composée de deux taches, l'antérieure cunéiforme, la postérieure rhomboïdale. Au-dessus de cette dernière, près de la côte, on en voit une troisième très-petite et mal arrêtée sur ses bords. L'extrémité de l'aile est en outre traversée par une ligne blanche fortement coudée extérieurement dans le milieu de sa longueur. La frange est noire et entrecoupée de trois lignes blanches vers le haut.

Les secondes ailes sont également d'un noir-fuligineux sur leurs deux surfaces, y compris la frange, mais moins foncé que le dessus des premières. Le dessous de celles-ci est aussi du même

noir, avec une petite tache blanchâtre à l'extrémité de la côte.

La tête, les palpes et tout le corps sont de la couleur du fond des ailes, ainsi que les pattes et les antennes. Il paraît que le fond de la couleur de cette espèce varie suivant les localités, car M. Treitschke dit qu'il est d'un rouge-brun ou couleur d'écorce. Cependant tous les individus que nous avons vus dans les collections de Paris sont, comme les deux que nous possédons et qui viennent de la Suisse, d'un noir plus ou moins foncé, et ne diffèrent entre eux que parce que les deux taches du milieu des ailes supérieures sont plus ou moins étroites dans le sens de leur longueur.

Ce Crambus, dont les premiers états ne sont pas connus, ne se trouve que dans les montagnes d'une certaine élévation.



MCCCLXXXVI. CRAMBUS COQUILLE.

CRAMBUS CONCHELLUS. (Pl. 271, fig. 5.)

TINEA CONCHELLA. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Gotze.*
TINEA PINETELLA. *Schrank. Knoch. Scop.*
TINEA MYELLA. *Hubn.* tab. 6. fig. 37. (fœm.)
CRAMBUS CONCHELLUS. *Fabr.* Ent. syst: III. 2. 295. 36.
L'INTERROMPUE (T. CONCHELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 537.
CHILO CONCHELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 97. n. 20.

Envergure, 10 lignes et demie à 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-orangé, avec une bande médiane et longitudinale d'un blanc argenté, divisée en trois taches, la première, partant de la base, cunéiforme, la seconde rhomboïdale, et la troisième linéaire et transversale. Les intervalles qui séparent ces trois taches sont d'un brun-fauve qui tranche avec la couleur du fond, et couvre quelquefois tout le bord antérieur de l'aile, à l'exception d'une éclaircie jaune vers le sommet. La frange est brune et légèrement entrecoupée de blanc dans le milieu. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris obscur, avec leur extrémité jaunâtre.

Les secondes ailes sont d'un cendré clair de part et d'autre, avec leur frange blanchâtre.

La tête et les palpes sont d'un blanc pur, ainsi que le milieu du corselet, dont les épaulettes sont jaunes. Les antennes, les pattes et le dessous du corps sont d'un blanc argenté. Le dessus de l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

« La chenille, dit M. Treitschke, vit dans des galeries qu'elle se creuse sous la mousse des pierres, comme celles de l'*Hortuellus* et du *Falsellus;* mais elle est moins commune que celles-ci et vit solitaire. Elle a atteint toute sa croissance dès le commencement de mars. Sa tête est d'un brun-noir luisant, ainsi que l'écusson, qui est divisé dans le sens de sa longueur par une raie blanchâtre peu marquée. Le corps est ridé, d'un brun de terre clair, avec de petites verrues d'un brun-noir placées sur des taches élevées de la même couleur que le corps, et surmontées chacune d'un poil unique. Les stigmates sont finement marqués en noir. Le clapet de l'anus, de la même couleur que le dos, est luisant. Sa métamorphose a lieu sous la mousse vers le milieu de mai, et la chrysalide est brunâtre. Le papillon, que l'on trouve dans les endroits découverts et sur la lisière des bois, dans plusieurs parties de l'Allemagne, paraît depuis le milieu de juin

jusqu'au milieu de juillet; mais il n'est commun nulle part. »

Le Crambus *Conchellus* se trouve aussi en France, mais seulement dans les contrées montagneuses. Je ne l'ai jamais rencontré autour de Paris.

Nota. Nous avons fait représenter comme variété de cette espèce, un Crambus que nous avons reçu de Suisse et qui est figuré dans Hubner sous le nom de *Pinetellus*. Cette variété tient le milieu entre le *Conchellus* et le *Luctiferellus*, et peut-être Hubner a-t-il eu raison d'en faire une espèce distincte.



MCCCLXXXVII. CRAMBUS PAUVRE.

CRAMBUS PAUPERELLUS. (Pl. 271, fig. 4.)

Chilo pauperellus. *Treits.* tom. 9. 1[re] part. pag. 101. n. 23. Suppl. x. 3. 168.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-fauve doré qui s'éclaircit en se rapprochant du bord interne, avec une bande médiane et longitudinale d'un blanc-jaunâtre peu luisant, divisée en deux taches par la couleur du fond, l'antérieure cunéiforme et la postérieure presque ovalaire. La frange est grise et entrecoupée de blanc à certaines places. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant.

Les secondes ailes sont d'un cendré obscur de part et d'autre, avec la frange plus claire.

La tête et les palpes sont d'un blanc-jaunâtre, ainsi que le milieu du corselet, dont les épaulettes sont fauves. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps, les pattes et les antennes sont d'un gris-brun.

Ce Crambus ressemble beaucoup au *Pinetellus;* mais ce qui l'en distingue, au premier coup d'œil, c'est que les deux taches blanches de ses ailes supérieures sont plus ou moins lavées de jaune et peu luisantes, tandis qu'elles sont d'un blanc pur et argenté chez le *Pinetellus.* Il existe d'ailleurs entre eux d'autres différences, que la comparaison des deux figures fera mieux connaître que tout ce que nous en pourrions dire.

M. Treitschke a le premier décrit cette espèce qui n'est pas figurée dans Hubner, sous le nom de *Pauperellus*, sans doute parce que les taches dont elle est ornée n'ont pas le brillant de l'argent comme celles de toutes les autres du même groupe. Il présume que sa patrie est l'Italie ou la Dalmatie. Quant à nous, nous pouvons assurer qu'elle se trouve en Suisse. Les individus de notre collection nous ont été envoyés par M. Couleru de Neuveville, qui les a pris sur le sommet du Chasseral, partie la plus élevée du Jura, où il a vu voler cette espèce en quantité, du 15 au 30 juin.



MCCCLXXXVIII. CRAMBUS DU PIN.

CRAMBUS PINETELLUS. (Pl. 271, fig. 3.)

Tinea pinetella. *Linn. Wien. Verz. Illig. Fabr. Gotze. Muller. Clerck. Phal.* tab. iv. fig. 15.

Crambus pineti. *Fabr.* Suppl. 470. 37.

Teigne du pin (t. pinetella). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 459. n. 849.

Tinea conchella. *Hubn.* tab. 6. fig. 38. (fœm.)

Phalæna virginella. *Scop.* Ent. carn. pag. 246. n. 629.

Chilo pinetellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 94. n. 19.

Crambus pinetellus. *Curtis.* G. 990. p. 178. *Stephens.* G. 328. p. 219.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'or, avec une bande médiane et longitudinale d'un blanc argenté, divisée en deux taches, dont l'antérienre cunéiforme, et la postérieure ovoïde. Cette dernière est bordée de brun-rouge, et de sa pointe extérieure part un petit trait oblique de la même couleur, qui va rejoindre la côte. La frange est d'un brun luisant. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-jaunâtre, avec leur extrémité plus claire.

Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre, lavées de gris sur les bords de part et d'autre, avec la frange plus claire, et une ligne grise, sinueuse, qui court parallèlement au bord terminal, et qui est à peine visible.

La tête et les palpes sont blancs, ainsi que le milieu du corselet, dont les épaulettes sont jaunes. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les antennes, les pattes et le dessous du corps sont d'un blanc-jaunâtre.

La chenille est inconnue; mais il est probable, comme le dit M. Treitschke, qu'elle ressemble à celle du *Conchellus*. Quant à l'insecte parfait, il est assez commun dans les environs de Paris sur la lisière des bois, d'où on le fait partir en battant les jeunes branches sur lesquelles il aime à se reposer. A cette occasion nous ferons observer que le nom de *Pinetellus*, donné par les premiers auteurs à cette espèce, nous paraît assez mal appliqué, car nous l'avons toujours trouvée dans des endroits dépourvus de pins.



MCCCLXXXIX. CRAMBUS BRILLANT.

CRAMBUS FULGIDELLUS. (Pl. 272, fig. 2.)

Tinea fulgidella. *Hubn.* tab. 54. fig. 365. (fœm.) fig. 366. (mas.)

Chilo fulgidellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 109. n° 28.

Envergure, 11 lignes.

Il est de la grandeur du *Magaritellus*, mais ses premières ailes sont plus étroites. Elles sont en-dessus d'un brun-olivâtre doré, avec une bande médiane et longitudinale d'un blanc nacré, qui se divise en plusieurs dents vers son extrémité et du côté inférieur. Entre cette bande qui est très-étroite et le bord interne, on voit une ligne blanche qui lui est parallèle, et ce bord est lui-même blanc à la base de l'aile. La frange, de la couleur du fond, est entrecoupée de blanc. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant, avec un reflet doré à leur extrémité.

Les secondes ailes sont d'un gris de perle des deux côtés, avec la frange blanche.

La tête et les palpes sont d'un blanc-jaunâtre, ainsi que le milieu du corselet, dont les épaulettes sont de la couleur des premières ailes. Les antennes, les pattes, le dessous de la poitrine et l'abdomen sont d'un gris luisant.

Voici ce qu'a mandé M. le docteur Zincken de Brunswick à M. Treitschke, relativement à la chenille de cette espèce : « Les œufs d'une femelle fécondée me procurèrent, au bout de quinze jours, de jeunes chenilles, mais qui moururent bientôt après, parce que je ne pus leur procurer tout de suite un morceau de gazon de leur contrée. Elles étaient nues, blanchâtres, à moitié claires, ayant des points verruqueux, petits, noirs et luisants, un écusson de la même couleur, et la tête forte, également noire. Il me paraît probable que ces chenilles passent l'hiver dans la terre et qu'elles se nourrissent de racines, peut-être de celles du *carex arenaria* ou du *gnaphalium dioicum*, plantes qui croissent abondamment dans les lieux où l'on trouve le papillon. »

Le Crambus *Fulgidellus* se trouve en Suisse et dans les environs de Brunswick. Il vole pendant tout le mois d'août sur des bruyères arides, dans des lieux élevés et découverts.



MCCCXC. CRAMBUS RADIEUX.

CRAMBUS RADIELLUS. (Pl. 272, fig. 1.)

TINEA RADIELLA. *Hubn.* tab. 47. fig. 325. (mas.)
CHILO RADIELLUS. *Treits.* tom. 9. 1[re] part. pag. 108. n. 27.

Envergure, 10 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un brun-olivâtre doré, avec une bande médiane et longitudinale d'un blanc argenté. Cette bande, très-étroite et d'égale largeur, s'étend presque jusqu'à l'extrémité de l'aile. La frange est blanche et entrecoupée par deux petites lignes grises vers sa partie inférieure ; elle est en outre séparée du limbe par un liséré blanc entrecoupé de brun. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant, avec leur extrémité plus claire.

Les secondes ailes sont également d'un gris-brun de part et d'autre, avec la frange blanche.

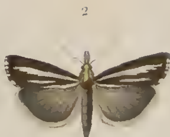
La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Les pattes et le dessous du corps sont d'un gris luisant.

Ce Crambus ressemble, au premier coup d'œil,

1



2



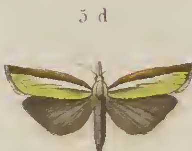
3



5 a.



5 d



4.



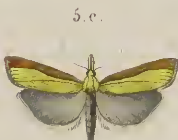
5. b.



5 e



5. c.



1. Crambus	Radieux	(*Radiellus*) ♂	4 Crambus	Nacré	(*Margaritellus*) ♂
2 id.	Brillant	(*Fulgidellus*) ♂	5 a b c id.	Aigle	(*Aquilellus*) ♂
3. id	Selasellus	(*Selasellus*) ♂	5 d e id.	id.	(*id*) ♀

au *Fulgidellus;* mais il suffit d'un peu d'attention pour voir qu'il en diffère par la forme de la bande blanche des premières ailes, par la couleur de la frange, et par celle de la tête, des palpes et du corselet.

Cette espèce se trouve en Suisse comme le *Fulgidellus*, et son apparition a lieu à peu près à la même époque, c'est-à-dire en août, et dans les mêmes localités.

Sa chenille n'est pas connue.



MCCCXCI. CRAMBUS NACRÉ.

CRAMBUS MARGARITELLUS. (Pl. 272, fig. 4.)

Tinea margaritella. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Schrank. Gotze. Hubn.* tab. 6. fig. 39.

Crambus margaritaceus. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 470. 34.

La tranchée (t. margaritella). *Devill.* tom. iv. p. 537.

Teigne a rayure d'argent. *Geoff.* tom. ii. p. 183. n. 3.

Chilo margaritellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 102. n. 24.

Crambus margaritellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Steph.* G. 329. pag. 219.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve doré qui s'éclaircit en jaune-paille le long de la côte et surtout du bord interne, avec une large bande médiane d'un blanc nacré ou argenté, qui occupe toute la longueur de l'aile depuis sa base jusqu'à la frange. Cette bande, très-étroite à son origine, va toujours en s'élargissant jusqu'à son extrémité, où elle se termine en pointe obtuse. La frange est d'un gris-brun métallique très-luisant. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris obscur, avec la côte et l'extrémité jaunâtre.

Les secondes ailes sont d'un blanc sale ou d'un gris-jaunâtre, avec la frange plus claire.

La tête et les palpes sont blancs, ainsi que le milieu du corselet, dont les côtés ou les épaulettes sont d'un jaune-fauve. L'abdomen est d'un gris pâle, avec son extrémité jaunâtre. Les antennes, les pattes et le dessous du corps sont gris.

Cette espèce se montre depuis le commencement de juillet jusqu'à la fin d'août, dans les endroits marécageux ainsi que dans les bois humides, où elle se repose sur les buissons. Elle n'est pas très-commune aux environs de Paris.

Ses premiers états sont inconnus.



MCCCXCII. CRAMBUS SELASELLUS (1).

CRAMBUS SELASELLUS. (Pl. 272, fig. 3.)

Tinea selasella. *Hubn.* tab. 60. fig. 405. (mas.) fig. 406. (fœm.)

Chilo selasellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 119. n. 33.

Crambus selasellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 220.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre pâle, avec une bande médiane et longitudinale très-étroite d'un blanc légèrement argenté, laquelle est très-aiguë à son origine, et se divise en plusieurs dentelures à son sommet et en-dessous. Ces dentelures ne sont autre chose que la prolongation de la couleur blanche sur les nervures, où elle finit par s'éteindre. La bande dont nous venons de parler est en outre bordée en-dessus par une ligne noire ombrée de brun-fauve. La frange est d'un gris-brun, et précédée

(1) Nous n'avons pu découvrir l'étymologie du nom latin, et par conséquent le traduire en français.

d'une série de points noirs extrêmement fins, et à peine visibles à l'œil nu. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris clair, avec la côte et l'extrémité d'un fauve pâle.

Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre de part et d'autre, y compris la frange.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un jaune d'ocre pâle en-dessus et d'un blanc-jaunâtre en-dessous, ainsi que les pattes et l'abdomen.

Il est facile de confondre cette espèce au premier coup d'œil avec certaine variété de l'*Aquilellus;* cependant elle en diffère,

1° En ce que ses premières ailes sont coupées plus droit à leur extrémité;

2° En ce que leur frange est toujours précédée d'une série de points noirs;

Et 3° En ce qu'on n'y voit jamais, près du bord terminal, cette ligne transverse brune qu'on aperçoit chez l'*Aquilellus.*

On voit voler le Crambus *Selasellus* depuis le 15 juillet jusqu'au 15 août. Il ne fréquente que les prés humides et boisés, et on le trouve principalement dans le voisinage des marais plantés d'aunes. Il n'est pas commun dans les environs de Paris. Sa chenille n'est pas connue.



MCCCXCIII. CRAMBUS AIGLE.

CRAMBUS AQUILELLUS. (Pl. 272, fig. 5.)

Tinea culmella. *Wien. Verz. Illig. Fabr. Schrank. Hubn.* tab. 8. fig. 50. (mas.) tab. 60. fig. 404. (fœm.)

Tinea aquilella. *Hubn.* et tab. 8. fig. 52. (mas.)

Tinea paleella. *Hubn.* tab. 8. fig. 51. (mas.)

Tinea exoletella. *Illig.* N. Ausg. Dess. II. B. S. 86. n. 12.

Tinea pratella. *Brahm.* Ins. Kal. II. 1. 487. 349.

Tinea ferruginella. *Thunberg. Resp. Wenner.* Diss. ent.

Crambus culmorum. *Fabr.* Suppl. 471. 38. *Curtis.* G. 990. pag. 378. *Stephens.* G. 328. pag. 221.

Crambe des tiges (c. culmorum). *Walcken.* Faun. paris. tom. ii. pag. 313. n. 7.

Chilo aquilellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 114. n. 31.

Crambus paleellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 221.

Crambus aquilellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 221.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Ce Crambus offre un grand nombre de variétés qui, pour la plupart, ont été figurées par Hubner sous des noms différents, comme autant d'espèces distinctes; mais on a reconnu depuis, qu'elles appartiennent toutes à la même espèce.

Cependant nous avons cru devoir faire figurer celles de ces variétés qui sont les plus constantes, afin que les amateurs qui les possèdent dans leurs collections sachent à quoi s'en tenir, et ne continuent pas de les prendre pour des espèces.

Les premières ailes sont en-dessus tantôt d'un jaune d'ocre pâle, tantôt d'un jaune d'ocre foncé, et tantôt d'un brun hépatique, avec une raie médiane et longitudinale d'un blanc plus ou moins argenté, et une ligne transverse et sinueuse d'un brun-ferrugineux vers l'extrémité de l'aile. Mais souvent cette ligne paraît à peine et manque même totalement. Il arrive aussi quelquefois que la raie d'argent est entièrement oblitérée, et n'est indiquée que par les deux lignes brunes qui la limitent en-dessus comme en-dessous dans les individus où elle existe. Dans tous les cas, la partie supérieure de l'aile qui longe la côte est toujours plus foncée que la partie inférieure. La frange est grise. Le dessous des mêmes ailes est plus ou moins brun suivant la couleur du dessus, avec la côte et l'extrémité plus claires.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces sont d'un gris-cendré, avec la frange blanchâtre dans les individus dont les premières ailes sont brunes et d'un gris-jaunâtre, avec la frange d'un jaune pâle dans ceux dont les premières ailes sont couleur d'ocre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet participent de la couleur des ailes supérieures, comme l'abdomen et les pattes participent de celle des ailes inférieures.

Il est à remarquer que dans cette espèce les femelles ont leurs ailes supérieures plus étroites, et coupées plus obliquement à l'extrémité que les mâles.

Ce Crambus se trouve abondamment dans tous les endroits un peu herbus. On le voit voler depuis le milieu de juillet jusqu'en septembre. Sa chenille n'est pas connue.



MCCCXCIV. CRAMBUS ÉTROIT.

CRAMBUS DELIELLUS. (Pl. 275, fig. 8.)

TINEA DELIELLA. *Hubn.* tab. 60. fig. 402. (mas.) fig. 403. (fœm.)
CHILO DELIELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 117. n. 32.
CRAMBUS DELIELLUS. *Curtis.* G. 990. pag. 178.
CRAMBUS NIGRISTRIELLUS. G. 328. pag. 216.

Envergure, 14 lignes et demie.

CE Crambus est très-voisin de l'*Aquilellus*, avec lequel la plupart des auteurs paraissent l'avoir confondu, puisqu'ils n'en parlent pas; cependant ses premières ailes sont visiblement plus étroites, et coupées plus obliquement à leur extrémité. Elles sont en-dessus d'un jaune nankin, avec les nervures blanchâtres, et une strie médiane et longitudinale d'un blanc luisant, surmontée d'une ligne noire. Cette strie s'élargit un peu à son extrémité, et n'est pas aussi longue que chez l'*Aquilellus*. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-jaunâtre.

Les secondes ailes sont d'un blanc sale sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête, les palpes, et les antennes, qui sont visiblement ciliées chez le mâle, sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures. Les pattes et le dessous du corps sont blanchâtres.

Cette espèce, suivant M. Treitschke, a été trouvée pour la première fois par M. le docteur Zincken, dans les environs de Brunswick, sur une bruyère, dans un terrain sablonneux découvert et exposé au midi; elle n'est pas commune, et son vol dure tout le mois d'août. Sa chenille est inconnue.

L'individu figuré nous a été envoyé par M. de Fons-Colombe, qui l'a pris dans les environs d'Aix.



MCCCXCV. CRAMBUS JAUNATRE.

CRAMBUS LUTEELLUS. (Pl. 274, fig. 1.)

Tinea Luteella. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Tinea ochrella. *Hubn.* tab. 8. fig. 55. (mas.)

Tinea exsoletella. *Hubn.* tab. 7. fig. 48. (fœm.)

Chilo luteellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 125. n. 37. Suppl. x. 3. 369.

Crambus luteellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 220.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre foncé, avec deux lignes transverses d'un brun-ferrugineux, qui s'aperçoivent à peine et manquent totalement sur beaucoup d'individus. De ces deux lignes, qui sont parallèles et coudées extérieurement, l'une est placée au milieu de l'aile, et l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est gris, avec la côte et l'extrémité fauves.

Les secondes ailes sont également grises des deux côtés, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet

sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen et les pattes de celle des inférieures.

Cette description ne s'applique qu'au mâle. Quant à la femelle, elle est tellement différente que Hubner l'a figurée comme une autre espèce sous le nom d'*Exoletella;* mais M. Treitschke s'est assuré qu'elle appartient bien à la même espèce. Ses premières ailes sont en-dessus d'un gris-jaunâtre sablé de brun, avec les nervures plus pâles, et sans aucun vestige des lignes transverses du mâle. La tête et le corselet sont de la couleur de ces mêmes ailes, ainsi que les palpes et les antennes. Les secondes ailes et l'abdomen sont comme chez le mâle.

Je crois devoir considérer comme une variété de cette même espèce, un Crambus qui m'a été envoyé par M. Couleru, et que j'ai fait figurer sur la même planche. Il ne diffère en effet de la variété sans ligne transverse que parce que la couleur d'ocre des ailes supérieures est passée au brun-rouge tirant sur le bistre.

Le Crambus *Luteellus* se trouve au bord des forêts élevées, dans des lieux secs et néanmoins couverts d'herbes. Il est rare aux environs de Paris, mais très-commun en Suisse. Il vole en juillet et août. Sa chenille n'est pas connue.

Nota. Ce Crambus figure mal à propos dans beaucoup de collections sous le nom de *Silacellus,* qui est une autre espèce et d'un *facies* très-différent, comme on le verra par sa description et sa figure.

Crambites

1. a.



1. b.



1. c.



1. d.



2. a.



2. b.



3.



4. a.



4 b.



Delarue del *Mlle Plee sc*

1. a-d. Crambus Jaunatre *(Luteellus)* 3. Crambus Lithargyré *(Lithargyrellus* ♀
2 a. b. id. Perle *(Perlellus)* ♂♀ 4. id. Carré *(Quadrellus)* ♂♀

MCCCXCVI. CRAMB. COULEUR DE PAILLE.

CRAMBUS SUB-FLAVELLUS. *Mihi.*
(Pl. 275, fig. 5.)

Envergure, 12 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-paille, comme passé, avec deux lignes transverses d'un ferrugineux très-pâle, l'une au milieu, et l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. Ces deux lignes sont placées obliquement et parallèles, la première formant un angle et la seconde plusieurs ondulations. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris clair, avec la côte et l'extrémité jaunâtres.

Les secondes ailes sont également du même gris de part et d'autre, avec la frange blanchâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures. L'abdomen et les pattes participent de celle des ailes inférieures.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, a été prise en Corse par M. le docteur Rambur.

MCCCXCVII. CRAMBUS PERLE.

CRAMBUS PERLELLUS. (Pl. 274, fig. 2.)

TINEA PERLELLA. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Gotze. Knoch. Hubn.* tab. 6. fig. 40. (mas.)

PHALÆNA PERLELLA. *Scop.* Ent. Carn. pag. 243. n. 620.

TINEA ARGENTELLA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 296. 38.

CRAMBUS ARGENTEUS. *Fabr.* Suppl. 471. 42.

TINEA DEALBELLA. *Thunberg.* Resp. Wenner, Diss. ent.

LA PERLÉE (T. PERLELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 508. n. 992.

CHILO PERLELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 129. n. 39.

CRAMBUS ARGENTELLUS? *Curtis.* G. 990. pag. 178.

Envergure, 13 lignes.

Le dessus des premières ailes, y compris la frange, est entièrement d'un blanc luisant ou nacré, avec des reflets verdâtres ou jaunâtres, suivant l'aspect de la lumière. Le dessous est noirâtre, à l'exception de la frange qui reste blanche comme en-dessus.

Les secondes ailes sont d'un blanc sale sur leurs deux surfaces, ou lavées de gris à certaines places, avec la frange comme celle des premières ailes.

La tête, le dessus des palpes et les antennes sont d'un blanc mat. Le corselet est d'un blanc nacré comme les premières ailes. L'abdomen participe de la couleur des secondes. Le dessous des palpes, la poitrine et les pattes sont d'un gris-jaunâtre.

On rencontre souvent une variété dont toutes les nervures sont d'un gris-brun doré en-dessus et noirâtres en-dessous; variété qu'il ne faut pas confondre avec le Crambus *Lithargyrellus*, qui est une espèce bien distincte.

Le Crambus *Perlellus* se trouve en abondance dans toutes les prairies. Il vole depuis le milieu de juin jusqu'à la fin de juillet. Cependant, bien qu'il soit si commun, on ne connaît pas encore sa chenille, probablement parce qu'on ne s'est pas donné la peine de la chercher.



MCCCXCVIII. CRAMBUS LITHARGYRÉ.

CRAMBUS LITHARGYRELLUS. (Pl. 274, fig. 3.)

Tinea lithargyrella. *Hubn.* tab. 33. fig. 227. (fœm.)

Chilo lithargyrellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 128. n. 38. Suppl. x. 3. 170.

Crambus lithargyrellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Steph.* G. 328. pag. 217.

Envergure, 1 pouce.

Le dessus des premières ailes, y compris la frange, est entièrement d'un gris-jaunâtre luisant à reflets dorés, avec les nervures saillantes et un peu plus claires. Leur dessous est d'un gris-noirâtre. Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un blanc-grisâtre non luisant. Le corselet est d'un gris-brun doré, comme les premières ailes. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes, avec son extrémité d'un blanc-jaunâtre. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-cendré.

Ce Crambus est beaucoup plus rare que le *Perlellus*. Il ne se trouve pas d'ailleurs dans les mêmes localités ; il n'habite que les endroits secs et sablonneux remplis de bruyères, et ne se montre que pendant le mois d'août. Je ne l'ai jamais rencontré aux environs de Paris.



MCCCXCIX. CRAMBUS ANGULEUX.

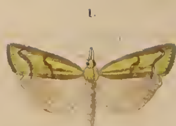
CRAMBUS ANGULATELLUS. *Mihi.* (Pl. 273, fig. 1.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, plus clair dans le milieu que sur les bords, avec des stries longitudinales d'un gris un peu plus foncé, et deux raies transverses brunes, l'une au milieu de l'aile et l'autre à peu de distance du bord terminal. La première est placée très-obliquement, légèrement sinuée, et interrompue dans le milieu de sa longueur par un gros point d'un brun-noir qui occupe le centre de l'aile. La seconde, bordée de blanc-jaunâtre extérieurement, forme un angle très-aigu, dont la pointe se dirige vers le sommet de l'aile. La frange est d'un or très-brillant, et précédée d'une série de points noirs extrêmement petits, et à peine visibles à l'œil nu. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre très-luisant.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roussâtre

1.



2.



3.



4.



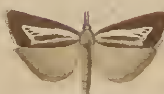
5.



6.



7.



8.



9



Delarue del. Mlle Plée sc.

1. Crambus Anguleux (*Angulatellus*) ♂ 5. Crambus Combiné (*Combinellus*) ♂
2. id. Souillé (*Inquinatellus*) ♂ 6. id. de Coulon (*Coulonellus*) ♀
3. id. Fascéliné (*Fascelinellus*) ♂ 7. id. du Simplon (*Simplonellus*) ♂
4. id. Ponctué (*Punctellus*) ♀ 8. et 9. id. Pétrifié (*Petrificellus* ♂ et ♀

de part et d'autre, avec leur extrémité lavée de brun, et la frange plus claire.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un jaunâtre clair. Le corselet est de la couleur des premières ailes. L'abdomen participe de celle des secondes ailes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-roussâtre.

Ce Crambus, que je n'ai pu reconnaître dans Hubner, ni dans aucune description de M. Treitschke, est cependant très-caractérisé; mais peut-être ne se trouve-t-il pas en Allemagne. Toutefois j'ai peine à le croire, attendu que je l'ai reçu plusieurs fois de la Suisse. Toujours est-il qu'il est extrêmement commun en France, et qu'il se trouve aussi en Corse, où il est une fois plus petit, si j'en juge par les individus qu'en a rapportés M. Rambur.

Dans les environs de Paris, cette espèce vole principalement dans les champs de luzerne en même temps que l'*Inquinatellus*, avec lequel il serait très-possible qu'on l'eût confondue.



MCCCC. CRAMBUS SOUILLÉ.

CRAMBUS INQUINATELLUS. (Pl. 273, fig. 2.)

Tinea inquinatella. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 8. fig. 54. (fœm.)

Chilo inquinatellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 121. n. 34.

Crambus inquinatellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Steph.* G. 328. pag. 220.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-paille, plus ou moins sablé de brun entre les nervures, avec deux raies transverses, l'une au milieu et l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. Ces deux raies sont sinueuses, placées obliquement, et se composent d'une série de points, dont ceux du milieu beaucoup plus gros forment par leur réunion comme deux taches, dont une au centre de l'aile et l'autre vers son extrémité. La frange est grise, et précédée d'une ligne de petits points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris clair, avec la côte et l'extrémité jaunâtres.

Les secondes ailes sont d'un gris-jaunâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes et les antennes sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures, ainsi que les pattes.

Ce Crambus vole en abondance dans les prés secs, depuis le milieu de juillet jusqu'à la fin d'août. Il est très-commun dans les champs de luzerne aux environs de Paris

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCCCI. CRAMBUS FASCELINÉ.

CRAMBUS FASCELINELLUS. (Pl. 273, fig. 3.)

TINEA FASCELINELLA. *Hubn.* tab. 54. fig. 368. (fœm.)

CHILO FASCELINELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 111. n. 29. Suppl. x. 3. 169.

TINEA TREITSCHKEELLA. Bulletin de la Soc. imp. d'hist. nat. de Moscou. tom. 11. 1830. pag. 76. tab. 1. fig. 9.

CRAMBUS FASCELINELLUS. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Steph.* G. 328. pag. 220.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, lavé de brun à leur extrémité et le long du bord interne, avec les nervures blanchâtres. Elles sont en outre traversées un peu au delà du milieu, par trois raies sinueuses d'un brun-ferrugineux, dont une isolée et les deux autres rapprochées et parallèles au bord terminal. En dedans de la première, on voit un point brun placé sur la nervure costale. La frange est d'un gris-brun et entrecoupée de blanchâtre. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris-jaunâtre luisant.

Les secondes ailes sont d'un cendré-pâle sur leurs deux surfaces, avec la frange blanchâtre.

La tête, les palpes et le corselet sont blanchâtres en-dessus, et d'un gris-brun en-dessous, ainsi que les pattes et les antennes. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Ce Crambus se trouve en Hongrie et dans les environs de Brunswick. Il vole depuis le milieu de juillet jusqu'à la fin d'août, sur les bruyères qui croissent dans les endroits secs et sablonneux. Cette espèce est encore rare dans les collections, suivant M. Treitschke.

L'individu figuré nous a été envoyé d'Allemagne.



MCCCCII. CRAMBUS PONCTUÉ.

CRAMBUS PUNCTELLUS. (Pl. 273, fig. 4.)

CHILO PUNCTELLUS. *Treits*. tom. 9. 2e part. pag. 268.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-paille, avec des stries brunes dans le sens des nervures à leur extrémité, et une série transverse de points noirâtres rangés sur une ligne sinueuse à peu de distance du bord terminal. On voit en outre trois autres points semblables, un près de la ligne dont nous venons de parler, et deux en se rapprochant de la base. L'un de ces derniers est à peine marqué. La frange est d'un jaune, un peu plus pâle que le fond de l'aile.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières ailes, avec la frange d'un jaune pâle.

La tête, les palpes, les antennes, le corselet et les pattes sont du même jaune que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des inférieures.

Cette espèce a été trouvée en Sicile par M. Lefebvre, et en Corse par M. le docteur Rambur. Elle se trouve aussi dans les environs de Marseille, d'où je l'ai reçue de M. Solier.



MCCCCIII. CRAMBUS COMBINÉ.

CRAMBUS COMBINELLUS. (Pl. 273, fig. 5.)

TINEA COMBINELLA. *Wien. Verz.* S. 319. Fam. B. N. 64.
CHILO COMBINELLUS. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 123. n. 35. Suppl. x. 3. 169.

Envergure, 11 à 12 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris-olivâtre, avec une raie blanche, médiane et longitudinale, qui se dilate et se divise en quatre dents ou pointes à son extrémité postérieure. Elles sont en outre traversées par deux raies d'un brun-olive, l'une au milieu, et l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. Cette dernière est bordée de blanc extérieurement, et forme une courbe ou plutôt un angle obtus très-prononcé du côté extérieur. La frange est d'un blanc argenté, et divisée dans toute sa longueur par un liséré gris. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris-cendré luisant, avec leur extrémité plus claire.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris pâle au centre, et plus foncé sur les bords, avec la

frange, ainsi que leur dessous, d'un blanc luisant.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures. La poitrine et les pattes sont d'un gris argenté.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Ce Crambus, qui nous a été envoyé de Suisse par M. Couleru, nous a paru se rapporter au Chilo *Combinellus* de M. Treitschke, bien que cet auteur cite à l'appui de sa description la Tinea *Petrificella* de Hubner, qui ne lui ressemble guère, et que nous considérons comme une autre espèce. Aussi l'avons-nous retranchée de la synonymie du *Combinellus*, et nous la donnons sous le nom de Crambus *Petrificellus*, d'après deux individus mâle et femelle pris dans les Pyrénées par M. Alexandre Lefebvre.

Le Crambus *Combinellus* vole en juillet sur les Alpes, dans les endroits humides.



MCCCCIV. CRAMBUS DE COULON.

CRAMBUS COULONELLUS. *Mihi.* (Pl. 273, fig. 6.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-olivâtre, avec une éclaircie blanche longitudinale qui occupe presque toute leur partie inférieure, et qui est traversée obliquement par deux raies dentelées de la couleur du fond, l'une placée au milieu de l'aile, et l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. La frange est entièrement d'un gris-blanc luisant. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré luisant, avec l'extrémité plus claire.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-brun, avec leur centre plus clair, et d'un gris-blanc en-dessous, ainsi que la frange.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un gris-cendré. Le corselet est d'un brun-olivâtre comme les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des inférieures. La poitrine et les pattes sont d'un gris-brun luisant.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Ce Crambus, que nous avions pris d'abord pour une variété du *Combinellus*, nous a paru, après plus ample examen, former une espèce distincte : en effet, indépendamment de la dissemblance du dessin, il en diffère par la couleur de la tête, des palpes et de la frange. Il a été pris sur le Chasseral, montagne du Jura, par M. Couleru, le 12 juillet, et conformément à son désir nous l'avons dédié à M. Coulon (Louis), directeur du musée de Neufchâtel, membre de la Société entomologique de France, et de plusieurs autres sociétés savantes.



MCCCCV. CRAMBUS DU SIMPLON.

CRAMBUS SIMPLONELLUS. *Mihi.* (Pl. 273, fig. 7.)

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-olive ou feuille-morte, avec une bande médiane et longitudinale, blanche, ayant à peu près la forme d'une spatule, et marquée à son extrémité de trois petits traits bruns. Entre cette bande et le bord interne, on voit une ligne blanche également longitudinale, au bout de laquelle est placée une petite raie blanche qui se réunit à la bande dont nous venons de parler. La frange est de la couleur du fond, et précédée d'une ligne de petits points noirs à peine visibles. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant, avec l'extrémité de la côte et le bord terminal marqués de plusieurs petites taches cunéiformes blanches.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré en-dessus, avec la frange plus claire, et d'un blanc luisant en-dessous.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet

sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Les pattes et la poitrine sont d'un gris-verdâtre.

Ce Crambus, qui n'est peut-être qu'une variété très-remarquable du *Combinellus*, a été trouvé par M. le baron Feisthamel, près de l'ancien couvent du Simplon, vers la fin de mai, dans un endroit humide au milieu des joncs. Il n'a vu voler que le seul individu qu'il a pris, et qu'il a bien voulu me communiquer.



MCCCCVI. CRAMBUS PÉTRIFIÉ.

CRAMBUS PETRIFICELLUS. (Pl. 273 , fig. 8.)

Tinea petrificella. *Hubn.* tab. 7. fig. 47. (fœm.)
Crambus petrificellus. *Curtis.* G. 990. pag. 178. *Steph.* G. 328. pag. 220.

Envergure : mâle, 12 lignes et demie; fem., 11 lignes.

Les deux sexes étant très-différents dans cette espèce, nous les décrirons séparément, en commençant par le mâle. Ses premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, avec une raie blanche, médiane et longitudinale, qui se dilate et se divise en quatre dents ou pointes à son extrémité postérieure. Cette raie est ombrée de brun-noirâtre en-dessus comme en-dessous, mais n'est pas traversée au milieu par une ligne brune comme chez le *Combinellus*. La frange est grise et précédée d'une ligne de points noirs très-petits. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris luisant.

Les secondes ailes sont d'un gris pâle en-dessus et blanches en-dessous, avec leur frange de cette dernière couleur.

La tête et les palpes sont blancs et les antennes brunes. Le corselet est de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-blanchâtre.

La femelle a les ailes supérieures beaucoup plus étroites, avec le bord terminal coupé obliquement, et l'angle apical très-aigu. Elles sont en-dessus d'un gris plus clair que celles du mâle, avec la même bande blanche du milieu ; mais cette bande étant placée sur un fond noir, ressort davantage, ainsi que les quatre dents qui la terminent, lesquelles sont d'ailleurs plus longues et plus prononcées. La frange est blanche, et précédée d'une ligne de points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris foncé luisant, avec la côte et l'extrémité blanchâtres.

Les secondes ailes sont d'un blanc luisant, ainsi que la frange sur leurs deux surfaces.

Le corps et les parties accessoires sont comme chez le mâle.

Ce Crambus a été pris en juillet dans les Pyrénées, par M. Alexandre Lefebvre.



MCCCCVII. CRAMBUS DU PÉDRIOLE.

CRAMBUS PEDRIOLELLUS. *Mihi.* (Pl. 27, fig. 6.)

Envergure, 13 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, finement sablé de jaune et de noir, avec les nervures blanches et deux lignes transverses et parallèles entre elles, d'un brun-noirâtre; l'une placée au milieu, et l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. Ces deux lignes sont légèrement dentelées, et décrivent chacune une courbe du côté extérieur. La frange est grise et entrecoupée de blanc, seulement dans la moitié de sa longueur, c'est-à-dire depuis le milieu jusqu'au sommet de l'aile. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-clair luisant, avec la côte et l'extrémité d'un blanc-jaunâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-blanchâtre sur leurs deux surfaces, y compris la frange, avec le bord antérieur et l'extrémité plus foncés.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures. Les

pattes et le dessous du corps sont d'un gris-blanchâtre.

Cette espèce, remarquable parmi les Crambus à cause de sa taille, n'est pas figurée dans Hubner ni décrite dans M. Treitschke ; du moins il m'a été impossible de la reconnaître dans ces deux auteurs. Elle a été trouvée par M. le baron Feisthamel, dans une localité appelée *Pédriole*, qui est l'endroit le plus élevé où l'on puisse chasser aux insectes sur le Mont-Rose, en y montant par la vallée de Macugnaga. Il l'a aussi trouvée sur le point culminant du Simplon, et ne l'a point vue voler ailleurs. Par conséquent, cette espèce n'habite qu'à une très-grande hauteur, c'est-à-dire à 7 ou 8000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle paraît en juillet et août, et M. le baron Feisthamel ajoute qu'elle est assez commune. Malheureusement tous les individus qu'il a pris sont plus ou moins usés, ce qui fait que notre description et la figure qui vient à l'appui ne sont peut-être pas aussi exactes qu'elles devraient l'être.



MCCCCVIII. CRAMBUS SICILIEN.

CRAMBUS SICULELLUS. *Mihi.* (Pl. 275, fig. 7.)

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes, dont l'angle apical est très-aigu, sont d'un gris-roussâtre, et traversées par deux lignes d'un brun-ferrugineux, légèrement denticulées, parallèles entre elles, et formant chacune un angle très-prononcé du côté extérieur. L'une est placée au milieu, l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. La frange, de la couleur du fond, est précédée d'une ligne de petits points noirs extrêmement serrés. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant.

Les secondes ailes sont d'un bistre clair sur leurs deux surfaces, avec la frange d'un blanc sale.

La tête, les palpes, les antennes, le corselet et les pattes sont de la couleur des premières ailes. L'abdomen participe de celle des secondes.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans Hubner ni dans M. Treitschke, a été rapportée de Sicile par M. Alexandre Lefebvre.

Crambites.

1.



2.



3.



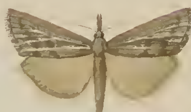
4.



5.



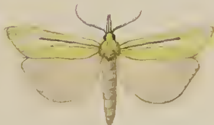
6



7.



8.



Delarue del. *Mlle Plee sc.*

1. Crambus Disparate (*Disparellus*) ♀
2. id. Saxon (*Saxonellus*) ♀
3. id. Jaune d'Ocre (*Silacellus*) ♀
4. id. Porte-épée (*Ensigerellus*) ♀
5. Crambus Couleur de paille (*Subflavellus*) ♂
6. id. du Pédriole (*Pedriolellus*) ♂
7. id. Sicilien (*Siculellus*) ♂
8. id. Etroit (*[illegible]*) ♀

MCCCCIX. CRAMBUS JAUNE D'OCRE.

CRAMBUS SILACELLUS. (Pl. 275. fig. 3.)

Pyralis ochrealis. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 8. fig. 47. (fœm.)

Phal. ochrealis. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 231. 383.

Tinea silacella. *Hubn.* tab. 34. fig. 232. (mas.)

Chilo silacellus. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 130. n. 40.

Envergure, 11 lignes.

L'angle supérieur de ses premières ailes est arrondi, et non aigu comme dans le *Saxonellus*. Leur dessus est entièrement d'un jaune d'ocre uni, y compris la frange, et leur dessous d'un gris clair, à l'exception de la côte et de l'extrémité qui restent jaunes comme en-dessus.

Les secondes ailes sont d'un gris-jaunâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes, les antennes, les pattes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

La plupart des auteurs ont placé cette espèce parmi les *Pyralites*; mais, par la forme de ses

palpes et les autres caractères, elle appartient bien au genre *Crambus*.

Le *Silacellus*, suivant M. Treitschke, est assez commun dans les environs de Vienne et en Hongrie, où il vole en juillet sur les prés secs des montagnes.

Ses premiers états ne sont pas connus.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Rambur, qui l'a reçu d'Allemagne.



MCCCCX. CRAMBUS SAXON.

CRAMBUS SAXONELLUS. (Pl. 275, fig. 2.)

Chilo chrysellus. *Treits.* tom. 9. 1[re] part. p. 132. n. 41.
Chilo saxonellus. *Treits.* Suppl. x. 3. 170.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre, qui devient plus pâle en se rapprochant du bord interne. Chaque aile est marquée au centre d'un point unique noir, et à l'angle interne de deux autres points très-rapprochés de la même couleur. La frange est d'un brun métallique. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré, avec la côte et l'extrémité fauves.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun en-dessus et plus clair en-dessous, avec la frange jaunâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont blanchâtres. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

C'est M. Treitschke qui le premier a distingué cette espèce du *Silacellus*, avec lequel il paraît

qu'on l'avait confondue. Il l'avait d'abord appelée *Chrysellus ;* mais dans son Supplément il a substitué à ce nom, celui de *Saxonellus,* probablement parce que c'est en Saxe qu'elle a été trouvée pour la première fois.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Rambur, qui l'a reçu d'Allemagne.



2e DIVISION. *Palpes supérieurs invisibles.*

GENRE DIOSIE.

5. GENUS DIOSIA. *Mihi.*

PYRALIS. *Wien. Verz. Schneider. Illig. Devillers. Hubn.*
PHALÆNA. *Fabr.*
NOCTUA. *Illig. Gotze. Lang, Verz. Esp.*
TINEA. *Hubn.*
BOMBYX. *Borkh.*
PHYCIS. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes inférieurs seuls visibles, aussi longs que la tête, larges, épais, avec le dernier article très-aigu. —Trompe longue et cornée.— Antennes sétacées, rapprochées à leur base, plus épaisses dans les mâles que dans les femelles, et dont le premier article très-distinct forme coude avec le reste de la tige courbée et renflée à son origine.—Bord postérieur des premières ailes légèrement arrondi.

(Premiers états inconnus.)

C'EST à tort qu'en établissant ce genre, nous l'avons compris dans la tribu des *Pyralites;* il

appartient évidemment à celle des *Crambites*, tant par la forme des premières ailes que par leur port dans l'état de repos. Nous le rétablissons donc ici à sa véritable place. Les deux seules espèces qu'il renferme ne se trouvent que dans les hautes montagnes, et n'ont pas encore été observées dans leurs premiers états.



MCCCCXI. DIOSIE BORDÉE.

DIOSIA MARGINELLA. *Mihi.* (Pl. 276, fig. 1.)

Pyralis marginalis. *Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 5. fig. 28. (fœm.)

Phalæna marginalis. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 219. 315.

Noctua marginea. *Illig.* N. Ausg. Dess. I. B.S. 182.n. 13. *Esp. Lang, Verz. Gotze.*

Bombyx marginea. *Borkh.* Europ. Schm. III. Th. S. 473. n. 91. 92.

La marginée. *Engram.* Pap. d'Europ. tom. VI. pl. 223. fig. 313. a-c.

La bordée (p. marginalis). *Devill.* tom. IV. pag. 514.

Diosia marginalis. *Duponchel.* Lépid. de France. tom. 8. 2e part. pag. 280. pl. 229. fig. 1.

Phycis antiopella. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 147. n. 7.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont d'un noir luisant, y compris la frange, sur leurs deux surfaces, avec des reflets verdâtres en-dessus, et sans ces reflets en-dessous.

Les secondes ailes sont d'un noir-brun des deux côtés, avec la frange d'un beau jaune orangé.

La tête, le corps, les antennes, les palpes et les pattes sont d'un noir-vert brillant.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette jolie espèce se trouve à la fin de juin et en juillet sur les montagnes de l'Autriche et de la Styrie, et principalement dans les environs du *Schneeberg*. Lorsqu'elle vole, dit M. Treitschke, elle ressemble à l'*Atychia* (*Procris*) *Pruni*, et c'est peut-être la cause pour laquelle elle est restée long-temps inaperçue. Elle n'a pas encore été trouvée dans les alpes de la Suisse.



MCCCCXII. DIOSIE FRANGE DORÉE.

DIOSIA AURICILIELLA. (Pl. 276, fig. 2.)

TINEA AURICILIELLA. *Hubn.* tab. 49. fig. 340. (mas).
DIOSIA AURICILIALIS. *Duponchel.* Lépid. de France. tom. 8. 2e part. pag. 281. pl. 229. fig. 2.
PHYCIS AURICILIELLA. *Treits.* t. IX. 1re part. p. 149. n. 8.

Envergure, 9 lignes.

ELLE ne diffère de la précédente que par une plus petite taille, et parce que la frange de ses ailes supérieures est d'un jaune orangé, comme celle des inférieures. Du reste, la description de l'une s'applique parfaitement à l'autre, et convient aussi aux deux sexes.

Cette jolie espèce, dont M. Treitschke dit qu'il ignore la patrie, a été trouvée dans les montagnes de la Provence et du Dauphiné, par M. Rippert. Elle vole en juillet.



GENRE ILYTHIE.

6. GENUS ILYTHIA.

PYRALIS. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
PHALÆNA. *Fabr. Scopoli.*
CRAMBUS. *Fabr.*
TINEA. *Fabr. Wien. Verz. Hubn. Devill.*
ILYTHIA. *Latreille.*
PHYCIS. *Treits.*
PHYCITA. *Curtis.*
ONCOCERA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes inférieurs seuls visibles, ascendants, aigus, et plus ou moins recourbés au-dessus de la tête. — Antennes très-rapprochées à leur base, filiformes dans les deux sexes, avec leur premier article très-distinct et plus gros que le reste de la tige. — Tête forte. — Trompe cornée et assez longue. — Bord postérieur des premières ailes arrondi.

(Premiers états inconnus.)

Ce genre a été établi par M. Latreille, sans indication de caractères, dans la dernière édition du Règne animal de Cuvier ; seulement il en donne pour type le *Crambus carneus* de Fabri-

1



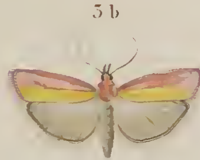
2



3.a



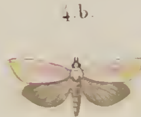
3 b



4.a.



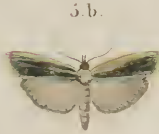
4.b.



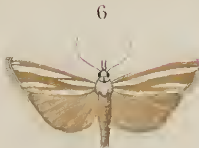
5.a.



5.b.



6



Delarue pinx. Mlle Plee sc.

1 Diosie Bordée (*Marginella*) ♀
2. id. Frange dorée (*Auriciliella*) ♀
3. a. b. Ilythie Incarnat (*Carnella*) ♂ et ♀
4. a. b. Ilythie Pudique (*Pudorella*) ♂ et Var.
5. a. b. id. Marcassite (*Argyrella*) ♀ et Var.
6. id. des Vignobles (*Vinetella*) ♂

cius, qui en effet ne saurait rester parmi les *Crambus*, puisque ses palpes inférieurs seuls sont visibles et ne sont pas droits et dirigés en avant, comme chez ces derniers, mais relevés au-dessus de la tête. A cette espèce, nous en avons réuni trois autres qui présentent les mêmes caractères, et que nous avons retranchées, comme elle, du genre *Phycis* de M. Treitschke, ou *Phycita* de M. Curtis. Ainsi le genre *Ilythia* de M. Latreille renferme pour nous quatre espèces, savoir : *Carnella*, *Pudorella*, *Argyrella* et *Vinetella*. Peut-être la *Lotella* et la *Spadicella* d'Hubner devraient-elles être aussi placées dans ce genre, ainsi que la *Chrysorrhoella* de M. Treitschke ; mais ne les ayant pas vues en nature, nous n'avons pas la certitude qu'elles lui appartiennent effectivement. Quant aux quatre autres, leurs chenilles n'étant pas connues, nous n'avons rien d'intéressant à en dire ici, et nous renvoyons à leurs descriptions particulières pour connaître leurs mœurs à l'état parfait.



MCCCCXIII. ILYTHIE INCARNAT.

ILYTHIA CARNELLA. (Pl. 276, fig. 3.)

TINEA CARNELLA. *Linn. Fabr. Wien. Verz. Schrank. Illig. Gotze. Fuessly. Hubn.* tab. 10. fig. 65. (mas.)

TINEA SANGUINELLA. *Hubn.* tab. 10. fig. 66. (mas.)

CRAMBUS CARNEUS. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 470. 35. *Walckenaer.* Faune parisienne. tom. II. pag. 312. n. 6.

LA ROUGIE (T. CARNELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 462. n. 854.

PHALÆNA SEMI-RUBELLA. *Scop.* Ent. carn. pag. 245. n. 625.

PHALÆNA FASCIA ROSEA. *Naturf.* III. St. S. 7. n. d. tab. I. fig. 6.

ILYTHIA CARNEA. *Guérin.* Iconographie du règne animal. Insect. pl. 91. fig. 4.

PHYCIS CARNELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. p. 158. n. 16.

PHYCITA CARNELLA et SANGUINELLA. *Curt.* G. 993. p. 179.

ONCOCERA CARNELLA et SANGUINELLA. *Steph.* G. 327. p. 217.

Envergure, 12 à 13 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un rose-incarnat, tantôt avec la côte d'un jaune pâle et le bord interne d'un jaune plus foncé, tantôt avec le bord interne seulement de cette dernière couleur : dans les deux cas, la frange est d'un rose plus pur que le fond de l'aile.

Les secondes ailes des deux côtés et le dessous des premières sont d'un gris-jaunâtre, et lavées de rose vers leur extrémité.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un jaune plus ou moins foncé. L'abdomen est d'un jaune plus clair en-dessus, et d'un gris-jaunâtre en-dessous, ainsi que les pattes et la poitrine.

C'est à tort que plusieurs auteurs ont fait deux espèces de ce Crambite, l'une sous le nom de *Carnella* et l'autre sous celui de *Sanguinella ;* ce ne sont que deux variétés qui volent toujours ensemble, et qui appartiennent indistinctement aux deux sexes.

Cette espèce est très-commune dans les prairies sèches, où elle vole pendant tout le mois de juillet. Fabricius s'exprime ainsi à son sujet : « *Habitat in trifolio pratensi, larva villosa, caudâ bifidâ.* » D'après la construction de cette phrase, le mot *habitat* s'applique sans doute à l'insecte parfait et non à la chenille; et quant à celle-ci, il y a lieu de croire que l'entomologiste danois aura été induit en erreur, car on ne connaît aucune chenille velue et à queue bifide dans les Crambites. Ainsi, l'Ilythia *Carnella,* quoique répandue partout, n'est pas encore connue dans ses premiers états.



MCCCCXIV. ILYTHIE MARCASSITE.

ILYTHIA ARGYRELLA. (Pl. 276, fig. 5.)

TINEA ARGYRELLA. *Wien. Verz. Fabr.* Ent. syst. III. 2. 294. *Illig. Gotze. Hubn.* tab. 10. fig. 64. (mas.).

CRAMBUS ARGYREUS. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 471. 41. *Curtis.* G. 990. pag. 178.

LA RICHE (T. ARGYRELLA). *Devill.* Ent. linn. t. IV. p. 536.

PHYCIS ARGYRELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 152. n. 11.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un vert métallique très-brillant, avec une raie longitudinale d'argent sur le milieu de laquelle on aperçoit un petit point noir. La côte, la frange et le bord interne sont d'un gris-jaunâtre très-luisant.

Les secondes ailes sont d'un gris luisant sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

Le dessous des premières ailes est également d'un gris luisant, mais plus foncé.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un vert métallique aussi brillant que celui des premières ailes. L'abdomen, le dessous de la poitrine et les pattes sont d'un gris-jaunâtre luisant.

Tous les individus de cette espèce ne sont pas aussi brillants que celui que nous venons de décrire ; on en rencontre souvent dont les premières ailes, au lieu d'être d'un vert métallique, sont d'un gris-jaunâtre luisant, sablé de brun, comme l'un des deux que nous avons fait représenter ; mais dans les uns comme dans les autres la tête et le corselet ont des reflets métalliques.

L'*Argyrella* est une espèce assez rare, qu'on voit voler en petite quantité en juillet et août sur des bruyères arides et sablonneuses. Elle se trouve en Saxe, en Hongrie, en Autriche et dans le midi de la France. J'ai reçu d'Allemagne l'individu dont les premières ailes sont d'un vert métallique ; l'autre a été pris par M. Rambur dans les environs de Montpellier.



MCCCCXV. ILYTHIE PUDIQUE.

ILYTHIA PUDORELLA. (Pl. 276, fig. 4.)

PHALÆNA PUDORALIS. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 233. 392.
PYRALIS PUDORALIS. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
TINEA PUDORELLA. *Hubn.* tab. 9. fig. 63. (mas.) tab. 46. fig. 318. (fœm.)
LA VIERGE (P. PUDORALIS). *Devill.* Ent. linn. t. IV. p. 518.
PHYCIS PUDORELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. p. 149. n. 9.

Envergure, 8 à 9 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont blanches, avec leur centre plus ou moins lavé de rose, le bord terminal noirâtre et la frange d'un gris-rosé.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire et précédée d'un double liséré noir.

Le dessous des premières ailes est aussi d'un gris-noirâtre, avec leur extrémité jaunâtre.

La tête, les palpes et les antennes sont roussâtres. Le corselet est blanc et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les pattes et la poitrine sont d'un gris-brun.

Cette jolie espèce se trouve en Saxe, en Hongrie et dans les environs de Vienne. Elle vole en juillet sur les prairies humides des montagnes.

Nota. Nous avons fait figurer, à côté de cette espèce, un Crambite qui nous a été envoyé d'Aix par M. de Fons-Colombe, sous le nom de *Pudorella*, bien qu'il en diffère sous plusieurs rapports; mais ces différences ne nous ont pas paru assez considérables pour constituer une espèce distincte, d'autant mieux qu'on peut en attribuer la majeure partie à la vétusté de l'individu dont il s'agit. Ainsi la *Pudorella*, que nous avons reçue d'Allemagne, se trouverait aussi dans le midi de la France.



MCCCCXVI. ILYTHIE DES VIGNOBLES.

ILYTHIA VINETELLA. (Pl. 276, fig. 6.)

Tinea vinetella. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 294. 20. *Hubn.* tab. 6. fig. 42. (mas.)

Crambus vinetorum. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 472. 49.

Teigne des vignobles (T. vinetella). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 536.

Phycis vinetella. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 151. n. 10. Suppl. x. 3. 171.

Envergure, 14 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-olivâtre, avec la côte, le bord interne et trois raies longitudinales d'un blanc d'argent. De ces trois raies, la première, qui part du corselet, est très-courte; la seconde qui la suit est beaucoup plus large et plus longue, et se prolonge jusqu'à la frange; la troisième, qui part de l'angle postérieur, est très-étroite et n'avance pas au-delà du milieu de l'aile. Indépendamment de ces trois raies, on voit le rudiment d'une quatrième ligne qui part de l'angle apical ou supérieur. Enfin la frange est d'un gris argenté. Le dessous

des mêmes ailes est d'un gris-brun, qui laisse apercevoir à l'extrémité quelques vestiges des lignes du dessus.

Les secondes ailes sont grises de part et d'autre, avec la frange blanchâtre.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un brun-olivâtre ; le corselet est aussi de cette couleur, avec le milieu blanc. Le dessous du corps, les pattes et l'abdomen sont d'un gris-brun.

Cette belle espèce se trouve en Autriche, en Hongrie et en Saxe; et quoique son nom semble indiquer qu'elle n'habite que les vignobles, cependant M. Treitschke assure l'avoir prise sur des hauteurs arides, au milieu des pins et bien loin des vignes. Elle se montre dans le courant de mai. Je ne pense pas qu'elle ait jamais été trouvée en France.

Nota. Par ses palpes inférieurs droits et dirigés en avant, la *Vinetella* semblerait appartenir au genre *Crambus*. Cependant, comme ses palpes inférieurs sont cachés, et qu'elle a tous les autres caractères de l'*Argyrella*, elle nous a paru ne pouvoir être mieux placée qu'à côté de celle-ci, dans le le genre *Ilythia* de M. Latreille.



GENRE PHYCIDE.

7. GENUS PHYCIS.

TINEA. *Wien. Verz. Fabr. Illig. Gotze. Schrank. Hubn.*
CRAMBUS. *Fabr. Curtis.*
PHYCITA (1). *Curtis. Stephens.*
ONCOCERA. *Curtis. Stephens.*
PHYCIS. *Fabr. Zincken. Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes inférieurs seuls visibles, de formes variées, tantôt longs et dirigés en avant en forme de bec, tantôt courts et ascendants, et tantôt grêles et plus ou moins recourbés au-dessus de la tête. — Antennes sétacées dans les deux sexes, très-rapprochées à leur base, implantées au-dessus des yeux, plus épaisses dans les mâles que dans les femelles, avec leur premier article très-distinct, et souvent noduleux et garni de poils ou d'écailles inférieurement, dans les mâles seulement. — Yeux gros et saillants. — Trompe longue et cornée. — Bord postérieur des pre-

---

(1) J'ignore pour quel motif MM. Curtis et Stephens ont changé le nom de *Phycis* en celui de *Phycita*.

mières ailes, tantôt presque droit, tantôt légèrement arrondi.

Chenilles, les unes entièrement glabres, les autres verruqueuses; de mœurs différentes, suivant les espèces, et dont quelques-unes vivent et se métamorphosent dans les tumeurs résineuses des pins.

Ce genre, créé par Fabricius, se borne chez lui à deux espèces, *Boleti* et *Spissicornis;* encore la première ne peut-elle y rester. Les auteurs anglais et allemands, en l'adoptant, y ont rapporté une foule d'autres espèces, que l'entomologiste danois n'a pas connues ou qu'il a laissées parmi les *Teignes* ou les *Crambus.* De mon côté, j'en ai ajouté aussi un grand nombre que je n'ai pu reconnaître dans les ouvrages de mes devanciers, et que je crois inédites; de sorte que le genre *Phycis* est presque aussi nombreux pour moi que le genre *Crambus.*

Les chenilles des *Phycides* sont encore peu connues. Le petit nombre de celles qu'on a eu occasion d'observer présentent de grandes anomalies dans leur manière de vivre et de se transformer, bien que leurs papillons ne diffèrent pas génériquement. Ces anomalies, dont on aura la preuve dans les descriptions des espèces, ne s'accordent guère avec l'opinion des lépidoptérologistes, qui veulent que, dans l'établissement

du genre, les caractères tirés des chenilles l'emportent sur ceux offerts par le papillon.

Les *Phycides* à l'état parfait ne ressemblent aux *Crambus* que par le port de leurs ailes, car elles s'en éloignent pour le reste, mais principalement par la structure particulière de leurs antennes, et la manière dont elles les portent dans le repos. Elles sont sétacées, un peu plus courtes que le corps, jamais dentées ni pectinées, fortes à leur origine et se terminant en pointe fine. Implantées au milieu de la tête, entre les deux yeux, elles sont très-rapprochées à leur base, et se dirigent parallèlement vers le haut. Leur premier article est long, robuste et très-distinct du reste de la tige qui, immédiatement après cet article, forme un arc dont la concavité fait face à celle de l'antenne opposée. Cet arc est moins prononcé chez les femelles que chez les mâles, et, le plus souvent, sa cavité est remplie chez ceux-ci, de poils courts ou écailles qui forment comme une espèce de crête. Dans le repos, les *Phycides* ne cachent pas leurs antennes sous leurs ailes, comme les autres Crambites, mais elles les tiennent couchées en arrière au-dessus du dos, position qui résulte nécessairement de la manière dont elles sont implantées sur la tête.

Les ailes supérieures des *Phycides* sont ornées de couleurs assez variées, mais généralement

sombres et sans reflets métalliques. Leur dessin est le même dans presque toutes les espèces, et consiste principalement en deux raies ou lignes transverses, avec deux points au milieu de l'intervalle qui les sépare.

Ces insectes pour la plupart font très-peu usage de leurs ailes; ils se tiennent de préférence cachés dans l'herbe, où ils échappent aux poursuites de leurs ennemis, non en s'envolant, mais en se glissant avec une vitesse incroyable entre les plantes qui leur servent d'abri. De là le nom de *Phycis* qui leur a été donné par allusion à l'agilité du poisson dans l'eau : ce nom est en effet celui d'une espèce de poisson cité par Aristote et Pline.

Voici la liste de toutes les espèces que nous rapportons à ce genre, en y comprenant celles qui nous manquent, et qui sont marquées d'un astérisque. Nous les partageons en trois groupes,

SAVOIR :

1er GROUPE. Ailes supérieures courtes, larges au bord postérieur, presque triangulaires.

Lignella.	*Germarella.**	*Fuliginella.*
Decorella.	*Melanella.**	*Bistrigella.*
*Dignella.**	*Rubiginella.**	*Ahenella.*

2e GROUPE. Ailes supérieures longues, étroites, avec des lignes longitudinales.

Prodromella.	*Alpigenella.*	*Umbraticella.*

3e GROUPE. Ailes supérieures longues, plus ou moins étroites, avec des lignes transversales.

Quercella.	*Rhenella.*	*Terebrella.*
Roborella.	*Abietella.*	*Elutella.*
Dilutella.	*Legatella.**	*Angustella.**
Porphyrella.	*Tumidella.*	*Interpunctella.*
*Canella.**	*Consociella.*	*Dahliella.**
Ornatella.	*Verrucella.**	*Osseatella.**
*Adornatella.**	*Achatinella.*	*Cinnanomella.*
Inscriptella.	*Cristella.**	*Funiculella.**
Binævella.	*Advenella.*	*Bivitella.*
Nebulella.	*Impurella.*	*Etiella.*
*Matricella.**	*Rufella.*	*Transversella.*
*Gilveolella.**	*Suavella.**	*Elongella.**
Grossulariella.	*Janthinella.*	*Dilucidella.*
Palumbella.	*Trapezella.*	
Compositella.	*Obtusella.*	



MCCCCXVII. PHYCIDE PRÉCOCE.

PHYCIS PRODOMELLA. (Pl. 277, fig. 1.)

TINEA PRODROMELLA. *Hubn.* tab. 37. fig. 254. (mas.)
PHYCIS PRODROMELLA. *Treits.* t. 9, 1re part. p. 157. n. 15.

Envergure: mâle, 17 lignes; fem., 11 lignes ½.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, avec la côte noirâtre et deux rangées transverses de petites lignes noires, très-courtes, placées à l'extrémité de l'aile, entre les nervures, qui sont roussâtres, l'une contre la frange et l'autre à peu de distance de la première. Ces deux rangées de lignes sont séparées par une série de points blanchâtres dans les individus bien frais. On voit en outre plusieurs autres petites lignes noires longitudinales, dont une au milieu de la côte, trois le long de la nervure médiane, et une au milieu de la nervure inférieure. Cette dernière ligne est suivie d'une tache carrée presque noire. La frange est d'un gris-noirâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris clair en-des-

sus, y compris la frange, avec le limbe noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un gris-cendré luisant.

La tête et le corps sont aussi d'un gris-cendré, mais luisant seulement sur l'abdomen. Les palpes et les pattes sont du même gris, ainsi que les antennes, qui sont simples dans les deux sexes.

Cette description ne concerne que le mâle, quant aux ailes; la femelle, que nous avons également fait figurer d'après un individu qui nous a été envoyé d'Aix par M. de Fons-Colombe, les a beaucoup plus courtes, et les supérieures sont traversées, chez elle, au tiers de leur longueur, en partant de la base, par une bande étroite d'un brun-noirâtre, qui correspond à la tache carrée du bord interne chez le mâle. Une autre différence que présentent les mêmes ailes chez la femelle, c'est que les lignes noires de la seconde rangée y sont tellement courtes, qu'elles ressemblent plus à des points ou à de petits traits qu'à des lignes. Du reste, les deux sexes ont la plus grande analogie entre eux.

Cette espèce, fort mal figurée dans Hubner, se trouve dans les montagnes du Languedoc et de la Provence, ainsi qu'en Italie, en Sicile et en Dalmatie, et quelquefois dans les environs d'Offen et de Vienne, suivant M. Treitschke. Elle vole en juillet. Sa chenille n'est pas connue.

Crambites.

1. a.



2.



3.



1. b



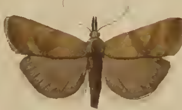
4. a.



4 b.



5.



6



7.



8.



Delarue pinx. Mlle Plée sc.

1. a. b	Phycide	Précoce *(Prodromella)* ♂ et ♀		5.	Phycide	Bronzée *(Ahenella)* ♂
2.	id.	Bois *(Lignella)* ♀		6	id	Roussâtre *(Rufella)* ♀
3.	id.	Fuligineuse *(Fuliginella)* ♀		7.	id.	Impure *(Impurella)* ♀
4. a. b.	id.	Agréable *(Decorella)* ♂ et ♀		8.	id.	Bistriée *(Bistrigella)* ♀

MCCCCXVIII. PHYCIDE BOIS.

PHYCIS LIGNELLA. (Pl. 277, fig. 2.)

Tinea lignella. *Hubn.* tab. 9. fig. 57. (mas.)
Phycis lignella. *Treits.* tom. ix. 1re part. pag. 141. n. 1. Suppl. x. 3. 170.
Crambus tristis. *Curtis.* G. 990. p. 178. *Stephens.* G. 328. pag. 219.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-ferrugineux luisant, avec des stries longitudinales d'un gris-jaunâtre, qui correspondent aux nervures, et la frange de la couleur du fond.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre en-dessus, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un gris-jaunâtre très-luisant.

La tête, les palpes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen et les pattes de celle des inférieures. Les antennes, qui sont simples dans les deux sexes, sont noirâtres.

Cette espèce est indiquée par M. Treitschke comme de Hongrie et très-rare; mais dans son Supplément, il dit qu'elle a été trouvée isolément en juin dans les environs de Vienne, sur une prairie marécageuse.

L'individu figuré nous vient de Suisse.



MCCCCXIX. PHYCIDE FULIGINEUSE.

PHYCIS FULIGINELLA. *Mihi.* (Pl. 277, fig. 3.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Le dessus des premières ailes est entièrement d'un noir de suie, finement saupoudré de gris-jaunâtre, avec la frange de la couleur du fond.

Le dessus des secondes ailes est aussi du même noir, mais uni et luisant, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est de la couleur du dessus des secondes.

La tête, les palpes et les antennes, qui sont simples, sont d'un noir-fuligineux, ainsi que tout le corps et les cuisses; les jambes et les tarses seuls sont d'un gris-jaunâtre.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et il m'a été impossible de la reconnaître dans M. Treitschke. Peut-être est-ce sa *Melanella ;* mais dans l'incertitude je l'ai appelée *Fuliginella.* Elle m'a été donnée par M. Feisthamel, comme ayant été prise par lui, le 25 juin, dans les environs de Domodossola.

MCCCCXX. PHYCIDE AGRÉABLE.

PHYCIS DECORELLA. (Pl. 277, fig. 4.)

TINEA DECORELLA. *Hubn.* tab. 44. fig. 301. (mas.)
PHYCIS DECORELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. p. 142. n. 2.

Envergure, 9 lignes un quart.

Les premières ailes sont de part et d'autre d'un brun-noirâtre, avec des reflets bronzés et une éclaircie sur le disque, beaucoup plus prononcée en-dessous qu'en-dessus.

Les secondes ailes sont également d'un brun-noirâtre, mais sans reflet bronzé, avec leur centre plus clair sur leurs deux surfaces.

La frange des quatre ailes est d'un blanc-jaunâtre des deux côtés.

La tête, les palpes, les antennes et le corps sont d'un noir-brun luisant, ainsi que les cuisses; les jambes et les tarses sont seuls d'un blanc-jaunâtre. Les antennes sont simples dans les deux sexes.

Cette description ne concerne que le mâle: la femelle est d'une couleur beaucoup plus claire.

Ses quatre ailes en-dessus sont d'un gris-brun sur les bords seulement, et jaunâtres sur le reste de leur surface, avec les nervures brunes. Leur dessous est entièrement d'un blanc-jaunâtre, et la frange est aussi de cette couleur des deux côtés, comme dans le mâle.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun-verdâtre bronzé. L'abdomen, les pattes et la poitrine sont d'un gris-jaunâtre doré. Les antennes sont simples dans les deux sexes; mais celles du mâle sont beaucoup plus épaisses à leur base.

Ainsi que le fait observer M. Treitschke, l'abdomen de la femelle est proportionnellement beaucoup plus long que celui du mâle dans cette espèce.

La *Decorella*, récemment découverte en Hongrie, est encore très-rare dans les collections.

Sa chenille n'est pas connue.



MCCCCXXI. PHYCIDE BRONZÉE.

PHYCIS AHENELLA. (Pl. 277, fig. 5.)

TINEA AHENELLA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 9. fig. 58. (mas.)

TINEA AENEELLA. *Hubn.* tab. 6. fig. 41. (mas.)

PHYCIS AHENELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. p. 144. n. 4.

ONCOCERA AHENELLA. *Curtis.* G. 991. pag. 178. *Stephens.* S. 327. pag. 217.

Envergure, 13 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun saupoudré de jaunâtre, avec leur base, leur extrémité et deux bandes transverses, médianes, qui se réunissent avant d'arriver au bord interne, pourpres. La frange est aussi de cette couleur.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre, avec la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris plus clair, avec la côte des supérieures roussâtre.

La tête et les palpes sont d'un gris-brun bronzé. Le corselet est aussi de cette couleur, mais avec des reflets pourpres. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les pattes et la poi-

trine sont d'un gris-jaunâtre. Les antennes sont simples et de la couleur des palpes.

Cette espèce se trouve dans plusieurs contrées de l'Allemagne, ainsi qu'en Hongrie et dans les environs de Vienne. Elle vole dans les prairies depuis le commencement de juin jusqu'au milieu de juillet.

Ses premiers états sont inconnus.



MCCCCXXII. PHYCIDE ROUSSATRE.

PHYCIS RUFELLA. *Mihi.* (Pl. 277, fig. 6.)

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec une bande transverse et médiane d'un brun un peu rougeâtre, bordée de gris plus clair des deux côtés. Cette bande s'éclaircit et s'élargit en se rapprochant de la côte, et les deux lignes qui la bordent sont légèrement sinuées. La frange est brune.

Les secondes ailes sont aussi en-dessus d'un gris-roussâtre, avec la frange plus claire et précédée d'un double liséré brun.

Le dessous des quatre ailes est jaunâtre, avec le centre des supérieures gris.

La tête et les palpes sont jaunâtres, ainsi que les antennes, qui sont simples. Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des ailes en-dessus. Les pattes et la poitrine sont d'un gris-jaunâtre.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans M. Treitschke. Elle nous a été communiquée par M. Rambur, qui l'a prise en Corse.

MCCCCXXIII. PHYCIDE IMPURE.

PHYCIS IMPURELLA. *Mihi.* (Pl. 277, fig. 7.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun luisant, qui s'éclaircit en roussâtre vers leur extrémité, avec la frange brune.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre en-dessus, avec le limbe brun et la frange jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaunâtre luisant, avec la base des supérieures lavée de gris.

La tête, les palpes et la partie supérieure du corselet ou le collier sont d'un roux-ferrugineux. Le reste du corselet est brun, et l'abdomen est de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un jaunâtre clair. Les antennes, qui sont simples, sont brunes.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans M. Treitschke. Elle nous a été communiquée par M. le docteur Rambur, qui l'a prise en mai dans les montagnes de la Corse.

MCCCCXXIV. PHYCIDE BI-STRIÉE.

PHYCIS BI-STRIGELLA. *Mihi.* (Pl. 277, fig. 8.)

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun luisant, qui s'éclaircit un peu au milieu, avec deux raies transverses d'un brun-foncé qui divisent la surface de chaque aile en trois parties à peu près égales : la première, en venant de la base, est légèrement sinuée ; la seconde fait un angle externe dans le milieu de sa longueur. La frange est de la couleur du fond.

Les secondes ailes en-dessus sont entièrement grises, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est également gris, avec une large bande terminale d'un gris plus clair aux ailes supérieures.

La tête, les palpes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-jaunâtre luisant. Les antennes sont simples et brunes.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans M. Treitschke. Nous l'avons prise dans le midi de la France, sans nous rappeler la localité ni l'époque.



MCCCCXXV. PHYCIDE ÉTRANGÈRE.

PHYCIS ADVENELLA. (Pl. 278, fig. 1.)

PHYCIS ADVENELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 184, n. 32.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-roussâtre parsemé d'atomes d'un blanc-bleuâtre, avec deux raies transverses d'un brun plus foncé légèrement pourpre, l'une vers le milieu et l'autre à peu de distance du bord terminal. Ces deux raies sont sinuées, plus rapprochées au bord interne qu'à la côte, et bordées par les atomes blancs dont nous avons parlé plus haut, la première intérieurement et la seconde extérieurement. La frange est d'un gris bronzé luisant.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun en-dessus, avec le limbe plus foncé, et la frange plus claire et précédée d'un double liséré brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré très-luisant.

La tête, les palpes et le collier sont d'un roux-ferrugineux. Le reste du corselet est brun. L'ab-

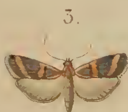
1.



2.



3.



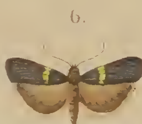
4.



5.



6.



7.



8.



9



Delarue pinx. *Mlle Plée sc.*

1. 2.	Phycide	Etrangère	*(Advenella)* ♂ ♀	6.	Phycide	Transversale	*(Transversella)*
3.	id.	Bifasciée	*(Bifasciata)*	7.	id.	Luisante	*(Dilucidella)*
4.	id.	du Genêt	*(Genistella)*	8.	id.	Trapèze	*(Trapezella)*
5.	id.	Etiella	*(Etiella)*	9.	id.	Ombrageuse	*(Umbraticella)*

domen participe de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-cendré. Les antennes sont simples et de couleur brune.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle, que nous avons également fait figurer, en diffère principalement en ce que les deux raies transverses des premières ailes ont disparu chez elle ; mais comme nous n'avons vu qu'un individu de ce sexe, nous ne pouvons garantir que cette différence existe chez toutes les femelles.

La chenille, suivant le docteur Zincken, est fusiforme, d'un beau vert, avec la tête d'un rouge-brun, et une raie longitudinale de cette même couleur de chaque côté du dos. Elle vit renfermée dans un tissu blanc en forme de tuyau, sur l'épine blanche, particulièrement entre les fleurs, qu'elle préfère pour sa nourriture aux feuilles. On la trouve en mai et au commencement de juin, et sa métamorphose a lieu dans la terre, dans une coque légère. L'insecte parfait se montre en juillet.

Cette espèce se trouve dans les environs de Brunswick, ainsi que dans le midi de la France, d'où viennent les deux individus figurés.



MCCCCXXVI. PHYCIDE BI-FASCIÉE.

PHYCIS BIVITELLA. *Mihi.* (Pl. 278, fig. 2.)

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-violacé, avec la côte d'un roussâtre-clair; elles sont traversées par deux bandes fauves, l'une au tiers de leur longueur, et l'autre à peu de distance du bord terminal. La première est bordée de chaque côté de deux points noirs saillants. La seconde est marquée seulement d'un point noirâtre de chaque côté de son extrémité supérieure. Entre ces deux bandes, on remarque deux autres petits points ou traits noirs, l'un sur la nervure costale et l'autre sur la nervure médiane. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre luisant.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roussâtre, avec le limbe brunâtre et la frange blanche sur leurs deux surfaces.

La tête, les palpes et les antennes, qui sont

simples, sont d'un gris-roussâtre, ainsi que le corselet et l'abdomen. Les pattes et le dessous du corps sont d'une nuance un peu plus claire.

Cette jolie espèce nous a été communiquée par M. Rambur, comme venant de Corse. Elle n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans M. Treitschke.



MCCCCXXVII. PHYCIDE DU GENÊT.

PHYCIS GENISTELLA. *Mihi.* (Pl. 278, fig. 4.)

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes, qui sont très-étroites, sont d'un gris rosé, et traversées par deux lignes sinueuses d'un brun-noir, l'une au tiers de leur longueur, et l'autre à peu de distance du bord terminal. La première est précédée du côté interne par une tache noire; la seconde se compose d'une multitude de petits points très-serrés. Entre ces deux lignes, on voit une raie longitudinale blanche, dont le milieu est occupé par un petit point noir, et au-dessous de laquelle sont placés deux petits traits cunéiformes blancs. La frange est grise et précédée d'un liséré noir. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec l'extrémité et le bord interne d'un gris rosé.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre de part et d'autre, avec la frange plus claire.

Les palpes, qui sont de médiocre grandeur,

sont blanchâtres. La tête est d'un gris rosé, ainsi que le corselet, dont la base est marquée de deux points noirs saillants. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes. Le dessous de la poitrine est d'un gris clair, ainsi que les pattes, qui sont annelées de brun. Les antennes sont simples, très-épaisses à leur base, et de couleur brune.

Cette jolie espèce est incontestablement nouvelle, car elle est trop bien caractérisée pour n'être pas reconnaissable dans Hubner, si elle y était figurée, ou dans M. Treitschke, si elle y était décrite. Or nous l'avons cherchée inutilement dans ces deux auteurs. Elle nous a été communiquée par M. Rambur, qui l'a obtenue d'une chenille qui vit sur le *genista corsica*, pendant son séjour en Corse.



MCCCCXXVIII. PHYCIDE ETIELLA.

PHYCIS ETIELLA. (Pl. 278, fig. 5.)

Phycis zinckenella. *Treits*. tom. 9. 1re part. pag. 201. n. 45.

Phycis etiella. *Treits*. tom. 10. Suppl. pag. 174.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes, qui sont très-étroites, sont en-dessus d'un gris-cendré luisant, avec une raie blanche qui longe la côte, et une bande arquée et presque médiane d'un fauve pâle. On voit en outre une tache ou plutôt une éclaircie de la même couleur à l'extrémité du bord interne. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris luisant.

Les secondes ailes sont d'un gris-jaunâtre luisant, avec la frange blanchâtre sur leurs deux surface.

La tête et les palpes, qui sont très-longs, sont roussâtres, ainsi que les antennes, qui sont simples. Le corselet est de la couleur des premières ailes. L'abdomen participe de celle des secondes.

Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-jaunâtre.

Cette espèce a été trouvée en Sicile, pour la première fois, par Dahl; depuis, M. Rambur l'a rapportée de Corse.

Nota. M. Treitschke avait d'abord appelé cette Phycide *Zinckenella ;* mais ce nom ayant déjà été donné à une espèce du genre *Chilo*, il l'a remplacé par celui d'*Etiella*, qu'il porte, dit-il, en Italie, mais qu'il croit d'origine allemande.



MCCCCXXIX. PHYCIDE TRANSVERSE.

PHYCIS TRANSVERSELLA. *Mihi.* (Pl. 278, fig. 6.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-clair un peu bleuâtre, strié de brun longitudinalement par la couleur des nervures, avec une bande étroite et transverse d'un jaune pâle. Cette bande est placée vers le tiers de la longueur de l'aile; elle est bordée de brun des deux côtés, et forme un angle arrondi du côté externe. La frange est très-large et de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris luisant.

Les secondes ailes sont d'un roussâtre pâle sur leurs deux surfaces, avec la frange blanchâtre.

La tête, les palpes, qui sont courts, et les antennes, qui sont simples, sont d'un fauve clair, ainsi que le corselet. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris luisant.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et je n'ai pu la reconnaître dans M. Treitschke. Elle m'a été communiquée par M. le docteur Rambur, qui l'a prise dans les environs de Montpellier, ainsi que par M. de Fons-Colombe, qui l'a trouvée, de son côté, dans les environs d'Aix.



MCCCCXXX. PHYCIDE LUISANTE.

PHYCIS DILUCIDELLA. *Mihi.* (Pl. 278, fig. 7.)

Envergure, 1 pouce.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-roussâtre luisant, et traversées par deux lignes d'un gris-blanchâtre, denticulées et accompagnées de points bruns, l'une à quelque distance de la base et l'autre vers l'extrémité. La première est presque droite, et la seconde parallèle au bord terminal. Entre ces deux lignes, qui sont presque obsolètes, on aperçoit plusieurs autres points bruns, dont un plus apparent est placé au centre sur la nervure médiane. La frange, de la couleur du fond, est précédée d'une série de points noirs.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces, et le dessous des premières, sont d'un gris-roussâtre clair, et la frange des inférieures est précédée d'un liséré brun.

La tête et les palpes, qui sont de médiocre longueur, sont d'un gris-roussâtre, ainsi que le corselet. L'abdomen, les pattes et le dessous du

corps ou la poitrine sont de la couleur des secondes ailes. Les antennes sont simples et roussâtres comme la tête.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans M. Treitschke. Nous l'avons prise dans le midi de la France, sans nous rappeler précisément où, ni à quelle époque.



MCCCCXXXI. PHYCIDE TRAPÈZE.

PHYCIS TRAPEZELLA. *Mihi.* (Pl. 278, fig. 8.)

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-jaunâtre clair, et traversées au milieu par une large bande trapézoïde d'un gris plus foncé, avec un point noirâtre dans le milieu. Cette bande est bordée de chaque côté par une ligne brune sinuée. La frange est brunâtre.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces et le dessous des premières sont d'un blanc roussâtre, y compris la frange.

La tête, les palpes, qui sont assez longs, et les antennes, qui sont simples, sont de la couleur des premières ailes, ainsi que le corselet. L'abdomen, les pattes et la poitrine sont de la couleur des secondes.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans M. Treitschke. Elle nous a été communiquée par M. le docteur Rambur, comme ayant été prise dans les environs de Montpellier.

MCCCCXXXII. PHYCIDE OMBRAGEUSE.

PHYCIS UMBRATICELLA. *Mihi.* (Pl. 278, fig. 9.)

Envergure, 1 pouce.

CETTE jolie espèce ressemble en petit à la *Cucullia umbratica*. Ses premières ailes, qui sont très-étroites, sont d'un gris d'ardoise ou bleuâtre, et finement striées de noir et de blanc dans le sens des nervures, avec un petit point central noir, placé sur le milieu d'une petite ligne blanche longitudinale. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-clair luisant.

Les secondes ailes sont d'un blanc transparent, avec des reflets d'opale.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, ainsi que les palpes, qui sont ascendants, peu longs, épais et connivents. L'abdomen est d'un blanc-jaunâtre, avec une ligne dorsale noire qui s'oblitère après le quatrième anneau. Le dessous du corps et les pattes son d'un gris-blanchâtre. Les antennes sont simples et ont l'éclat du bronze poli.

Nous ne pouvons nous rappeler précisément d'où nous vient cette espèce remarquable; nous croyons cependant qu'elle nous a été envoyée de Marseille par M. Solier. Elle n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans M. Treitschke. M. Rambur en possède un individu qu'il a pris dans les environs de Montpellier.



MCCCCXXXIII. PHYCIDE ORNÉE.

PHYCIS ORNATELLA. (Pl. 279, fig. 1.)

TINEA ORNATELLA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
TINEA CRIPTELLA. *Hubn.* tab. 11. fig. 77. (fœm.)
PHYCIS ORNATELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 167. n. 21.
PHYCITA CRIPTELLA. *Curtis.* G. 993. pag. 179.
PHYCITA ORNATELLA. *Stephens.* G. 326. pag. 216.

Envergure, 9 à 9 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-rougeâtre, parsemées d'atomes blanchâtres le long de la côte, et traversées vers leur extrémité par une ligne blanche flexueuse. Deux autres lignes également blanches, mais longitudinales et partant de la base, se voient sur le reste de leur surface; elles sont interrompues et marquées, chacune, de deux points noirs; l'une est placée sur la nervure médiane et l'autre sur la nervure inférieure. Entre la première et la côte, on voit d'autres points noirs, entourés par les atomes blanchâtres dont nous avons parlé plus haut. L'intervalle qui existe entre la ligne blanche transverse et le bord terminal, est coupé longitudinalement

par cinq ou six petits traits noirâtres qui correspondent aux nervures, mais qui dans beaucoup d'individus ne sont qu'indiqués. Le limbe est blanc et marqué d'une série de points noirs qui précèdent immédiatement la frange. Enfin, celle-ci est grise et divisée dans toute sa longueur par deux lignes brunes.

Les secondes ailes en-dessus, et le dessous des quatre ailes sont entièrement d'un gris - brun, avec la frange un peu plus claire.

La tête et le corselet sont d'un gris-rougeâtre comme les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des inférieures. Les palpes, relevés au-dessus de la tête, sont de la même couleur qu'elle, ainsi que les antennes, dont le premier article est noduleux chez le mâle. Les pattes sont d'un gris obscur comme le dessous du corps.

Cette espèce se montre pendant tout le mois de juillet, dans les endroits très-herbus et exposés au soleil. Elle est très-commune au rond Mortemart du bois de Boulogne.

Ses premiers états ne sont pas connus.

Les individus qui nous viennent d'Allemagne sont plus grands, mais moins vifs en couleur que ceux des environs de Paris.





Delarue pinx. *Mlle Plée sc.*

1. Phycide Ornée (*Ornatella*)
2. id. Porphyre (*Porphyrella*)
3. id. Delavée (*Dilutella*)
4. id. Cannelle (*Cinnamomella*)
5. Phycide Nébuleuse (*Nebulella*)
6. id. Géminée (*Binævella*)
7. id. Inscrite (*Inscriptella*)
8. id. Effacée (*Elutella*)
9. id. du Groseiller (*Grossulariella*)

MCCCCXXXIV. PHYCIDE PORPHYRE.

PHYCIS PORPHYRELLA. *Mihi.* (Pl. 279, fig. 2.)

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rouge-brun ou couleur de pourpre, et traversées vers leur extrémité par une ligne blanche, flexueuse, interrompue par les nervures. Leur centre est occupé par une raie blanche renflée et marquée au milieu d'un point noirâtre. On voit à la base un trait brun bordé de gris, et dans l'angle du sommet un point noir cerné de blanc. La frange est grise et précédée d'un liséré rouge.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des quatre ailes sont d'un gris-brun, avec la frange plus claire.

La tête, le collier et les épaulettes sont d'un brun-rouge. Le reste du corselet et l'abdomen sont d'un gris-brun. Les palpes manquent dans le seul individu que nous ayons sous les yeux. Les antennes sont simples et brunes. Les pattes et le dessous du corps sont d'un gris obscur.

Cette jolie espèce, rapportée de Corse par M. le docteur Rambur, n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu lui appliquer aucune des descriptions de M. Treitschke.

Nous devons donc la considérer comme inédite.



MCCCCXXXV. PHYCIDE-DÉLAYÉE.

PHYCIS DILUTELLA. (Pl. 279, fig. 3.)

TINEA DILUTELLA. *Hubn.* tab. 10. fig. 69. (fœm.)
PHYCIS DILUTELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 164. n. 19.
PHYCITA DILUTELLA. *Curtis.* G. 993. pag. 179. *Stephens.* G. 326. pag. 215.

Envergure, 10 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un brun-rouge foncé, avec la côte et le bord interne plus clair, et leur milieu traversé par deux lignes d'atomes d'un blanc-bleuâtre. L'intervalle qui sépare les deux lignes est coupé longitudinalement par une raie blanche partant de la côte, et interrompue par deux points noirs. L'extrémité de l'aile est saupoudrée de gris-bleuâtre, avec une série de points noirs qui précède la frange. Celle-ci est de la couleur du fond.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des quatre ailes sont entièrement d'un gris obscur, avec la frange plus claire.

La tête et les palpes, qui sont relevés au-des-

sus d'elle, sont d'un gris-brun, ainsi que le corselet et les antennes, dont le premier article est noduleux, chez le mâle.

L'abdomen, le dessous du corps et les pattes sont d'un gris plus clair.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en Hongrie et dans les environs d'Augsbourg.



MCCCCXXXVI. PH. COULEUR DE CANNELLE.

PHYCIS CINNAMOMELLA. *Mihi.* (Pl. 279, fig. 4.)

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus couleur de cannelle, et saupoudrées de gris-bleuâtre le long de la côte et du bord terminal. A peu de distance de celui-ci, elles sont traversées par une ligne blanche presque droite, parallèle à ce même bord, et bordée intérieurement de rouge-brun. On voit sur le reste de leur surface plusieurs points bruns, dont deux sur la nervure médiane, deux au-dessus, et un sur la nervure inférieure : celui-ci est cerné de blanc. La frange est d'un gris-rougeâtre, et précédée d'une ligne de points bruns. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-rougeâtre.

Les secondes ailes sont de part et d'autre d'un gris-clair luisant, y compris la frange, qui est précédée d'un double liséré brun.

La tête et les palpes, qui sont longs et dirigés en avant, sont d'un gris-rougeâtre, ainsi que le

corselet et les antennes, qui sont simples. L'abdomen, les pattes et le dessous du corps sont de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, très-caractérisée, n'est pas figurée dans Hubner, ni décrite dans M. Treitschke. Elle nous vient des environs de Montpellier, et se trouve probablement aussi dans d'autres parties du Languedoc.



MCCCCXXXVII. PHYCIDE NÉBULEUSE.

PHYCIS NEBULELLA. (Pl. 279, fig. 5.)

TINEA NEBULELLA. *Wien. Verz. Illig. Schranck. Gotze. Hubn.* tab. 23. fig. 157. (mas.)

PHYCIS NEBULELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 169. n. 23.

PHYCITA NEBULELLA. *Curtis.* G. 993. pag. 179. *Stephens.* G. 326. pag. 214.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, qui passe au blanchâtre le long de la côte, avec six points noirs disposés ainsi qu'il suit, savoir : trois vers le milieu rangés sur une ligne courbe, deux en se rapprochant de l'extrémité, l'un au-dessus de l'autre, et un à l'angle apical, plus gros que les autres. Entre celui-ci et les deux qui précèdent, on aperçoit à peine les vestiges d'une ligne transverse blanchâtre. La frange, d'un gris un peu roussâtre, est précédée d'une série de points noirs très-petits et à peine visibles. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré luisant; avec une tache blanchâtre dans le milieu.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre clair sur leurs deux surfaces, y compris la frange, avec le limbe noirâtre.

La tête et les palpes, qui sont légèrement courbés au-dessus d'elle, sont de la couleur des ailes supérieures, ainsi que le corselet. L'abdomen participe de celle des inférieures. Les pattes et le dessous du corps sont blanchâtres. Les antennes sont brunes.

La chenille a été découverte par M. de Tischer, qui a communiqué les observations suivantes à M. Treitschke : «Elle est fusiforme et très-épaisse. Elle est jaune ou d'un blanc-verdâtre, avec cinq raies longitudinales larges, d'un violet pâle. La tête est uniformément d'un jaune-brun. L'écusson du premier anneau est aussi de cette couleur, mais marqué de chaque côté d'une tache d'un brun-noir. Dans le premier âge, la couleur du corps est plus foncée et quelquefois si intense, que l'on distingue à peine les raies longitudinales, alors comme plus tard d'un violet pâle.

« On trouve cette chenille au commencement d'octobre sur l'*aster chinensis*, dont elle mange les fleurons du disque, sans jamais toucher aux pétales du bord. Sa présence se trahit par les taches brunes qu'on aperçoit sur la couleur jaune du disque. Toutefois il faut qu'elle se nourrisse aussi d'autres plantes ; car on trouve le papillon

sur des clairières herbues, où ne croît pas l'*aster chinensis*, qui est une plante de jardin. Pour se métamorphoser, elle se renferme dans un tissu blanchâtre, entre des fentes de murs ou d'écorces d'arbres, et ne passe à l'état de chrysalide qu'au mois d'avril suivant. Son papillon se montre à la fin de mai. Cependant M. Kollard l'a trouvé volant sur des prés au milieu d'août, ce qui fait présumer deux générations. »

Quant à moi, j'ai toujours trouvé cette espèce aux environs de Paris, dans le courant de juillet: elle est assez commune au rond Mortemart du bois de Boulogne, lorsqu'il fait très-chaud.





MCCCCXXXVIII. PHYCIDE GÉMINÉE.

PHYCIS BINÆVELLA. (Pl. 279, fig. 6.)

TINEA BINÆVELLA. *Hubn.* tab. 57. fig. 383. (mas.)
TINEA BINÆVELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 168. n. 22.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris obscur dans leur partie inférieure, et d'un gris-blanchâtre dans leur partie supérieure, avec leur extrémité brune et traversée par une ligne blanche légèrement coudée dans le milieu, et bordée de noirâtre des deux côtés. On voit sur le reste de leur surface quatre points noirs, dont deux placés sur une ligne oblique vers le milieu, et deux l'un au-dessus de l'autre et très-rapprochés, à quelque distance de la ligne dont nous avons parlé plus haut. La frange est grise et précédée d'une rangée de petits points noirs.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des quatre ailes sont d'un gris-clair luisant, avec la frange de la même couleur.

Les palpes, qui sont presque droits, sont noirâtres, ainsi que les antennes. La tête et le cor-

selet sont d'un gris-cendré; l'abdomen d'un gris plus clair. Le dessous du corps et les pattes sont blanchâtres.

Cette espèce se trouve en Hongrie et en Carniole dans les environs de Laybach, où elle vole dans les quinze premiers jours de juin, sur des prés de montagnes.



MCCCCXXXIX. PHYCIDE INSCRITE.

PHYCIS INSCRIPTELLA. *Mihi.* (Pl. 279, fig. 7.)

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-rougeâtre, avec une tache oblongue jaunâtre au milieu de la côte, et leur extrémité traversée par une ligne blanche fortement coudée. Le reste de leur surface, depuis cette ligne jusqu'à leur base, est parsemé d'atomes blanchâtres formant comme une bande oblique qui se réunit à une ligne longitudinale, au-dessus de laquelle on voit un point noir cerné de blanc. La frange est grise, et précédée d'une rangée de points noirs bien marqués sur un fond bleuâtre.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des quatre ailes sont entièrement d'un gris obscur, ainsi que la frange.

La tête, le corselet et l'abdomen sont d'un gris obscur, uniforme en-dessus et un peu plus clair en-dessous, ainsi que les pattes. Les palpes,

légèrement courbés au-dessus de la tête, sont également gris, ainsi que les antennes.

Cette espèce n'est pas figurée dans Hubner, et je n'ai pu la reconnaître dans M. Treitschke. Elle m'a été envoyée du midi de la France.



MCCCCXL. PHYCIDE EFFACÉE.

PHYCIS ELUTELLA. (Pl. 279, fig. 8.)

TINEA ELUTELLA. *Hubn.* tab. 24. fig. 163. (mas.)
PHYCIS ELUTELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 194. n. 39.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré obscur, qui s'éclaircit un peu en se rapprochant du bord interne : elles sont traversées par deux lignes blanches bordées de noir, l'une placée vers le tiers de l'aile, en venant de la base, et l'autre près de son extrémité. La première est arquée, et la seconde très-légèrement coudée, et parallèle au bord terminal. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris obscur.

Les secondes ailes sont d'un gris clair luisant de part et d'autre, y compris la frange.

La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des inférieures. Les palpes, légèrement courbés au-dessus de la tête, sont d'un gris-brun,

ainsi que les antennes. Les pattes et le dessous du corps sont d'un gris-blanchâtre.

D'après les observations fournies par M. Tischer à M. Treitschke, la chenille est allongée et d'un jaune sale, comme celle de la *Galleria cerella.* La tête, l'écusson et les pattes écailleuses sont d'un brun-jaune. Elle vit dans l'intérieur des maisons, où on la trouve, comme celle de la *Pyralis pinguinalis*, rampant sur les murs, sur de vieilles boiseries et dans des coins où on laisse les ordures. Elle se transforme en automne dans une coque papyracée. Le papillon éclôt en juin.

M. de Tischer ne s'explique pas sur le genre de nourriture de cette chenille. Peut-être vit-elle de substances animales grasses, comme celle de la *Pinguinalis;* dans ce cas, son papillon n'appartiendrait pas au genre *Phycis;* cependant par son *facies* il ne peut être placé ailleurs.

Cette espèce se trouve en Autriche et dans une grande partie de l'Allemagne. Je ne l'ai jamais rencontrée en France.



MCCCCXLI. PHYCIDE DU GROSEILLIER.

PHYCIS GROSSULARIELLA. (Pl. 279, fig. 9.)

Tinea grossulariella. *Hubn.* Larv. lepid. viii. tom. ii. Pyralidiform. C. a. 6. fig. 2. a. b. c.

Tinea convolutella. *Hubn.* tab. 5. fig. 34. (fœm.)

Phycis grossulariella. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 172. n. 25.

Envergure, 13 à 14 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun, d'un aspect huileux à leur extrémité et dans leur partie inférieure, et d'un gris-blanchâtre dans leur partie supérieure. Elles sont traversées par deux raies blanches fulgurales, bordées de noir et très-distantes l'une de l'autre, la première étant placée au tiers de l'aile, en partant de la base, et la seconde vers son extrémité. Dans le milieu de l'intervalle qui les sépare, on voit une petite tache noire qui se compose de deux points réunis. La frange est grise, et précédée d'une série de points noirâtres. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré uniforme.

Les secondes ailes sont d'un gris-clair luisant sur leurs deux surfaces, y compris la frange, qui est précédée d'un double liséré noirâtre.

Les palpes, dirigés en avant, sont d'un gris-noirâtre, ainsi que la tête et le corselet. L'abdomen, le dessous du corps et les pattes sont d'un gris plus clair. Les antennes, de la couleur de la tête, sont nues dans les deux sexes.

La chenille, suivant M. Treitschke, est effilée, un peu fusiforme, nue, d'un vert d'herbe pâle, avec la tête et l'écusson d'un noir luisant. Elle ressemble un peu à celle d'une Tordeuse, mais elle manque de points verruqueux. On la trouve en juin sur le *groseillier ordinaire* (*ribes rubrum*), où elle vit entre des feuilles réunies par son tissu, et fait des trous profonds dans les fruits à demi mûrs, dont elle se nourrit. Sa métamorphose se fait à la surface de la terre. Elle passe l'hiver en chrysalide, et le papillon en sort en avril ou au commencement de mai.

Cette espèce se trouve en Autriche, en Hongrie et dans une grande partie de l'Allemagne, ainsi qu'en France. Elle est rare aux environs de Paris.



MCCCCXLII. PHYCIDE DES ALPES.

PHYCIS ALPIGENELLA. *Boisd.* (Pl. 280, fig. 7.)

Envergure, 15 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré bleuâtre, avec un grand nombre de lignes blanches longitudinales qui correspondent aux nervures, et dont deux, plus apparentes que les autres, sont celle de la nervure médiane et celle de la nervure inférieure. Les mêmes ailes sont traversées dans leur largeur par deux raies ou bandelettes fulgurales d'un rouge brun ou ferrugineux, et bordées de noir, l'une placée au tiers de la longueur de l'aile, en venant de la base, l'autre à quelque distance du bord extérieur. Dans le milieu de l'intervalle qui les sépare, on aperçoit deux points noirs, dont un posé sur la ligne blanche du milieu, et l'autre un peu au-dessus. On voit en outre deux autres points noirs formant relief, et situés sur le bord interne de la bande ferrugineuse qui avoisine la base. Enfin la frange est grise, et précédée d'une série de petits points noirs séparés les uns des

autres, par la couleur blanche des nervures. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-pâle luisant.

Les deux surfaces des secondes ailes sont d'un gris-jaunâtre qui s'éclaircit en se rapprochant du bord abdominal, et leur frange est blanche.

La tête et les palpes sont blancs. Les antennes, dont le premier article est renflé et le second crêté intérieurement, sont roussâtres. Le corselet est varié de gris, de blanc et de ferrugineux. L'abdomen est d'un blanc-jaunâtre. Le dessous du corps est d'un gris-blanchâtre, ainsi que les pattes, qui sont entrecoupées de brun.

Cette belle espèce, bien caractérisée, n'est pas figurée dans Hubner, et n'est pas décrite non plus dans M. Treitschke. Elle vole en juillet dans les Alpes, où elle a été découverte par M. Rippert.



MCCCCXLIII. PHYCIDE DU RHIN.

PHYCIS RHENELLA. (Pl. 280, fig. 1.)

Tinea palumbella. *Hubn.* tab. 10. fig. 70. (fœm.)
Phycis rhenella. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 175. n. 27.
Phycita rhenella. *Curtis.* G. 993. pag. 179. *Stephens.* G. 326. pag. 215.

Envergure, 10 à 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré plus foncé à leur extrémité, et légèrement teinté de violâtre à leur base. A quelque distance de celle-ci, elles sont traversées par une bande d'un brun-noir, divisée par une ligne blanche ondulée, et vers leur extrémité elles sont également traversées par une raie fulgurale d'un gris-clair, et bordée de noir des deux côtés. Dans le milieu de l'intervalle qui sépare cette raie de la bande précitée, on voit deux points noirâtres placés obliquement l'un au-dessus de l'autre. La frange est entièrement grise, et précédée par une ligne de petits points noirs.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, sont d'un gris-roussâtre luisant, ainsi que le des-

Crambites.







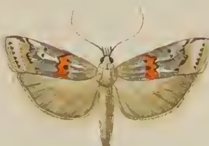












Delarue pinx. *Mlle Plée sc.*

1. a b Phycide du Rhin (*Rhenella*) ♂ ♀ 4. Phycide Obtuse (*Obtusella*) ♀
2. — id. Douteuse (*Dubiella*) ♀ 5. id. Entreponctuée (*Interpunctella*) ♀
3. a. b. id. Enflée (*Tumidella*) ♂ ♀ 6. id. Agate (*Achatinella*) ♂
7. Phycide des Alpes (*Alpigenella*) ♂

sous des premières ailes, avec la frange de la même couleur.

La tête est blanchâtre. Le corselet est d'un gris légèrement violâtre. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-blanchâtre. Les palpes et les antennes, qui sont simples, sont d'un gris-brun.

Nous avons fait figurer sur la même planche une variété très-remarquable de cette espèce, trouvée par M. Rambur dans les environs de Tours, et qui diffère des individus normaux, non-seulement par une taille beaucoup plus petite, mais encore par l'oblitération presque complète de la bande sub-basilaire des premières ailes, et par l'absence d'un des deux points qui existent au centre de ces mêmes ailes.

La chenille, d'après les observations transmises à M. Treitschke par M. de Tischer, ressemble beaucoup pour la couleur et le dessin à celle du *Brephos Parthenias*, mais elle est plus effilée et terminée en pointe à ses deux extrémités. Elle est d'un vert-blanchâtre, avec de nombreuses lignes longitudinales et serpentantes d'une nuance plus claire, et des points verruqueux noirs. La tête et l'écusson sont de la couleur du corps. On trouve cette chenille au commencement de septembre, sur le saule et le

peuplier, où elle vit entre des feuilles réunies. A la fin de ce mois, elle entre en terre, s'y fabrique une coque ayant la forme d'un petit tonneau et de la consistance du cuir, et s'y transforme en une chrysalide d'un jaune-brun, dont le papillon ne sort qu'en mai ou en juin de l'année suivante.

Je n'ai jamais trouvé cette espèce aux environs de Paris. Des deux individus figurés, le plus grand m'a été envoyé de la Suisse par M. Couleru, et l'autre, comme je l'ai déjà dit, a été pris par M. Rambur, dans les environs de Tours.



MCCCCXLIV. PHYCIDE DOUTEUSE.

PHYCIS DUBIELLA. *Mihi.* (Pl. 280, fig. 2.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-clair lavé de rougeâtre, et traversées au milieu par une ombre noirâtre sur le bord extérieur, de laquelle se dessine une raie fulgurale blanche, et bordée de noir des deux côtés. Une autre raie, à la fois sinueuse et anguleuse, blanchâtre, et bordée de brun-rouge des deux côtés, traverse l'aile à peu de distance du bord extérieur, et dans le milieu de l'intervalle qui sépare ces deux raies, on aperçoit un petit trait noir qui remplace les deux points qu'on remarque dans les autres espèces. On voit en outre dans ce même intervalle une tache orbiculaire rougeâtre qui s'appuie contre la raie extérieure, et qui est accompagnée d'atomes de la même couleur. La frange est grise, et précédée d'une ligne de points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré luisant, avec une raie transverse blanchâtre à l'extrémité.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre pâle sur leurs deux surfaces, avec la frange blanchâtre et précédée d'un double liséré brun.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun obscur. L'abdomen est d'un gris-roussâtre, avec les incisions plus claires. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-blanchâtre.

J'avais d'abord considéré cette espèce comme une variété de la *Rhenella*, à côté de laquelle je l'ai fait figurer; mais en l'examinant plus attentivement, j'ai vu qu'elle en différait principalement 1° par les deux lignes transverses des premières ailes, beaucoup plus rapprochées chez elle que chez sa congénère, et 2° par la forme de ses antennes qui sont crêtées à leur base, comme celles de la *Roborella*, tandis qu'elles sont simples ou nues dans la *Rhenella*.

Cette espèce, que je n'ai pu reconnaître dans Hubner ni dans M. Treitschke, m'a été envoyée par M. Couleru, comme lui étant éclose, le 1er juillet, d'une petite chenille verte contenue dans une feuille de chêne qu'elle avait roulée en cornet.



MCCCCXLV. PHYCIDE ENFLÉE.

PHYCIS TUMIDELLA. (Pl. 280, fig. 3.)

TORTRIX TUMIDANA. *Wien. Verz.* S. 130. Fam. E. n. 19. *Illig. Gotze.*

TINEA VERRUCELLA. *Hubn.* tab. 11. fig. 73. (fœm.)

PHYCIS TUMIDELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 179. n. 29.

PHYCITA TUMIDELLA. *Curtis.* G. 993. pag. 179. *Stephens.* G. 326. pag. 215.

Envergure, 9 lignes et demie.

LES premières ailes sont en-dessus d'un rouge-brun, tirant un peu sur le pourpre ou le violet, avec une grande tache basilaire fauve ou ferrugineuse, qui occupe un quart de leur surface, et qui est séparée du reste par une ligne blanche, bordée de noir extérieurement, droite et placée obliquement. Une autre ligne sinueuse et formant plusieurs angles obtus traverse ces mêmes ailes vers leur extrémité; elle est d'un blanc plus ou moins jaunâtre ou rougeâtre, et bordée des deux côtés par du pourpre foncé. Au milieu de l'intervalle qui sépare ces deux lignes, on aperçoit deux points bruns plus ou moins marqués,

suivant les individus, et qui dans quelques-uns sont remplacés par un trait oblique. La frange est d'un gris-roussâtre, et séparée du limbe par un liséré brun, lequel est précédé d'une ligne de points de la même couleur à peine visibles. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre luisant, avec la côte et l'extrémité plus claires.

Les secondes ailes sont également d'un gris-roussâtre luisant sur leurs deux surfaces, avec la frange d'une nuance plus pâle, et précédée par un double liséré brun.

La tête est blanche, avec les palpes rougeâtres. Le corselet est d'un brun-rouge, et l'abdomen participe de la couleur des secondes ailes. Les antennes, qui sont simples, ont leur premier article blanc, et le reste fauve. Le dessous du corps et les pattes sont jaunâtres.

Cette espèce varie beaucoup pour le fond de la couleur des premières ailes, qui passe quelquefois au gris-violâtre ou bleuâtre, comme chez le second individu que nous avons fait figurer.

La chenille, d'après M. Zincken, est fusiforme, de couleur pourpre, avec beaucoup de raies longitudinales blanches très-fines, et la tête et l'écusson d'un brun luisant et pointillé de noir. Elle est marquée en outre latéralement au-dessus des pattes, d'une bande d'un brun-clair marbré de blanc. On la trouve en mai et au commen-

cement de juin sur le chêne, où elle se tient renfermée dans un tissu de soie en forme de tuyau, attaché le long des branches extérieures. Elle entre en terre pour se métamorphoser. Le papillon éclôt en juillet, et aime à se tenir bas dans l'herbe.

L'espèce dont il s'agit est assez commune dans les bois des environs de Paris; mais il est rare de la prendre fraîche.



MCCCCXLVI. PHYCIDE ASSOCIÉE.

PHYCIS CONSOCIELLA. (Pl. 282, fig. 4.)

Tinea consociella. *Hubn.* tab. 48. fig. 328. (mas.) Larv. lep. viii. tom. ii. Pyralidiform. C. a. b. fig. 1. a. b.

Phycis consociella. *Treits.* t. 9. 1re part. p. 187. n. 34.

Phycita consociella. *Curtis.* G. 993. pag. 179. *Stephens.* G. 326. pag. 215.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus variées de gris et de brun-violâtre, avec une grande tache à la base d'un brun-pourpre, qui occupe un tiers de leur surface, et qui est séparée du reste par une ligne blanche légèrement arquée. Elles sont en outre traversées vers leur extrémité par une autre ligne blanche, sinueuse et bordée de pourpre de chaque côté, comme dans toutes les espèces du même groupe. On voit deux petits points noirs au milieu de l'intervalle qui sépare ces deux lignes, et de plus, sur le bord de la côte, une éclaircie blanche qui longe la ligne sinueuse dont nous venons de parler. La frange

est grise, et séparée du limbe par un liséré noir, interrompu par les nervures.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre pâle sur leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières, dont l'extrémité est traversée par une ligne blanchâtre qui correspond à celle du dessus.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un brun-pourpre. Le reste du corps ainsi que les pattes sont d'un gris-roussâtre clair.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Tumidella;* mais elle en diffère principalement, 1° par la tache basilaire d'une autre nuance, et beaucoup plus grande que celle de la *Tumidella*, et 2° par la tête qui, chez elle, est de la couleur du corselet, tandis qu'elle est blanche chez cette dernière.

La chenille, suivant M. Treitschke, est fusiforme, couleur d'os, avec cinq raies longitudinales noirâtres. La tête et l'écusson sont d'un jaune-brunâtre luisant. On la trouve sur le chêne au commencement de juin, comme celle de la *Tumidella;* et sa manière de vivre est aussi la même, c'est-à-dire qu'elle se tient également renfermée dans un tuyau de soie. L'insecte parfait éclôt en juillet, et se tient dans l'herbe, non loin du lieu où vivait la chenille.

Je n'ai jamais trouvé la *Consociella* aux environs de Paris. L'individu figuré nous a été communiqué par M. le docteur Boisduval, qui l'a reçu de M. Prevost-Duval de Genève.



MCCCCXLVII. PHYCIDE OBTUSE.

PHYCIS OBTUSELLA. (Pl. 280, fig. 4.)

TINEA OBTUSELLA. *Hubn.* tab. 31. fig. 215. (fœm.)
PHYCIS OBTUSELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 190. n. 37.
PHYCITA OBTUSELLA? *Curtis.* G. 993. pag. 179.
PHYCITA OBTUSA. *Stephens.* G. 326. pag. 216.
Degeer. tom. I. Mem. XIII. pag. 421. pl. 28. fig. 20-23.

Envergure, 8 lignes et demie.

LES premières ailes en-dessus sont noirâtres, et traversées par trois lignes grises, bordées de noir, une près de la base, une vers le milieu, et une à peu de distance du bord extérieur. La première est presque droite et placée obliquement ; la seconde est arquée, et la troisième est sinuée, et forme plusieurs angles obtus : elle est ombrée extérieurement de brun-rougeâtre. Dans le milieu de l'intervalle qui sépare les deux dernières lignes, on voit un petit trait noir cerné de gris. La frange est noirâtre et précédée d'un liséré noir. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre luisant, avec une ligne blanchâtre qui sépare la frange du bord terminal.

Les secondes ailes sont d'un gris-fuligineux luisant sur leurs deux surfaces, avec la frange de la même couleur précédée d'un double liséré noirâtre.

La tête, les palpes et les antennes, qui sont crêtées à leur base, sont noirâtres. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-clair luisant.

La chenille a été élevée et décrite par Degeer, par M. le docteur Zincken, et tout récemment par M. de Tischer. D'après ce dernier observateur, elle est fusiforme, d'un brun-café ou violet, avec une bande ou raie dorsale d'un jaune-soufre, divisée en deux par une ligne de la couleur du fond. Elle a en outre de chaque côté une raie longitudinale jaune, composée de taches contiguës. La tête est d'un brun plus ou moins foncé, avec quelques petits traits blanchâtres. Les pattes sont couleur de café noir.

Cette chenille, qui atteint toute sa croissance vers le milieu de juin, se trouve sur le *bouleau* (*betula alba*), où elle vit entre deux ou trois feuilles qu'elle réunit par des fils. Vers la fin du même mois, elle abandonne sa demeure pour se transformer en une chrysalide d'un brun-noir, dans un tissu blanchâtre qu'elle place soit sous la mousse, soit sous une pierre, soit enfin dans

une fente d'écorce. Le papillon éclôt environ trois semaines après.

Cette espèce se trouve en Suède, dans une grande partie de l'Allemagne septentrionale, ainsi qu'en Suisse, d'où vient l'individu dont nous donnons la figure.



MCCCCXLVIII. PHYCIDE ENTREPONCTUÉE.

PHYCIS INTERPUNCTELLA. (Pl. 280, fig. 5.)

TINEA INTERPUNCTELLA. *Hubn.* tab. 45. fig. 310. (fœm.)
PHYCIS INTERPUNCTELLA. *Treits.* t. 9. 1re part. p. 196. n. 41.

Envergure, 8 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre, depuis leur base jusqu'au milieu de leur longueur, et d'un rouge-brun sur le reste de leur surface. Cette dernière partie, dont le centre est occupé par un point rougeâtre, est traversée par trois lignes métalliques couleur de plomb. La frange est aussi de cette couleur.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des premières sont d'un blanc-sale luisant.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun-rougeâtre. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

La chenille, suivant les observations de M. Schmidt de Laybach, est d'un blanc-verdâtre et parsemée de quelques petits poils, avec

la tête d'un brun foncé luisant, et l'écusson d'un brun pâle, partagé par une ligne médiane jaunâtre. Elle vit dans l'intérieur des pommes du *pin-pignon* (*pinus pinea*), où elle passe l'hiver, et se renferme dans un tissu soyeux et serré pour se chrysalider dans le courant de mars. La chrysalide est d'un brun-pâle luisant, avec l'enveloppe des ailes jaune, et les yeux noirs et très-saillants. L'insecte parfait éclôt en avril ou en mai; mais il paraît qu'il y a deux générations, car l'individu dont nous donnons la figure a été pris en Corse, en août, par M. Rambur.

Cette espèce ne se trouve que dans les parties méridionales de l'Europe, où peut croître l'arbre sur lequel vit sa chenille.



MCCCCXLIX. PHYCIDE AGATE.

PHYCIS ACHATINELLA. (Pl. 280, fig. 6.)

TINEA ACHATINELLA. *Hubn.* tab. 68. fig. 461. (fœm.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun, et traversées par deux lignes droites d'un blanc-jaunâtre, très-distantes l'une de l'autre, et inclinées en sens contraire, la première vers la base, et la seconde vers l'angle apical. Ces deux lignes sont bordées de brun plus foncé du côté interne, et, dans le milieu de l'intervalle qui les sépare, on voit une tache triangulaire brune, attenante à la côte. La frange est de la couleur du fond.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, et le dessous des premières, sont entièrement d'un gris-cendré luisant.

La tête, les antennes et les palpes sont d'un gris-brun, et l'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, figurée dans Hubner, n'est pas décrite dans M. Treitschke. Elle nous a été communiquée par M. Feisthamel, comme ayant été prise par lui, en juillet, dans les environs de Bugnanco, en Piémont.



MCCCCL. PHYCIDE RAMIER.

PHYCIS PALUMBELLA. (Pl. 281, fig. 1.)

Tinea palumbella. *Wien. Verz. Fabr. Illig. Gotze.*

Tinea contubernella. *Hubn.* tab. 11. fig. 72. (fœm.)

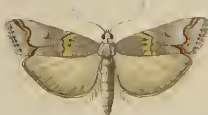
La cendrée (t. palumbella). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 539.

Phycis palumbella. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 173. n. 26.

Phycita palumbella. *Curtis.* G. 993. pag. 179. *Stephens.* G. 326. pag. 216.

Envergure, 9 à 14 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré ou ardoisé, et traversées par deux bandelettes ferrugineuses et bordées de noir, l'une placée au tiers de la longueur de l'aile, et l'autre à peu de distance du bord extérieur. La première est dentelée, la seconde est à la fois anguleuse et sinuée, et, au centre de l'intervalle qui les sépare, on voit un petit croissant noir entouré de blanc. La frange est de la couleur du fond, et précédée d'une ligne de points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant, avec une raie noirâtre à l'extrémité, qui correspond à celle du dessus.

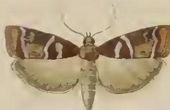

1 a.


1. b.


1. c


2.


3. a


3. b.


4 a


4 b

Delarue pinx. — Mlle Plée sc.

1. a-c. Phycide Ramier (*Palumbella* ♂ ♀ *et* var.
2 — id. Violette (*Janthinella*) ♂
3 a b. id. du Rouvre (*Roborella*) ♂ *et* ♀
4 a b. id. du Sapin (*Abietella*) ♂ *et* ♀

Les secondes ailes sont d'un blanc sale sur leurs deux surfaces, avec la frange de la même couleur, et précédée d'un double liséré noir.

La tête et le corselet sont d'un gris-cendré; l'abdomen est de la couleur des ailes inférieures. Les palpes, légèrement courbés au-dessus de la tête, sont gris, ainsi que les antennes, dont la base est crêtée dans le mâle seulement. Le dessous de la poitrine est blanchâtre. Les pattes sont aussi de cette couleur, mais avec leur extrémité brune et annelée de blanc.

Cette espèce varie étonnamment pour la taille, puisque des trois individus que nous avons fait figurer, l'un a quatorze lignes et les deux autres n'en ont que de huit à neuf. Le plus grand nous a été envoyé d'Allemagne, et les deux plus petits nous ont été communiqués par M. Rambur, qui a pris l'un en Corse et l'autre dans les environs de Montpellier.

Suivant M. Treitschke, cette *Phycide* se montre en Franconie, en Autriche et en Saxe, depuis la mi-juillet jusqu'à la fin d'août, tandis qu'en Corse et dans le midi de la France elle paraît en avril, d'après M. Rambur. Elle vole sur les bruyères exposées au soleil.

Sa chenille n'est pas connue.



MCCCCLI. PHYCIDE COMPOSÉE.

PHYCIS COMPOSITELLA. (Pl. 282, fig. 2.)

PHYCIS COMPOSITELLA. *Treits.* Suppl. x. 3. 171.

Envergure, 9 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris-violâtre saupoudré de blanc, et traversées par deux raies ferrugineuses, bordées de noir des deux côtés, l'une placée au tiers de la longueur de l'aile, et l'autre à peu de distance du bord terminal. La première est légèrement dentelée, et la seconde sinueuse. Au milieu de l'intervalle qui les sépare, on voit deux petits points noirs presque contigus, et placés l'un au-dessus de l'autre. La frange est grise, et précédée d'une série de points bruns. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré luisant, avec une raie noirâtre, correspondante à celle du dessus vers l'extrémité.

Les secondes ailes sont d'un gris clair sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet

sont d'un gris-noirâtre, et l'abdomen d'un gris-roussâtre. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris clair.

Cette espèce, nouvellement découverte en Hongrie, d'après M. Treitschke, nous a été communiquée par M. Boisduval. Elle ressemble en petit à la *Palumbella*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.



MCCCCLII. PHYCIDE DU ROUVRE.

PHYCIS ROBORELLA. (Pl. 281, fig. 3.)

TINEA ROBORELLA. *Wien. Verz. Schrank. Gotze. Illig.*

TINEA SPISSICELLA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 289. 4. *Hubn.* tab. 11. fig. 75. (mas.)

PHYCIS SPISSICORNIS. *Fabr.* Suppl. 463. 2.

LE BOURLET (T. SPISSICELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 495. n. 947.

PHYCIS ROBORELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 162. n. 18.

PHYCITA SPISSICELLA. *Curtis.* G. 993. pag. 179.

PHYCITA ROBORELLA. *Stephens.* G. 326. pag. 216.

Envergure, 11 à 12 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris plus ou moins roussâtre, et traversées par deux raies blanchâtres bordées de brun-ferrugineux, l'une dentée et située au milieu, l'autre sinueuse et placée vers l'extrémité. L'intervalle qui les sépare est occupé par plusieurs points blancs, dont le nombre varie suivant les individus : on en voit ordinairement deux au centre et deux sur la nervure inférieure. On voit en outre, entre la base et la raie du milieu, une liture blanche qui tra-

verse l'aile obliquement, et forme avec cette raie un espace triangulaire teinté de ferrugineux, et au bas duquel il y a ordinairement un point noir saillant, qui se compose de plusieurs écailles élevées. La raie de l'extrémité est longée, du côté extérieur, par une bande ferrugineuse. Enfin la frange, qui est grise, est précédée d'une ligne de points noirs.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces et le dessous des premières sont d'un gris-roussâtre luisant, avec leur frange plus claire et précédée d'un double liséré brun.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un gris-roussâtre. Le corselet est varié de gris et de ferrugineux. L'abdomen, qui participe de la couleur des ailes inférieures, a son extrémité d'un jaune-fauve. La poitrine et les pattes sont blanchâtres, avec une tache noirâtre vers l'extrémité des tibias. Les antennes du mâle sont très-robustes, et plus fortement crêtées à leur base que dans toutes les autres espèces. Les palpes sont recourbés au-dessus de la tête.

Cette espèce varie beaucoup, et l'on rencontre souvent des individus chez lesquels le dessin des premières ailes est comme effacé, et n'est indiqué que par des points, quoiqu'ils soient bien frais.

La chenille, suivant M. Treitschke, est moins

effilée que celle des espèces voisines. Elle est brune sur le dos et d'un brun clair sur les côtés. Sur chacun des cinq anneaux du milieu, il y a deux points blancs qui sont exactement placés sur la ligne qui sépare le brun foncé du dos du brun clair des côtés. Le premier anneau est d'un brun-noir, et la tête d'un rouge-brun. On trouve cette chenille en mai sur le chêne, où elle vit renfermée dans un tuyau de soie. Le papillon se montre pendant tout le mois de juillet en Autriche, en Hongrie et dans plusieurs contrées de l'Allemagne. On le trouve aussi dans plusieurs parties de la France, ainsi qu'en Corse. Il n'est pas très-commun.



MCCCCLIII. PHYCIDE VIOLETTE.

PHYCIS JANTHINELLA. (Pl. 281, fig. 2.)

Phycis janthinella. *Hubn.* tab. 55. fig. 374. (fœm.)
Phycis janthinella. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 188. n. 35.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec un léger reflet violâtre, et sont traversées par deux raies fulgurales d'un gris plus clair et bordées de noir. Dans le milieu de l'intervalle qui les sépare, on voit deux points noirs placés l'un au-dessus de l'autre. La frange, de la couleur du fond, est précédée d'une ligne noire interrompue par les nervures.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, et le dessous des premières sont d'un gris-bistre luisant, avec la frange blanchâtre et précédée d'un double liséré noirâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un noir fuligineux. L'abdomen est aussi de cette couleur, avec le bord des segments gris. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-

noirâtre. Les palpes sont velus et relevés au-dessus de la tête. Les antennes du mâle sont crêtées à leur base.

Cette espèce, que nous avons reçue d'Allemagne, n'est pas très-répandue. Sa patrie, suivant M. Treitschke, serait les environs de Brunswick, où elle vole aux mois de juillet et août sur les bruyères. Cependant M. Feisthamel l'a trouvée en abondance dans les pâturages du Simplon et du mont Kucco, au-dessus de Domo-d'Ossola, près de la source de Casavera, ainsi que dans toutes les prairies élevées des environs.

Nota. La teinte violette de la figure d'Hubner est tellement exagérée, que l'cspèce n'est reconnaissable que par le dessin.



MCCCCLIV. PHYCIDE DU SAPIN.

PHYCIS ABIETELLA. (Pl. 281, fig. 4.)

Tinea abietella. *Wien. Verz. Gotze. Illig. Fabr.* Ent. syst. III. 2. 302. 68.

Tinea decuriella. *Hubn.* tab. 11. fig. 74. (fœm.) *Duponchel.* Annales de la Société entomologique de France, tome 1, page 300, planche x, figures 1-8.

Teigne du sapin (t. abietella). *Devill.* Ent. linn. tom. IV. pag. 359.

Phycis abietella. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 177. n. 28.

Phycita abietella. *Curtis.* G. 993. pag. 179. *Stephens.* G. 326. pag. 216.

Envergure, 11 à 15 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-bleuâtre luisant, saupoudré de noir et lavé de roussâtre ou de ferrugineux à certaines places. Chacune d'elles est traversée par deux lignes blanchâtres, bordées de noir; l'une placée au tiers de sa longueur en venant de la base, l'autre à quelque distance de son extrémité. La première décrit deux petits angles, et la seconde un seul beaucoup plus grand. On voit en outre une troisième ligne semblable à la première, en

se rapprochant de la base, mais qui n'existe pas chez tous les individus. L'espace qui existe entre ces deux lignes est fortement teinté de ferrugineux. L'intervalle plus large qui sépare les deux autres lignes est traversé par une ombre brunâtre, dont le milieu est occupé par un point blanc entre deux taches noires. On remarque en outre une tache ferrugineuse, suivie d'un point noir, à l'origine des ailes. Enfin la frange, de couleur grise, est séparée du bord terminal par un liséré noir coupé par les nervures.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-clair luisant, et légèrement lavées de noirâtre à leur bord, avec les nervures de cette dernière couleur.

Le dessous des quatre ailes est du même gris, avec un léger reflet pourpre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures. Le dessous du corps est d'un gris-blanchâtre luisant, ainsi que les pattes, dont les tarses sont annelés de brun. Les palpes sont épais et recourbés au-dessus de la tête. Les antennes du mâle sont crêtées à leur base.

Nous avons donné sur la chenille de cette espèce une notice très-détaillée dans le premier volume des Annales de la Société entomologique

de France, qui a été publié en 1832. Nous allons en extraire ce qui suit :

Cette chenille a été trouvée au bois de Boulogne sur le *pin sylvestre* (*pinus sylvestris*), par M. Sudan, cité déjà plusieurs fois dans cet ouvrage. Elle se nourrit, non des feuilles ou des bourgeons de cet arbre, mais de sa partie ligneuse : elle se loge à cet effet entre l'écorce et l'aubier, à l'instar des *Cossus*, et la blessure qu'elle cause à l'arbre en fait découler la résine qui, en se coagulant à l'air, forme une tumeur plus ou moins grosse qui trahit sa présence, et dans laquelle elle se pratique une cellule pour se chrysalider, lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille. Cette cellule a la forme d'un tuyau, dont les parois sont tapissées de soie, et l'ouverture qu'elle présente à l'extérieur pour la sortie du papillon, n'est fermée que par quelques fils qui se croisent en forme de treillis.

Il n'est pas rare de rencontrer cinq ou six de ces chenilles dans une même tumeur, où il paraît qu'elles continuent de vivre encore assez long-temps avant de se transformer, puisqu'on trouve leur cellule environnée de leurs excréments, qui participent évidemment de la résine, dont ils ne se distinguent que par leur forme grenue. On pourrait s'étonner qu'elles puissent

vivre d'une substance aussi peu nutritive, si l'on ne savait que d'autres chenilles du genre *Galleria* se nourrissent de cire dans l'intérieur des ruches.

La chenille qui nous occupe parvient à toute sa taille vers la fin de juin; elle ne tarde pas alors à se chrysalider dans la cellule qu'elle s'est pratiquée au milieu de la résine, comme nous venons de le dire, et son papillon éclôt au bout de trois semaines. Cette chenille, après sa dernière mue, peut avoir un pouce de longueur environ. Elle est cylindrique, assez allongée, amincie aux deux bouts, avec les anneaux très-distincts, et d'un aspect luisant et comme vernissée. Elle est couleur de chair dans son jeune âge, et devient ensuite d'un vert tendre, avec huit points noirs sur chaque segment, dont quatre placés carrément sur le dos, et deux sur les côtés. Ces points sont verruqueux et surmontés, chacun, d'un petit poil fin à peine visible. La tête est arrondie et d'un brun-rougeâtre, et l'on voit deux plaques d'un brun-noir luisant sur le premier anneau. Les pattes sont de la couleur du corps, et les stigmates invisibles à l'œil nu.

La chrysalide est mince et très-allongée, avec la tête surmontée d'un petit tubercule arrondi, et l'extrémité opposée garnie de quelques poils

roides, qui servent à la retenir à la soie qui tapisse l'intérieur de la coque. L'enveloppe des ailes est d'un brun-verdâtre et le reste d'un brun-rougeâtre. Cette chrysalide devient entièrement d'un brun-marron, quelque temps avant l'éclosion de son papillon.

Les détails dans lesquels nous venons d'entrer sont très-différents de ceux que M. Treitschke donne, de son côté, sur la même chenille. Suivant lui, elle vivrait dans les cônes des pins, aux dépens de la graine, et en sortirait lorsqu'elle a acquis toute sa taille en novembre, pour se réfugier sous un abri quelconque, à la surface de la terre, où elle passerait l'hiver, enveloppée d'un tissu dans lequel elle ne se changerait en chrysalide qu'au printemps suivant.

Le papillon décrit par M. Treitschke, comme provenant de cette chenille, étant évidemment le même que le nôtre, puisqu'il cite à l'appui de sa description la figure d'Hubner qui s'y rapporte, on ne peut supposer que chacun de nous ait voulu parler d'une espèce différente. Il est donc plutôt à croire qu'il aura transporté par erreur à l'*Abietella*, la chenille d'une autre Phycide, peut-être même d'un genre différent; car pour ce qui nous concerne, nous avons élevé deux années de suite celle qui produit réelle-

ment l'espèce qui nous occupe, et nous pouvons garantir l'exactitude de tout ce que nous en avons dit. Au surplus, comme l'*Abietella* se trouve dans toutes les forêts de pins et de sapins, il est facile de vérifier notre assertion.



MCCCCLV. PHYCIDE DU CHÊNE.

PHYCIS QUERCELLA. (Pl. 282, fig. 1.)

TINEA QUERCELLA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
TINEA NOCTUELLA. *Hubn.* tab. 5. fig. 33. (mas.)
TINEA NEGLECTELLA? *Hubn.* tab. 69. fig. 451. (fœm.)
PHYCIS QUERCELLA. *Treits.* t. 9. 1re part. p. 161. Fam. C. n. 17. Suppl. x. 3. 171.

Envergure, 13 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-bistré, et traversées par deux raies d'un gris plus clair et bordées de brun, l'une placée au tiers de leur longueur, et l'autre vers l'extrémité. Ces deux lignes sont anguleuses et dentelées, et l'on voit au milieu de l'intervalle qui les sépare, deux points blanchâtres, dont l'extérieur est carré. On voit en outre plusieurs autres points également blanchâtres le long de la côte, et deux lignes brunes dentelées en se rapprochant de la base. La frange, séparée du limbe par un liséré blanc, est grise, et entrecoupée de brun.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un blanc

légèrement bistré sur leurs deux surfaces, avec la frange d'un blanc pur. Le dessous des premières ailes est d'un bistre clair.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un gris-blanchâtre. Le corselet est d'un gris-bistré. L'abdomen, le dessous du corps et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

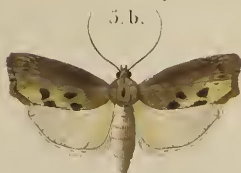
La chenille vit sur le *chêne*, d'après les auteurs du Catalogue de Vienne, mais ils n'en donnent pas la description. L'insecte parfait n'a encore été trouvé qu'en Hongrie, suivant M. Treitschke. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Boisduval.

Nota. Ainsi que M. Treitschke, nous citons comme une variété de cette espèce, cependant d'une manière douteuse, la *Neglectella* de Hubner (tab. 69, fig. 451).



Crambites.

3. b.



3. a.



3. c.



3.



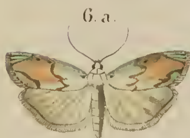
4



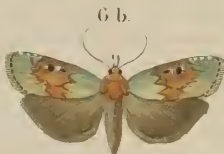
2.



6. a.



6. b.



1.



7.



Delarue pinx Mlle Plee sc

1 Phycide du Chêne (*Quercella*) ♀. 4 Phycide Associée (*Consociella*) ♂.
2. id Composée (*Compositella*) ♂ 3 a-c Gallerie de la Cire (*Cerella*) ♂ ♀ *et* var.
3 id Allongée (*Elongella*) ♂. 6. a b. id. Colonie (*Colonella*) ♂ *et* ♀
7 Gallerie Annulaire (*Anella*) ♂

MCCCCLVI. PHYCIDE ALLONGÉE.

PHYCIS ELONGELLA. (Pl. 282, fig. 3.)

TINEA ELONGELLA. *Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 25. fig. 174. (fœm.) Lar. lepid. VIII. tin. V. ignobil. A. fig. 1. a. b.
PHYCIS ELONGELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 202. n. 46.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaunâtre clair, avec quatre bandes transverses brunes, dont une à la base, deux au milieu, et une à l'extrémité, qui précède immédiatement la frange. Celle de la base est à peine marquée, tandis que les deux du milieu sont beaucoup plus foncées que les autres. Toutes sont interrompues par les principales nervures. La frange est de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont bruns. L'abdomen est d'un gris-cendré, avec la base et l'extrémité jaunâtres. Le dessous de la poitrine est noirâtre, et les pattes sont jaunâtres.

Cette espèce a les ailes supérieures beaucoup plus étroites que ses congénères.

Hubner a représenté la chenille sur un *chenopodium*. D'après sa figure, elle a la tête brune, tachetée de noir, l'écusson de cette dernière couleur, et le corps d'un brun d'écorce pâle, avec des raies longitudinales blanches, entre lesquelles on voit, çà et là, des taches noires et des points verruqueux, surmontés chacun d'un poil. La chrysalide est courte, claviforme et d'un brun-rouge.

L'insecte parfait vole en juillet dans les endroits secs et découverts. Il n'est pas rare dans le midi de la France.

Nota. M. Treitschke cite comme variété de l'*Elongella* la *Variella* de Hubner (tab. 16, fig. 106); mais nous présumons que c'est par erreur, car il est difficile de voir deux espèces plus dissemblables, à moins que la figure de Hubner qui représente la *Variella* ne soit très-inexacte; ce dont nous ne pouvons juger, n'ayant jamais vu cette espèce ou variété en nature.



GENRE GALLERIE.

8. GENUS GALLERIA.

TINEA. *Linn. Verz. Wien. Fabr. Illig. Schrank*, etc.
GEOMETRA. *Linn.*
LITHOSIA. *Fabr.*
CRAMBUS. *Fabr.*
ILYTHIA. *Curtis. Stephens.*
GALLERIA. *Fabr. Latr. Treits. Curtis. Steph.*
MELIA. *Curtis. Steph.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Front proéminent, et formant une saillie voûtée en avant de la tête. — Palpes inférieurs seuls visibles, courts et se courbant dans le sens de la voûte frontale, qui en cache le dernier article dans les mâles; longs, droits, écartés et dirigés en avant dans les femelles, dont ils débordent le front plus ou moins, suivant les espèces. — Antennes filiformes dans les deux sexes. — Trompe membraneuse et à peine visible. — Tête sessile. — Corselet ovoïde. — Abdomen aussi long que les ailes dans l'état de repos. — Bord postérieur des ailes toujours arrondi dans les femelles, et quelquefois fortement échancré dans les mâles.

Chenilles glabres, avec des points verruqueux; vivant et se

métamorphosant dans l'intérieur des ruches et des nids de bourdons, où elles se construisent des tuyaux ou galeries qui les mettent à l'abri des piqûres de ces insectes.

Ce genre, créé par Fabricius, a été adopté par M. Latreille, ainsi que par tous les entomologistes qui ont écrit depuis. C'est un des mieux caractérisés de la tribu à laquelle nous l'avons rattaché; cependant les Anglais en ont retranché deux espèces, savoir : la *Colonella*, dont ils font leur genre *Ilythia*, qui n'est pas le même que celui de Latreille, et la *Sociella* d'Hubner, qu'ils comprennent dans leur genre *Melia*, avec la *Tribunella* du même auteur, qui n'est que le mâle de la *Colonella;* ce qui prouve combien ce démembrement est peu naturel. Il était d'ailleurs d'autant moins nécessaire que le genre *Galleria*, tel qu'il existe, ne comprend encore que très-peu d'espèces, mais qui toutes sont très-remarquables dans leur premier état. Il en est une surtout, la *Cerella*, qui ne mérite que trop l'attention des cultivateurs d'abeilles, par le dégât qu'elle fait dans les ruches, lorsqu'elle est sous la forme de chenille : nous renvoyons pour les détails à son histoire particulière. Les chenilles des autres espèces vivent dans les nids de bourdons, où elles causent les mêmes dégâts. Ce qu'il y a de particulier dans ces chenilles, c'est qu'elles n'en veulent pas au miel, mais à la cire, bien que,

d'après l'analyse chimique, cette substance est réputée ne contenir aucune substance nutritive; mais il paraît cependant qu'elles y trouvent de quoi s'alimenter. Au reste, non-seulement elles s'en nourrissent, mais elles l'emploient encore dans la construction des tuyaux ou galeries qu'elles se construisent pour se mettre à l'abri des piqûres des hyménoptères au milieu desquels elles vivent, et qu'elles obligent souvent d'abandonner leurs ruches ou leurs nids, lorsqu'elles viennent à se multiplier. L'extérieur de ces tuyaux est revêtu d'une couche de grains de cire mélangés d'excréments, et leur intérieur est tapissé d'une soie blanche et serrée.

Les *Galleries*, à l'état parfait, présentent de grandes dissemblances entre les deux sexes : les mâles diffèrent des femelles non-seulement par la coupe, le dessin et la couleur des premières ailes, mais encore par la forme des palpes inférieurs, qui sont très-développés dans les femelles, tandis qu'ils sont très-courts et recouverts par la voûte du front dans les mâles. Aussi la plupart des auteurs ont-ils fait des espèces distinctes des deux sexes, et c'est par l'éducation des chenilles et l'accouplement qu'on s'est aperçu de leur erreur.

Les *Galleries* font très-peu usage de leurs ailes à l'état parfait; en revanche, elles marchent très-

vite, et c'est plutôt par une prompte fuite que par le vol qu'elles échappent à leurs ennemis. Pendant le jour, on les trouve endormies sur les murs et dans le voisinage des ruches d'abeilles ou des nids de bourdons dans lesquels leurs chenilles ont vécu. Certaines espèces sont plus communes dans le midi que dans le nord.

Voici les noms de toutes celles que nous connaissons, savoir :

*Colonella. Cerella. Anella. Centuriella.**

Cette dernière, qui nous manque, est extrêmement rare, suivant M. Treitschke : il n'en connaît, dit-il, qu'un seul exemplaire qui existe dans la collection de Schiffermüller, et qui probablement a servi de modèle à la description de Fabricius et à la figure d'Hubner.

Peut-être faut-il rapporter au même genre l'*Amplella* d'Hubner (tab. 43, fig. 300).



MCCCCLVII. GALLERIE COLONIE.

GALLERIA COLONELLA. (Pl. 282, fig. 6.)

TINEA COLONELLA. *Linn. Wien. Verz. Fabr. Illig. Schrank. Gotze. Muller. Clerck.* Phal. tab. III. fig. 8. *Hubn.* tab. 4. fig. 23. (fœm.)

TINEA TRIBUNELLA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Schrank. Hubn.* tab. 4. fig. 22. (mas.)

TINEA SOCIELLA. *Linn. Fabr. Clerck.* tab. III. fig. 11.

LITHOSIA SOCIA. *Fabr.* Suppl. 460. 6.

CRAMBUS COLONUM. *Fabr.* Suppl. 469. 32.

L'ASSOCIÉE (T. SOCIELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 453. n. 837.

LA COLONIE (TINEA COLONELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 454. n. 838.

GALLERIA COLONELLA. *Latr.* Gener. crust. et insect. t. IV. 232. *Treits.* t. IX. 1re part. pag. 46. n. 2. Suppl. X. 3. 156.

ILYTHIA COLONELLA. *Curtis.* G. 985. p. 177. *Stephens.* G. 322. p. 213.

Degeer. tom. II. pag. 466 et 467.

Envergure, 13 à 15 lignes.

Les deux sexes sont tellement dissemblables dans cette *Gallerie*, que la plupart des auteurs

ne les ayant pas vus accouplés, en ont fait deux espèces distinctes. Nous allons les décrire séparément, en commençant par le mâle.

Ses premières ailes, en-dessus, ont les trois quarts de leur surface, à partir du corselet, d'un blanc mat, avec la côte et l'extrémité verdâtres, et sont traversées par deux lignes fulgurales ferrugineuses, l'une au tiers de leur longueur, et l'autre à peu de distance du bord terminal. L'intervalle qui sépare ces deux lignes est plus ou moins lavé de ferrugineux, surtout dans sa partie supérieure, et l'on y remarque deux points noirs placés près de la côte. La frange est d'un gris-roussâtre, et précédée d'une ligne de points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un rose sale au milieu, et lavé de gris sur les bords.

Les secondes ailes sont d'un blanc sale de part et d'autre, avec leur extrémité lavée de gris-noirâtre, y compris la frange.

La tête, les antennes et le corselet sont entièrement d'un blanc mat. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont couleur de chair.

La femelle a les ailes supérieures un peu plus larges que le mâle; elles sont en-dessus d'un gris-verdâtre plus ou moins vif, suivant les individus, avec une large bande médiane d'un

ferrugineux pâle, dentelée sur ses bords, et marquée au centre de deux points noirs, dont l'extérieur est beaucoup plus gros que l'autre : ces deux points sont placés moins près de la côte que chez le mâle. La frange est d'un gris-rougeâtre, et précédée d'une ligne de points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre luisant, avec la côte rougeâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-rougeâtre de part et d'autre, y compris la frange, avec leur extrémité lavée de noirâtre.

La tête et les palpes, qui sont très-longs et très-écartés, sont couleur de chair ou d'un gris-rougeâtre pâle, ainsi que les antennes et le corselet. La poitrine et les pattes sont aussi de cette couleur, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

La chenille ressemble beaucoup à celle de la *Cerella*. Elle a de huit à neuf lignes de long, lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille. Elle est d'un gris-jaunâtre, avec des points verruqueux isolés, brunâtres ; la tête rouge ; et l'écusson, ainsi que le clapet de l'anus, bruns. Elle vit en société dans les nids du *Bombus lapidarius*. En automne, chaque chenille se construit un fourreau d'un tissu serré et comme papyracé, d'un brun-jaune. Ces fourreaux, en forme de tuyau, sont placés

les uns à côté des autres, et enveloppés d'une toile commune, comme ceux de l'Yponomeute *Evonymella*. La chrysalide est d'un brun-jaune.

L'insecte parfait se montre en mai, juin et juillet; d'où il est à présumer que cette espèce a plus d'une génération par an. Elle est assez commune aux environs de Paris.



MCCCCLVIII. GALLERIE DE LA CIRE.

GALLERIA CERELLA. (Pl. 282, fig. 5.)

Geometra cereana (mas.) *Linn.* S. N. ed. 12. pag. 874. n. 282.

Geometra mellonella (fœm.) *Linn.* S. N. ed. 12. pag. 888. n. 375.

Tinea mellonella. *Linn.* Faun. suec. ed. 2. n. 1383. *Wien. Verz. Illig. Fuessly. Schrank. Gotze. Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 305. 79.

Tinea cerella. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 287. 2. *Hubn.* tab. 4. fig. 25. (mas.)

Tinea grisella. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 289. 10.

Galleria cereana. *Fabr.* Suppl. 462. 1. *Latr.* Gener. crust. et insect. tom. iv. 231. 1. *Curtis.* G. 984. pag. 177. *Stephens.* G. 321. pag. 213.

Teigne du miel. (t. mellonella). *Devill.* Ent. linn. t. ii. p. 417. n. 866.

Gallerie cérivore (g. cereana). *Walcken.* Faun. paris. tom. ii. pag. 310. n. 1.

Rösel. Ins. iii. Th. tab. xxxxi. fig. 1-6. S. 242.

Réaumur. tom. iii. viii. Mém. pl. xix. fig. 10-15.

Galleria cerella. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 51. n. 4.

Envergure, 11 à 17 lignes.

Les deux sexes ne diffèrent pas moins dans cette espèce que dans la *Colonella ;* nous décri-

rons d'abord le mâle. Il est plus court d'envergure que la femelle, et ses premières ailes sont fortement échancrées ou rétuses au bord postérieur, en même temps qu'elles sont légèrement convexes au bord interne. Elles sont en-dessus d'un gris tantôt jaunâtre, tantôt légèrement violacé, avec plusieurs stries longitudinales et interrompues d'un brun-pourpre le long du bord interne. On voit en outre quelques petits traits et atomes de la même couleur, principalement sur le bord de la côte et vers l'angle apical, mais dont le nombre et l'emplacement varient sur chaque individu. La frange est courte et de la même couleur que les ailes.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-brun, qui s'éclaircit et se change en gris-jaunâtre ou couleur de chair en se rapprochant de la base et du bord abdominal, avec la frange d'un gris-clair.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair luisant et lavé de pourpre, le long de la côte et à leur sommet, avec une ligne arquée de points noirâtres vers l'extrémité de chacune d'elles.

La tête et les antennes sont couleur de chair ou d'un blanc roussâtre. Le corselet est de la même couleur, avec une ligne brune dans le milieu. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un blanc-jaunâtre ou rosé.

Les ailes supérieures de la femelle sont plus longues, et beaucoup moins échancrées à leur extrémité que celles du mâle. Elles sont en-dessus d'un brun-violâtre, parsemées d'atomes d'un brun plus foncé, et saupoudrées de gris-bleuâtre à certaines places, avec le bord interne jaunâtre, et plusieurs lignes brunes longitudinales qui correspondent aux nervures. Elles sont en outre traversées, vers leur extrémité, par une raie sinueuse de taches ou de points noirâtres, qui grossissent à mesure qu'ils se rapprochent du bord interne. On aperçoit les rudiments d'une ligne semblable au milieu de l'aile, mais presque toujours oblitérée dans la majeure partie des individus. On remarque de plus trois petites lignes blanches près de l'angle apical, à l'extrémité de la côte. Enfin la frange, d'un gris-violâtre, est entrecoupée de brun.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre ou roussâtre, y compris la frange, avec le limbe légèrement lavé de noirâtre.

Le dessous des premières ailes est d'un gris-brun lavé de pourpre, qui s'éclaircit au bord interne, avec une ligne arquée de points noirâtres vers l'extrémité. Celui des secondes ailes est d'un blanc-roussâtre, également lavé de pourpre au bord antérieur, avec une ligne semblable à celle des premières.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un gris-roussâtre, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-blanchâtre.

La chenille est cylindrique fusiforme, grosse, d'un blanc sale, avec des points verruqueux isolés, bruns, et surmontés chacun d'un poil fin, mais à peine visible à l'œil nu. La tête est d'un brun-marron, ainsi que l'écusson; celui-ci est partagé dans le sens de sa longueur par une ligne blanchâtre qui se prolonge sur le dos, mais quelquefois d'une manière peu distincte. Le clapet de l'anus est légèrement brun. Le ventre et les seize pattes sont couleur d'os.

Cette chenille vit dans les ruches aux dépens, non du miel, mais de la cire, et se loge de préférence dans les gâteaux dont les cellules sont vides. Là, elle brave impunément le dard empoisonné de l'abeille, en se fabriquant, à sa sortie de l'œuf, et avec la substance même de la cire, un tuyau cylindrique fixé sur les côtés de la ruche, ou sur les alvéoles mêmes, et dans lequel elle passe toute sa vie à l'abri des atteintes de celle dont elle usurpe et dégrade la propriété. Ce tuyau proportionné à la taille de la chenille qu'il recèle, n'est d'abord pas plus gros qu'un fil; mais à mesure que celle-ci grandit, il s'allonge et s'élargit de manière à laisser au reclus le moyen de se

retourner et de jeter ses excréments au dehors. On trouve de ces tuyaux qui ont jusqu'à près d'un pied de longueur; mais le plus ordinairement ils n'ont que cinq à six pouces de long. Leur intérieur est tapissé d'une soie blanche, très-serrée, et leur extérieur est couvert d'une couche de grains de cire, ou d'excréments tellement pressés les uns contre les autres, que ces tuyaux semblent n'être composés que de cette matière grenue.

Parvenue à toute sa taille, la chenille se construit, dans l'intérieur même de son tuyau ou de sa galerie, une coque d'un tissu fort et serré, ayant l'apparence du cuir, et s'y change en une chrysalide d'un brun-rouge.

Une ruche dans laquelle on a laissé cette chenille se multiplier, en renferme jusqu'à trois cents : alors elle est bien certainement perdue pour le cultivateur. Les dégâts de cet insecte pernicieux sont plus considérables dans les pays chauds que dans ceux qui le sont moins, et ils augmentent en raison de la sécheresse de la saison. Nous indiquerons dans notre Iconographie des chenilles les moyens d'y remédier ou de les prévenir.

Cette espèce se montre deux fois par an à l'état parfait, savoir : en avril et en juillet. Les papillons de la première époque proviennent de

chenilles écloses en août, et ceux de la seconde de chenilles qui naissent en mai, et qui subissent toutes leurs métamorphoses dans l'espace de deux à trois mois, tandis que les autres mettent huit à neuf mois à parvenir à leur dernier état.

La Gallerie de la *Cire* se trouve dans tous les pays où on élève des abeilles, mais plus communément dans les contrées méridionales que dans celles du nord. Elle fait très-peu usage de ses ailes, et se tient appliquée pendant le jour contre les murs des habitations ou des enclos qui renferment des ruches. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Nota. C'est à tort que M. Treitschke, dans sa Synonymie, cite, comme se rapportant à la *Cerella*, l'*Alvearia* de Fabricius et de Latreille, qui non-seulement est une autre espèce beaucoup plus petite, mais qui n'appartient pas au même genre.



MCCCCLIX. GALLERIE ANNULAIRE.

GALLERIA ANELLA. (Pl. 282, fig. 7.)

Tinea anella. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Fabr.* Ent. syst. III. 2. 299. 56.

L'annulaire (t. anella.) *Devill.* Ent. linn. t. IV. p. 538.

Tinea sociella. *Hubn.* tab. 1. fig. 24. (fœm.)

Galleria anella. *Treits.* tom. 9. 1re part. p. 44. n. 1.

Melia bipunctana. *Curtis.* G. 986. pag. 177. *Stephens.* G. 323. pag. 213.

Envergure, 13 lignes et demie.

Les premières ailes, plus étroites que dans les espèces précédentes, sont en-dessus d'un gris-cendré au milieu, et d'un gris-brun lavé de roussâtre à l'extrémité et le long de la côte, avec un grand nombre de stries noires longitudinales très-fines, correspondantes aux nervures, et interrompues à une certaine distance du bord extérieur par une raie blanchâtre, courbe et sinueuse. Au milieu de l'intervalle qui sépare cette raie de la base de l'aile, en se rapprochant de la côte, on voit deux petites taches blanches cernées de noir, très-rapprochées, et placées sur

la même ligne, l'une ovalaire et l'autre annulaire. La frange est d'un gris-brun, et précédée d'une ligne de points noirs à peine marqués.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces, de même que le dessous des premières, sont d'un blanc légèrement bistré, y compris la frange.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un gris-cendré, et l'abdomen d'un blanc sale. La poitrine et les pattes sont d'un gris-rougeâtre.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, est plus grande d'un quart; ses ailes supérieures ne sont pas teintées de roussâtre, et la tache ovalaire est remplacée chez elle par deux points noirs.

Voici ce que M. le docteur Zincken a écrit à M. Treitschke au sujet de la chenille : « Elle vit, « selon toute apparence dans les nids des abeilles « qui habitent sous terre (Bombus terrestris). « J'ai rencontré le papillon en grand nombre au « mois d'août, dans un jardin d'agrément à « Brunswick, sur un gazon où il se tenait entre « les herbes. J'en vis sortir plusieurs de terre « par des trous qui ne pouvaient être que des « nids d'abeilles, et qui étaient très-nombreux « dans ce lieu. N'ayant point d'instrument pour « creuser, et ne pouvant d'ailleurs le faire qu'a- « vec l'assentiment du surveillant du jardin, je

« fus obligé de suspendre mes recherches, que « je n'ai pu reprendre plus tard, attendu que « le terrain avait été retourné et utilisé d'une « autre manière, etc. »

Je n'ai jamais rencontré cette espèce en France. L'individu figuré m'a été communiqué par M. Rambur, comme ayant été pris par lui en Corse.



APPENDICE.

Ainsi que nous l'avons fait pour les *Pyralites* et les *Platyomides*, nous donnons ci-après, avant de passer à une autre tribu, tous les *Crambites* qui nous sont parvenus trop tard pour être rapportés à leurs genres respectifs. Parmi eux, on en remarquera plusieurs qui nous ont été envoyés par M. Fischer de Röslerstamm, l'un des entomologistes de l'Allemagne qui connaît le mieux les *Microlépidoptères*, sur lesquels il publie un ouvrage qui s'imprime à Leipsig, et paraît comme le nôtre par livraisons. Il est arrivé à la septième au moment où nous écrivons ceci. Il est orné de planches coloriées, et a pour titre : *Abbildungen zur Berichtigung und Ergænzung der Schmetterlingskunde, besonders der* Microlépidoptérologie, c'est-à-dire : Figures pour rectifier et compléter l'Histoire des Papillons connus, principalement des *Microlépidoptères*.



MCCCCLX. SCHOENOBIUS MUCRONÉ.

SCHOENOBIUS MUCRONELLUS. (Pl. 283, fig. 1.)

Tinea mucronella. *Wien. Verz. Fabr. Scopoli. Illig. Gotze.*

Crambus mucronatus. *Fabr.* Ent. syst. Suppl. 473. 50.

Tinea acuminella. *Hubn.* tab. 41. fig. 284. (fœm.)

La pointue (tin. mucronella). *De Villers.* Ent. linn. tom. iv. pag. 538.

Crambus mucronellus. *Treits.* tom. ix. 1. 67. Suppl. x. 3. 160.

Chilo caudellus. *Curtis.* G. 988. pag. 177. *Stephens.* G. 329. pag. 221.

Envergure, ♂ 11 lignes. ♀ 13 lignes.

Dans cette espèce, comme dans toutes celles du même genre, les deux sexes sont très-dissemblables. Chez le mâle, les ailes supérieures sont plus larges et ont leur sommet moins pointu que chez la femelle. Elles sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec une bande longitudinale d'un brun foncé, qui se fond insensiblement du côté inférieur dans la couleur du fond, tandis qu'elle tranche, du côté supérieur, avec celle de la côte,

qui est d'un jaunâtre pâle. La frange est précédée d'une ligne de petits points noirs à peine visibles. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris uni luisant, avec la côte comme en-dessus.

Les ailes inférieures sont d'un blanc légèrement bistré en-dessus comme en-dessous, avec une série de points noirs qui précèdent la frange.

La tête, les palpes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, ainsi que les antennes, et l'abdomen participe de celle des secondes. Les pattes et le dessous du corps sont blanchâtres.

La femelle, un peu plus grande que le mâle, a les ailes supérieures très-étroites et lancéolées. Leur couleur en-dessus est d'un fauve-roussâtre, avec la côte d'un fauve plus clair, et une bande longitudinale brune très-étroite. Leur dessous est entièrement d'un blanc-jaunâtre. Les ailes inférieures sont entièrement blanches de part et d'autre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen est d'un blanc-jaunâtre, ainsi que les pattes.

La chenille n'est pas encore connue; mais tout porte à croire qu'elle vit, comme celles des autres espèces du même genre, dans l'intérieur de quelque roseau ou autre plante aquatique, attendu que l'insecte parfait ne se montre que

dans les endroits marécageux. Son apparition a lieu depuis le milieu de juin jusqu'à la fin d'août; mais d'après l'observation de M. Fischer de Röslerstamm, qui nous a envoyé le mâle, c'est une espèce encore rare, surtout la femelle. Celle-ci nous a été communiquée par M. le capitaine de Villiers.



MCCCCLXI. CHILO DES MARAIS.

CHILO PALUDELLUS. (Pl. 283, fig. 2.)

Tinea paludella. *Hubn.* tab. 68. fig. 452. (mas.) fig. 453. (fœm.)

Chilo paludellus. *Treits.* Suppl. x. 3. 164.

Envergure, 13 lignes.

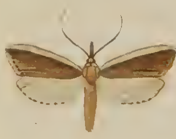
Cette espèce, non moins rare que la précédente, nous a également été envoyée par M. Fischer de Röslerstamm : les ailes supérieures en-dessus sont blanchâtres et légèrement sablées de gris, avec un point brun au milieu, et une ligne transverse et sinuée de la même couleur, vers leur extrémité : cette ligne est à peine marquée. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris-blanchâtre luisant.

Les ailes inférieures sont entièrement blanches de part et d'autre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen et les pattes sont blancs.

Crambites.

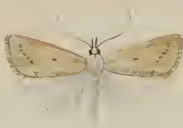
1. a.



1. b.



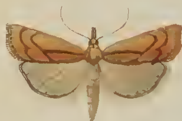
2.



3.



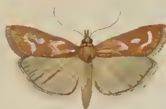
4.



7.



8.



5.



6. a.



6. b.



Delarue del. Mlle Plée sc.

1. a. b. Schœnobius Mucroné (*Mucronellus*) ☿.
2. Chilo des Marais (*Paludellus*) ♂.
3. Crambus des Alpes (*Alpinellus*) ♂.
4. id. Contaminé (*Contaminellus*) ♀.
5. Crambus Poli (*Poliellus*) ♀.
6. a. b Phycide Lavée (*Lotella*) ♂ et ♀.
7. Crambus de Guénée (*Gueneellus*) ♀.
8. Phycide Violette (*Janthinella*) ♀.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

La chenille, d'après les renseignements fournis à M. Treitschke par M. le pasteur Musselıl, atteint la longueur d'un pouce au plus. Elle est d'un blanc lustré comme la porcelaine, avec les incisions des anneaux très-distinctes. Tout le long du dos règne une bande maculaire grise, qui se compose de deux taches sur chaque anneau, dont l'antérieure est la plus petite. Une troisième tache grise est placée près de chacun des stigmates qui sont noirs. La tête est petite et brunâtre, avec les mandibules plus foncées.

Cette chenille vit, non dans l'intérieur de la tige du *typha latifolia*, mais entre les feuilles extérieures et les plus épaisses de cette plante, lorsqu'elle est morte. Là, elle se creuse une galerie droite jusqu'à la racine. Elle remonte cette galerie lorsqu'elle a atteint toute sa taille, et après l'avoir tapissée de soie dans sa partie supérieure pour s'y transformer en chrysalide, elle perce à travers l'épaisseur de plusieurs feuilles, jusqu'à la pellicule extérieure de la dernière, un trou horizontal par où doit sortir le papillon. La chrysalide, placée dans une position perpendiculaire la tête en haut, est d'un jaune d'argile et de forme allongée. L'insecte parfait se développe au bout

d'un mois. On trouve la chenille depuis juin jusqu'en juillet, et le papillon depuis le commencement de juillet jusqu'au milieu d'août.

Cette espèce se trouve dans le Brandebourg et le Mecklembourg, suivant M. Treitschke.



MCCCCLXII. CRAMBUS DES ALPES.

CRAMBUS ALPINELLUS. (Pl. 283 , fig. 3.)

Tinea alpinella. *Hubn.* tab. 49. fig. 338. (fœm.)
Chilo alpinellus. *Treits.* tom. ix. 1. 72. Suppl. x. 3. 165.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont très-aiguës et légèrement falquées. Elles sont en-dessus d'un gris-brun, avec une bande longitudinale blanche qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet, et qui est interrompue par deux doubles lignes transverses et anguleuses, d'un brun-ferrugineux. L'une de ces lignes est placée au milieu, et l'autre à égale distance de la première et du bord terminal. La frange est d'un brun métallique très-brillant. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec l'extrémité de la côte blanche, et un trait de la même couleur sur la frange à quelque distance du sommet.

Les ailes inférieures sont d'un gris-cendré de part et d'autre, avec la frange plus claire.

Les palpes, plus velus que dans les autres

Crambus, sont bruns, ainsi que la tête, les antennes et le corselet. L'abdomen et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

Cette jolie et rare espèce n'a encore été trouvée qu'en Hongrie, et sa chenille n'est pas connue.

L'individu figuré nous a été envoyé par M. Fischer de Röslerstamm.



MCCCCLXIII. CRAMBUS CONTAMINÉ.

CRAMBUS CONTAMINELLUS. (Pl. 283, fig. 4.)

TINEA CONTAMINELLA. *Hubn.* tab. 9. fig. 59. (fœm.)
CHILO CONTAMINELLUS. *Treits.* tom. IX. I. 124. Suppl. X. 3. 169.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les ailes supérieures sont en-dessus d'un gris testacé, avec les nervures plus claires. Elles sont traversées par deux lignes d'un brun-ferrugineux, l'une presque au centre et l'autre vers l'extrémité. La première, placée très-obliquement, est presque droite, renflée dans le milieu et courbée dans sa partie supérieure; la seconde forme deux courbes. La frange est grise, et précédée d'une ligne de petits points noirs.

Les ailes inférieures sont en-dessus d'un gris légèrement bistré, qui devient plus foncé en se rapprochant du bord, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est entièrement gris.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet

sont de la couleur des premières ailes. L'abdomen et les pattes participent de celle des secondes.

Cette espèce, dont la chenille n'est pas connue, se trouve assez communément dans plusieurs contrées de l'Allemagne. Elle vole dans les quinze premiers jours de juillet. M. Treitschke l'a prise dans des endroits sablonneux, dans les environs de Baden et d'Ischel en Autriche.

L'individu figuré nous a été envoyé par M. Fischer de Röslerstamm.



MCCCCLXIV. CRAMBUS POLI.

CRAMBUS POLIELLUS. (Pl. 283, fig. 5.)

Chilo poliellus. *Treits.* tom. IX. I. 113.

Envergure, 9 à 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris clair, avec une bande costale d'un gris-brun foncé, bordée inférieurement par une ligne blanche, qui part de la base de l'aile et s'éteint un peu avant d'arriver à son extrémité. Cette ligne est surmontée au milieu d'un petit point noir qu'on aperçoit à peine. La frange, très-brillante et couleur de bronze, est précédée d'une ligne de petits points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun uni.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré de part et d'autre, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes, les antennes et le corps sont entièrement d'un gris-brun, ainsi que les pattes.

Cette espèce, dont la chenille n'est pas con-

nue, a été découverte en Hongrie par M. Kindermann; et M. de Tischer, qui le premier a reconnu qu'elle était nouvelle, lui a donné le nom de *Poliellus*, que M. Treitschke lui a conservé.

L'individu figuré nous a été envoyé par M. Fischer de Röslerstamm.



MCCCCLXV. PHYCIDE LAVÉE.

PHYCIS LOTELLA. (Pl. 283, fig. 6.)

Tinea lotella. *Hubn.* tab. 48. fig. 334. (fœm.)
Tinea pulverella. *Hubn.* tab. 68. fig. 454.
Tinea atomella. *Hubn.* tab. 36. fig. 240.
Phycis lotella. *Treits.* tom. ix. 1. 156.
Hæmilis pulverella. *Treits.* tom. ix. 2. 274.
Phycis pulverella. *Treits.* Suppl. x. 3. 171.
Hæmilis miniosella. *Treits.* tom. ix. 1. 155.

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un testacé pulvérulent plus ou moins vif, avec la côte et la frange d'une nuance un peu plus claire.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières, sont d'un gris-jaunâtre luisant, avec la frange blanchâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen et les pattes participent de celle des secondes.

Cette Phycide varie beaucoup pour le fond de la couleur, et a été représentée trois fois par

Hubner sous trois noms différents, savoir : *Lotella, Pulverella* et *Atomella;* mais M. Treitschke, qui en avait aussi d'abord fait trois espèces, a reconnu depuis, dans la troisième partie de son Supplément, qu'elles n'en faisaient qu'une seule, à laquelle il a conservé le nom de *Lotella.*

Elle a été trouvée près de Brunswick et de Dresde, en juillet, sur des bruyères et dans des endroits sablonneux.

Sa chenille n'est pas connue.

Les deux individus figurés m'ont été envoyés par M. Fischer de Röslerstamm.



MCCCCLXVI. PHYCIDE TAURIQUE.

PHYCIS TAURICELLA. *Mihi.* (Pl. 284, fig. 1.)

Envergure, 1 pouce.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-paille, et traversées par trois lignes d'un brun-roussâtre, dont une près de la base, une au milieu, et une à quelque distance du bord terminal. La première forme une courbe; la seconde est placée obliquement, et ne descend pas au delà de la nervure médiane, où elle tend à se réunir à la première; la troisième décrit un angle très-prononcé dans le milieu de sa longueur, et est bordée de blanc-jaunâtre extérieurement. Entre les deux dernières, on aperçoit deux petits points bruns à peine marqués. La frange est de la couleur du fond et précédée d'une série de points bruns. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec quelques vestiges des lignes du dessus.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roussâtre, et légèrement bistré à leur extrémité, en-dessus comme en-dessous, avec la frange plus claire.

Les antennes, les palpes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, nous a été communiquée par M. Alexandre Lefebvre, comme ayant été prise en Tauride.



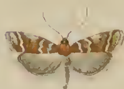
1.



6.



5.



4.



3.



10.



2.



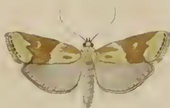
7. a.



7. b.



8.



9



Delarue del. Mlle Plée sc.

1. Phycide Nuageuse (*Nimbella*) ♂.
2. id. Léguée (*Legatella*) ♂
3. id. Nègre (*Æthiopella*) ♀.
4. id. Embellie (*Adoratella*) ♀.
5. id. peu Ornée (*Subornatella*) ♂
6. Phycide Blonde (*Flavella*) ♂.
7. a. b. Crambus Carré (*Quadrellus*) ♂ et ♀
8. Phycide de Cantener (*Cantenerella*) ♀.
9. id. Grise (*Cinerella*) ♀
10. id. Transverse (*Transversella*) ♀

MCCCCLXVII. PHYCIDE LÉGUÉE.

PHYCIS LEGATELLA. (Pl. 284, fig. 2.)

TINEA LEGATELLA. *Hubn.* tab. 11. fig. 71.
PHYCIS LEGATELLA. *Treits.* t. IX. 1. 189. Suppl. X. 3. 173.
PHYCIS LEGATELLA. *Stephens.* G. 993. pag. 179. *Curtis.* G. 316. pag. 216.

Envergure, 10 lignes et demie.

LES premières ailes sont d'un gris-violâtre ou ardoisé foncé, et traversées par deux lignes très-épaisses; l'une près de la base, ferrugineuse, et largement bordée d'atomes blancs du côté interne; l'autre à quelque distance du bord terminal, blanche, et finement bordée de noir des deux côtés. Celle-ci est sinueuse et denticulée. Vers l'extrémité supérieure de l'intervalle qui sépare ces deux lignes, on remarque une tache ou éclaircie blanche sur laquelle se dessine un petit croissant noir. On voit en outre une tache noire qui part obliquement du sommet de l'aile, et s'arrête contre la ligne denticulée dont nous avons parlé plus haut. Deux ou trois points noirs en relief s'aperçoivent près de la base; et

enfin la frange, d'un gris-bleuâtre, est précédée d'une série de points noirâtres. Le dessous des mêmes est d'un gris-noirâtre luisant, avec une petite tache blanche bordée de noir intérieurement près de l'angle du sommet.

Les secondes ailes sont d'un gris bistré sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête, le corselet et les palpes sont de la couleur des premières ailes, ainsi que les antennes; et l'abdomen et les pattes participent de celle des secondes.

M. Couleru, qui m'a envoyé cette espèce sous le nom erroné de *Tumidella*, l'a obtenue d'une chenille qui vit très-longtemps sur le *nerprun* avant de se métamorphoser, mais dont il ne me donne pas la description.

Suivant M. Treitschke, la Phycis *Legatella* est rare; elle vole en août entre les buissons de prunellier et d'aubépine; on la trouve, dit-il, en Hongrie, et dans les environs de Vienne et de Dresde; mais, comme on voit, elle habite aussi la Suisse.



MCCCCLXVIII. PHYCIDE NÈGRE.

PHYCIS ÆTHIOPELLA. *Mihi.* (Pl. 284, fig. 3.)

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un beau noir satiné, avec deux lignes transverses grises et anguleuses, dont la plus rapprochée de la base est placée obliquement, et l'autre parallèlement au bord extérieur. La partie supérieure de l'intervalle qui les sépare est saupoudrée de gris. Le dessous des mêmes ailes est d'un noir beaucoup moins intense, avec une bande terminale grise, et précédée d'une tache costale de la même couleur.

Les secondes ailes sont entièrement noires sur leurs deux surfaces, mais d'un noir moins foncé que les premières.

La tête et le corps sont d'un noir luisant en-dessus comme en-dessous, ainsi que les pattes et les antennes. Les palpes sont également noirs, mais garnis de poils gris à leur base ; ils sont assez longs et fortement inclinés vers la terre.

Cette espèce remarquable a été prise par M. Couleru à la montagne de la Fourche, où le Rhône prend sa source. L'ayant cherchée inutilement dans Hubner et dans M. Treitschke, j'ai lieu de la croire inédite. Le nom d'*Atrella* ou de *Nigrella* est celui qui lui conviendrait le mieux à cause de sa couleur. Mais l'un et l'autre ayant été donnés à deux autres espèces de la même famille, j'ai été obligé de forger pour celle dont il s'agit l'épithète d'*Æthiopella* qui a la même signification.



MCCCCLXIX. PHYCIDE EMBELLIE.

PHYCIS ADORNATELLA. (Pl. 284, fig. 4.)

Phycis adornatella. *Treits.* Suppl. x. 3. 172.

Envergure, 8 à 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-ferrugineux, avec l'extrémité de la côte et l'angle du sommet finement saupoudrés de gris-blanchâtre, et une ligne transverse de la même couleur, à peu de distance du bord terminal. Cette ligne, légèrement anguleuse, s'oblitère avant d'arriver au bord interne, et est précédée, du côté interne, par deux points noirâtres placés l'un au-dessus de l'autre. Plus loin, en se rapprochant de la base, on aperçoit à peine un point blanchâtre posé sur la nervure médiane. Enfin la frange est grise.

Le dessous des mêmes ailes et les deux surfaces des secondes sont entièrement d'un gris-roussâtre luisant.

La tête, le corselet et les antennes sont de la

couleur des ailes supérieures, et l'abdomen et les pattes de celle des ailes inférieures.

Cette espèce nous a été envoyée par M. Fischer de Röslerstamm comme distincte de l'*Ornatella*, dont elle se rapproche beaucoup. Elle n'a encore été trouvée que dans l'intérieur de la Bohême.



MCCCCLXX. PHYCIDE PEU ORNÉE.

PHYCIS SUBORNATELLA. (Pl. 283, fig. 5.)

PHYCIS SUBORNATELLA. *Zeller* et *Fischer de Röslerstamm*.

Envergure, 8 lignes 3 quarts.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-rougeâtre ou ferrugineux, et parsemées d'atomes blanchâtres le long de la côte et à leur extrémité, près de l'angle du sommet. Elles sont traversées par deux lignes légèrement flexueuses, blanches, et situées, l'une au tiers de leur longueur, en venant du corselet, et l'autre à une certaine distance du bord terminal. Au milieu de l'intervalle qui sépare ces deux lignes, on aperçoit à peine deux petits points noirs placés l'un au-dessus de l'autre, et l'on voit, en se rapprochant de la base, une troisième ligne ou bande blanche beaucoup plus large que les deux autres, mais beaucoup moins arrêtée sur ses bords. Enfin la frange, de la couleur du fond, est précédée de trois ou quatre points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré luisant, avec la côte blanchâtre.

Les secondes ailes sont du même gris sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête, le corselet et les antennes sont d'un brun-ferrugineux, comme le fond des ailes supérieures, et l'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce ressemble encore plus que la précédente (*Adornatella*) à l'*Ornatella*, dont elle n'est peut-être qu'une variété locale; cependant elle nous a été envoyée par M. Fischer de Röslerstamm comme en étant très-distincte. Elle se trouve en Bohême.



MCCCCLXXI. CRAMBUS DE GUÉNÉE.

CRAMBUS GUENEELLUS. *Mihi.* (Pl. 283, fig. 7.)

Envergure, 12 à 13 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-fauve doré, avec une bande médiane, longitudinale et très-étroite, d'un blanc d'argent, laquelle s'étend jusque sur la frange, où elle se divise en deux petites lignes. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant.

Les secondes ailes sont d'un gris-blanchâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange entièrement blanche.

La tête est blanche, avec les palpes d'un gris-fauve sur les côtés, et blancs sur le reste de leur surface. Le corselet est également blanc, avec les côtés du collier et les épaulettes d'un brun-fauve. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. La poitrine et les pattes sont blanchâtres. Les antennes sont brunes.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaî-

tre dans aucun auteur, nous a été envoyée par M. Guenée, qui l'a trouvée dans les environs de Châteaudun. Elle nous a paru nouvelle, et nous la lui avons dédiée. Elle tient le milieu entre le Crambus *Fulgidellus* et le *Radiellus*.



MCCCCLXXII. PHYCIDE BLONDE.

PHYCIS FLAVELLA. *Mihi.* (Pl. 284, fig. 6.)

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve clair, légèrement teinté de roux le long de la côte, avec deux lignes transverses d'un brun-rougeâtre, interrompues par les nervures, et partageant la surface de l'aile en trois parties égales. Ces deux lignes sont légèrement arquées, et, dans l'intervalle qui les sépare, on aperçoit deux points de la même couleur qu'elles, placés plus près de la seconde que de la première, en venant de la base. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-rougeâtre luisant.

Les secondes ailes sont d'un bistre clair sur leurs deux surfaces, avec le bord plus foncé et la frange jaunâtre.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, ainsi que les antennes, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, nous a été communiquée par M. Boisduval, comme ayant été prise en Normandie.

CRAMBUS QUADRELLUS. (Pl. 284, fig. 7.)

(Tom. x. pag. 65. pl. 274. fig. 4.)

Les deux figures que nous avons données du Crambus *Quadrellus*, pl. 274 de ce volume, ayant été faites d'après des individus usés, nous avons cru devoir les faire représenter de nouveau sur la planche 284, d'après des individus plus frais qui nous ont été envoyés par M. Alex. Lefebvre. Ils ont été pris par lui, le 10 juillet de cette année (1836), sur un coteau aride exposé au midi, dans les environs de sa propriété de Bouchevilliers, département de l'Eure. L'un est un mâle et l'autre une femelle. Le premier est moins foncé que celui que nous avons donné la première fois; mais par cela même le dessin de ses premières ailes est plus visible, et il est plus aisé de voir qu'il ressemble parfaitement à celui de la femelle.

PHYCIS JANTHINELLA-CARBONARIELLA.

(Tom. x. pag. 235. pl. 281. fig. 2.)

Depuis que nous avons décrit et figuré pour la *Janthinella*, une espèce qui nous a été en-

voyée sous ce nom par un marchand naturaliste d'Allemagne, nous avons reçu la même espèce de M. Röslerstamm, qui la regarde comme nouvelle, et lui a imposé le nom de *Carbonariella*. Cet entomologiste ayant fait une étude particulière des Microlépidoptères, son opinion est ici d'un grand poids, et nous la partageons d'autant plus volontiers que notre *Janthinella* est très-différente de celle d'Hubner, que nous supposions à tort mal coloriée. Ainsi nous ne possédions pas cette espèce, et le nom que nous avons donné à la nôtre doit être remplacé par celui de *Carbonariella,* sauf à donner plus tard la véritable *Janthinella*, que nous n'avons pu encore nous procurer.

PHYCIS VERRUCELLA. *Treitschke.*

Nous avons reçu également de M. Röslerstamm la Phycide *Verrucella* de M. Treitschke, qui est la même que la *Cneorella* d'Hubner; mais, ainsi qu'il nous en fait lui-même l'observation, cette espèce n'appartient pas au genre *Phycis,* et doit être placée, suivant lui, à côté de la *Daphnella* qui est du genre *Palpula.* C'est ce que nous examinerons quand nous serons arrivés à la tribu des *Tinéites.*

TRIBU IX.

YPONOMEUTIDES. *Yponomeutides.*

Cette tribu est un démembrement de celle des *Tinéites* de M. Latreille, et ne correspond que de nom à celle que M. Stéphens a établie, sous la même dénomination, dans son Catalogue des Lépidoptères de l'Angleterre : en effet, sa tribu des *Yponomeutides* se compose de trente-trois genres, et la nôtre n'en renferme que quatre, dont presque toutes les espèces se font remarquer par la couleur uniforme de leurs premières ailes, qui est d'un blanc plus ou moins pur, avec des taches ou des points noirs. Toutefois ce caractère, très-secondaire à nos yeux, ne nous aurait pas suffi pour les grouper en tribu, si elles n'en présentaient pas de plus essentiels, que nous résumons de la manière suivante :

Ailes entières ou sans fissure; les supérieures longues et étroites; les inférieures peu larges et plissées en éventail sous les premières qui les recouvrent entièrement dans le repos; les unes et les autres se moulant alors autour du corps en forme de demi-cylindre.

Antennes écartées à leur base, sétiformes, et simples dans les deux sexes. Palpes inférieurs seuls visibles, écartés de la tête, et plus ou moins recourbés au-dessus du front qu'ils dépassent très-peu.

Trompe cornée et très-apparente.

Corselet uni. Abdomen plus ou moins long, et caché néanmoins entièrement par les ailes dans l'état de repos. Pattes postérieures longues et munies de longs ergots.

Chenilles à seize pattes, cylindriques, glabres ou couvertes seulement de poils isolés et clair-semés, atténuées aux deux extrémités; vivant les unes solitairement, les autres en société.

Chrysalide effilée, contenue dans une coque de soie d'un tissu serré.

Il résulte de l'ensemble de ces caractères que les *Yponomeutides* diffèrent essentiellement des *Crambites* par leurs ailes inférieures moins larges que chez ces derniers; par leurs palpes écartés de la tête, plus ou moins courbes, et relevés au-dessus du front; par leurs antennes écartées à leur base et toujours simples ou filiformes dans les deux sexes, et enfin, par les mœurs de leurs chenilles, très-différentes de celles des *Crambites*.

Voici maintenant les caractères propres à chaque genre :

1. Genre MYELOPHILA. (*Treitschke.*)

Palpes cylindriques, assez épais, légèrement arqués, avec le dernier article obconique et plus court que les précédents. Trompe très-développée. Corselet robuste. Abdomen légèrement caréné. Bord postérieur des premières ailes droit. . . . . M. Cribrella.

2. Genre AEDIA. (*Mihi.*)

Palpes grêles, très-arqués, avec le dernier article presque filiforme. Trompe assez développée. Corselet robuste. Abdodomen cylindrique. Bord postérieur des premières ailes plus ou moins arrondi. . . . A. Echiella.

3. Genre YPONOMEUTA. (*Latreille.*)

Palpes grêles, très-peu arqués, d'égale grosseur dans toute leur longueur, avec le dernier article aussi long que les deux précédents. Trompe peu développée. Abdomen grêle et cylindrique. Premières ailes légèrement falquées. Frange du bord interne des secondes ailes très-longue. . . . . Y. Evonymella.

4. Genre CHALYBE. (*Mihi.*)

Palpes très-arqués, avec les deux premiers articles comprimés latéralement,

et le dernier très-grêle et subuliforme. Trompe peu développée. Corselet carré. Abdomen court, large et aplati. Bord postérieur des premières ailes presque droit. Secondes ailes très-étroites............. C. Pyraustella.



GÉNÉRALITÉS.

Ainsi que nous l'avons dit en commençant cette tribu, les *Yponomeutides*, à l'exception d'une seule espèce qui constitue notre genre *Chalibe*, ont une livrée qui les distingue au premier coup d'œil du reste des Microlépidoptères. Le fond de leurs premières ailes est d'un blanc plus ou moins pur, sur lequel tranchent des taches ou des points noirs rangés symétriquement, et plus ou moins nombreux suivant chaque espèce.

Le genre *Myelophila* se borne jusqu'à présent à une seule espèce, dont la chenille vit et se métamorphose dans les tiges de chardon où elle passe l'hiver. Son papillon vole à l'ardeur du soleil, et s'écarte peu du lieu qui l'a vu naître.

Les *Aédies*, que nous avons retranchées des Yponomeutes de M. Latreille, se distinguent de celles-ci à la première vue, en ce que leurs premières ailes sont ornées de taches de diverses formes, au lieu de points. Leurs chenilles vivent solitairement sur des plantes herbacées, et leurs papillons se tiennent appliqués sur le tronc des arbres pendant le jour.

Les *Yponomeutes*, qui renferment les espèces les plus connues de la tribu, se font remarquer pour la plupart par leurs premières ailes d'un beau blanc de neige, parsemé d'une multitude de petits points noirs. Chez quelques-unes, ce blanc est lavé de gris à certaines places, et quelquefois entièrement remplacé par cette dernière couleur. Leurs chenilles attaquent de préférence certains arbustes, et les arbres fruitiers, qu'elles dépouillent entièrement de leurs feuilles, lorsqu'elles s'y multiplient. Presque toutes vivent en société nombreuse sous une toile qu'elles filent en commun, et où elles se métamorphosent chacune dans une coque soyeuse ayant la forme d'un fuseau.

La seule espèce que renferme le genre *Chalybe* a été retranchée par nous des *Yponomeudes*, auxquelles elle ne se rattache que par les palpes, et par les points noirs dont ses premières ailes sont ornées, car du reste elle a un *facies* très-différent. Elle appartient aux contrées chaudes de l'Europe, et ses premiers états ne nous sont pas connus.

OBSERVATION.

Plusieurs *Yponomeutides* ont déjà été décrites et figurées par Godart, dans le tome V de cet ouvrage; mais nous avons cru devoir les reproduire dans celui-ci, afin qu'on ne soit pas obligé de consulter deux volumes pour avoir l'ensemble de toutes les espèces de cette tribu, qui se trouve ici à sa véritable place.

GENRE MYÉLOPHILE.

I. GENUS MYELOPHILA (1).

BOMBYX. *Fabr.*
NOCTUA. *Schrank. Wien. Verz.*
TINEA. *Hubn.*
ONCOCERA. *Stephens.*
PHYCITA. *Curtis.*
MYELOPHILA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes cylindriques, assez épais, légèrement arqués, avec le dernier article obconique et plus court que le précédent. — Trompe très-développée. Corselet robuste. — Abdomen légèrement caréné. — Bord postérieur des premières ailes droit.

Chenilles cylindriques, couvertes de petits poils isolés; vivant et se métamorphosant dans l'intérieur des tiges de chardon. — Chrysalide effilée dans sa partie postérieure, avec une pointe anale.

M. Treitschke, auquel nous avons emprunté ce genre, l'avait d'abord nommé *Lispe ;* mais

(1) De μυελός, moelle, et de φιλέω, j'aime.

dans son Supplément il a remplacé ce nom par celui de *Myelophila* que nous avons adopté, en faisant observer que le premier avait déjà été donné par Meigen à un genre de Mouche.

Le genre dont il s'agit se borne jusqu'à présent à une seule espèce (*Cribrella*), que Godart, par une erreur inconcevable, a rangée parmi les Lithosies, bien qu'il reconnaisse lui-même, dans une note au bas de sa description, qu'elle s'en éloigne beaucoup par la forme de ses palpes. C'est pourquoi nous avons cru devoir la décrire et la représenter de nouveau dans la tribu à laquelle elle appartient, afin qu'on ne soit pas obligé, pour la connaître, de recourir au volume où elle figure mal à propos, dans un genre qui lui est étranger.



MCCCCLXXIII. MYÉLOPHILE TAMIS.

MYELOPHILA CRIBRELLA. (Pl. 285, fig. 1.)

Bombyx cribrum. *Fabr.* Ent. syst. III. 1. 487. 248.
Noctua cribrum. *Wien. Verz. Illig. Schrank.*
Tinea cribrella. *Hubn.* tab. 10. fig. 67. (fœm.)
Le manteau a points. *Geoff.* tom. II. pag. 190. n. 21.
Lithosia cribrella (lithosie tamis). *God.* tom. v. p. 29. pl. 43. fig. 5.
Phycita cribrella. *Curtis.* G. 993. pag. 179.
Oncocera cribrella. *Stephens.* G. 327. pag. 217.
Lispe cribrella. *Treits.* tom. IX. 1re part. pag. 205.
Myelophila cribrella. *Treits.* Suppl. x. 3. 174.

Envergure, 13 à 14 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un blanc luisant, avec vingt et un points noirs distribués ainsi qu'il suit, à partir de la base : 1, 2, 1, 2, 7, 8. Les huit derniers points sont plus petits que les autres, et disposés sur une ligne droite qui sépare la frange du bord terminal, tandis que les sept précédents forment une ligne transversale un peu flexueuse.

Le dessus des secondes ailes et le dessous des quatre sont couleur de mine de plomb, avec

la frange entièrement blanche. Il arrive néanmoins assez souvent qu'une grande partie des ailes inférieures est blanchâtre de part et d'autre.

La tête et le corselet sont blancs. Les antennes sont également blanches, mais en-dessus seulement, et noires en-dessous. L'abdomen est d'un noir-brun, avec une tache triangulaire blanche sur chaque segment. Les pattes sont entrecoupées de blanc et de noirâtre.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent que parce que l'abdomen de la femelle est plus gros et moins caréné que celui du mâle, et se termine plus en pointe.

Vers la fin de juin ou le commencement de juillet, la femelle dépose ses œufs, qui sont ovales et jaunâtres, contre les tiges et à la base des feuilles des jeunes chardons de toute espèce. Les petites chenilles, qui ne tardent pas à éclore, pénètrent dans ces tiges, s'y creusent des galeries dans la moelle, dont elles se nourrissent, et grandissent avec la plante. Cependant celle-ci meurt, et l'hiver arrive avant qu'elles aient atteint toute leur taille; elles s'engourdissent alors dans les tiges desséchées qui les renferment, et ne se réveillent qu'au printemps, pour continuer de croître, en rongeant les parois de leur demeure. Vers la fin d'avril, chaque chenille, toujours renfermée dans sa tige, se transforme en

chrysalide, après avoir filé une coque de soie de forme allongée, qu'elle a soin de placer près d'une ouverture qu'elle a ménagée d'avance pour la sortie du papillon.

Cette chenille est de forme cylindrique, plus épaisse au milieu, et allant toujours en diminuant jusqu'à l'anus. Sa tête est d'un brun-noir. L'écusson du premier anneau, corné comme la tête, est varié de brun et de brunâtre. Le corps est couvert de petits poils isolés, et rayé longitudinalement de gris et de bleu-verdâtre. Les pattes écailleuses sont brunes.

La chrysalide est d'un brun doré, plus épaisse au milieu, et très-effilée dans sa partie postérieure, avec une pointe anale.

Cette espèce se montre à l'état parfait vers le milieu de juin. Elle habite les endroits secs où croissent des chardons à tiges élevées. Elle est assez commune aux environs de Paris, surtout dans le voisinage des carrières abandonnées. Elle voltige autour de la plante qui l'a vue naître.



GENRE AÉDIE.

2. GENUS AEDIA (1). *Mihi.*

ALUCITA. *Fabr.*
TINEA. *Fabr. Wien. Verz. Illig.*
YPONOMEUTA. *Latr. God. Treits.*
ERMINEA. *Curtis.*
MELANOLEUCA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes grêles, très-arquées, avec le dernier article presque filiforme. — Trompe assez développée. — Corselet robuste. Abdomen cylindrique. — Bord postérieur des premières ailes plus ou moins arrondi.

Chenilles glabres, cylindriques, vivant solitaires sur des plantes herbacées, et se métamorphosant dans un tissu soyeux.

Nous avons emprunté ce genre à M. Stéphens, sans adopter le nom qu'il lui a donné, quoique significatif, attendu qu'il ressemble trop à celui de *Melaleuca* que porte une espèce de noc-

(1) De ἀηδία, tristesse.

tuelle, et nous l'avons remplacé par celui de *Aedia.* Ce genre se compose de quatre espèces que nous avons retranchées des *Yponomeutes* de M. Latreille, dont elles se distinguent au premier coup d'œil en ce qu'elles sont tachetées et non ponctuées de noir. Elles en diffèrent d'ailleurs plus essentiellement par la forme de leurs palpes, et par les mœurs de leurs chenilles, qui vivent solitaires sur des plantes basses, tandis que celles des *Yponomeutes* vivent pour la plupart en société sur des arbres.

Voici les noms de ces quatre espèces :

Echiella. Pusiella. Cœnobitella. Funerella.

Nota. Godart a compris parmi les *Yponomeutes* trois espèces qui, d'après leur *facies*, sembleraient devoir être placées ici; mais après les avoir bien examinées, nous nous sommes convaincu qu'elles appartiennent chacune à différents genres, qui ne font pas partie de la tribu qui nous occupe, et dont nous parlerons plus tard. Ces trois espèces sont la *Cratœgella*, l'*Acanthella* et la *Sequella.* C'est par erreur que nous avons reproduit eette dernière parmi nos *Yponomeutides ;* malheureusement il était trop tard pour la faire disparaître de la planche où elle est figurée, quand nous nous sommes aperçu qu'elle ne devait pas y êtrc.



MCCCCLXXIV. AÉDIE MIGNONNETTE.

AEDIA PUSIELLA. (Pl. 285, fig. 3.)

PHALÆNA SCALELLA. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 253. n. 654.

TINEA PUSIELLA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 301. 64. Suppl. 481. 4. *Panzer.* Faun. germ. VI. 21.

TINEA SEQUELLA. *Wien. Verz.* S. 140. Fam. C. N. 55. *Illig.* N. Ausg dess. II. B. S. 109. N. 55.

LA MIGNONNE (T. PUSIELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 454. n. 839.

TINEA LITHOSPERMELLA. *Hubn.* tab. 15. fig. 104. (mas.) Larv. lep. VIII. Tin. III. Tortriciform. B. a. fig. 1. a-d.

YPONOMEUTA LITHOSPERMELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. pag. 209. n. 1.

YPONOMEUTE MIGNONNETTE (YP. PUSIELLA). *God.* tom. V. pag. 42. pl. 44. fig. 7.

ERMINEA PUSIELLA. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

MELANOLEUCA PUSIELLA. *Stephens.* G. 305. pag. 203.

Envergure, 12 à 13 lignes.

Le dessus des premières ailes est tantôt d'un blanc de neige, tantôt d'un blanc légèrement rosé, avec une bande noire très-étroite, flexueuse et crénelée, qui s'étend longitudinalement sur le milieu de l'aile, depuis la base jusque près du bord terminal. Chaque aile est en outre

marquée de cinq points noirs, dont trois le long de la côte, et deux au bord interne près de la base, indépendamment d'une série courbe de points également noirs, plus petits, qui bordent l'extrémité de l'aile et vont se réunir à ceux de la côte. La frange est blanche et marquée au sommet d'une petite tache noire.

Le dessous des mêmes ailes est couleur de mine de plomb, avec la frange comme en-dessus.

Les secondes ailes sont d'un blanc luisant de part et d'autre, y compris la frange, avec le bord antérieur légèrement lavé de gris.

La tête est blanche, avec les antennes noires en-dessus et blanchâtres en-dessous. Les palpes sont blancs et entrecoupés de noir. Le corselet est blanc et marqué de sept points noirs, dont un sur chaque épaulette, un au milieu du collier, deux sur la partie médiane du corselet, et deux à sa base; ceux-ci sont un peu allongés. L'abdomen est blanc, ainsi que la poitrine et les pattes, dont les tarses sont entrecoupés de noirâtre.

La chenille vit sur le *grémil violet* (*lithospermum cæruleum*), sur l'*ortie*, mais principalement sur la *pulmonaire officinale* (*pulmonaria officinalis*). On la trouve en mai. Elle est noire, avec une bande dorsale et longitudinale d'un jaune-citron, qui projette deux crochets blancs sur chaque anneau, un de chaque côté, et qui

est divisée dans toute sa longueur par une raie noire. Elle est marquée en outre latéralement d'une raie longitudinale blanche et jaune, sur laquelle est placé un point noir, à chaque anneau. Le premier anneau est d'un noir velouté, encadré de blanc, et partagé dans le milieu par une raie blanche. La tête est noire, avec une petite tache triangulaire d'un blanc de neige. Les pattes écailleuses sont également noires, et les membraneuses sont grises. Enfin le corps est parsemé de petits poils isolés.

Dans les premiers jours de juin, cette chenille se fabrique une coque de soie blanche, et s'y transforme en une chrysalide d'un rouge-brun, terminée par une pointe anale bifurquée. Le papillon en sort à la fin du même mois, et ne s'écarte pas de la plante qui l'a vu naître.

Cette espèce se trouve dans plusieurs contrées de l'Europe. Elle n'est pas rare dans le midi de la France; mais je ne sache pas qu'elle ait jamais été trouvée aux environs de Paris.



MCCCCLXXV. AÉDIE DE LA VIPÉRINE.

AEDIA ECHIELLA. (Pl. 285, fig. 2.)

Tinea echiella. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Brahm. Hubn.* tab. 15. fig. 105. (fœm.) Larv. lep. viii. Ten. iii. Tortriciform. B. b. fig. 1. a-d.

Alucita bipunctella. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 334. 14.

Tinea bipunctella. *Fabr.* Suppl. 481. 3.

La biponctuée (t. bipunctella). *Devill.* Ent. linn. t. ii. pag. 504. n. 980.

Yponomeuta echiella (yp. de la vipérine). *God.* t. v. pag. 44. pl. 44. fig. 8. *Latr.* Dict. d'hist. nat. 2e éd. t. 36. p. 355.

Yponomeuta echiella. *Treits.* tom. ix. 1re part. pag. 211. n. 2. Suppl. x. 3. 175.

Erminea echiella. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

Melanoleuca echiella. *Steph.* G. 305. pag. 202.

Envergure, 10 à 12 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un blanc légèrement roussâtre, avec tout le bord antérieur longé par une large bande d'un brun-noir, dont le côté inférieur présente trois dents ou crénelures. On voit en outre une éclaircie blanchâtre au sommet de ces mêmes ailes, et leur extrémité est chargée d'une ligne courbe de

points noirs qui précède immédiatement la frange. Leur dessous est entièrement d'un gris plombé luisant, ou, comme dit Godart, couleur de mine de plomb.

Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre de part et d'autre, avec leur sommet lavé de gris.

La tête et le corselet sont blancs, avec deux points noirs entre les épaulettes. L'abdomen est d'un jaune-orangé clair, ainsi que les pattes postérieures, dont l'extrémité est annelée de brun. Les pattes antérieures sont grises, et les palpes noires, avec leur dernier article blanc. Enfin les antennes sont d'un brun-noir.

La chenille ressemble beaucoup à celle de la *Pusiella ;* elle est noire, avec quelques raies de taches qui sont blanches sur les premiers anneaux, et grisâtres sur les derniers. Elle vit entre les touffes de fleurs de la *vipérine* (*echium vulgare*), et paraît deux fois l'an, en juillet et en octobre. Les chenilles de la première génération subissent toutes leurs métamorphoses en six semaines, et donnent leurs papillons en août; celles de la seconde hivernent, se changent en chrysalide au printemps, et deviennent insectes parfaits en mai.

La chrysalide est d'un rouge-brun, et enveloppée d'un tissu soyeux blanc.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe, et n'est pas rare dans les environs de Paris. L'insecte parfait se tient appliqué pendant le jour contre le tronc des arbres, principalement des peupliers qui bordent les routes boisées.



MCCCCLXXVI. AÉDIE PETIT-DEUIL.

AEDIA FUNERELLA. (Pl. 285, fig. 5.)

TINEA FUNERELLA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 309. 98. Suppl. 483. 10. *Hubn.* tab. 13. fig. 85. (fœm.)

YPONOMEUTA FUNERELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. pag. 225. n. 3.

MELANOLEUCA FUNERELLA ? *Steph.* G. 305. pag. 203.

YPONOMEUTE PETIT-DEUIL (YPON. FUNERELLA). *God.* tom. V. pag. 40. pl. 44. fig. 5.

Envergure, 7 à 8 lignes.

Le dessus des premières ailes est blanc, avec l'origine de la côte, trois points basilaires, une tache médiane trifide, et une tache arrondie terminale, noirs. Le noir de la côte est plus ou moins interrompu, et les trois points sont disposés longitudinalement à la suite l'un de l'autre. La tache médiane se réunit à la terminale, qui est beaucoup plus grande, et qui envahit presque toute la frange, dont le bord extérieur seulement est blanc.

Le dessus des secondes ailes est entièrement noir, mais d'un noir moins intense que les ta-

ches des premières ailes, avec la frange blanche. Quelquefois leur base est blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est couleur de mine de plomb, avec la côte des supérieures blanchâtre.

La tête est blanche, avec un point noir au milieu. Le corselet est également blanc, avec quatre points noirs. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les antennes sont noirâtres. Les pattes sont blanches, avec les tarses annelés de noir.

Cette jolie espèce n'est pas commune. Je ne l'ai trouvée qu'une fois au bois de Boulogne. Elle vole en mai dans les taillis.

Ses premiers états ne sont pas connus.



Ypomeutides.



Delarue pinx. *Mlle Plée sc.*

1. Myelophile Tamis *(Cribrella)* ♂. 5. Aédie Petit-deuil *(Funerella)* ♂
2. Aédie de la Vipérine *(Echiella)* ♀ 6. id Cénobite *(Cœnobitella)* ♀
3. id. Mignonnette *(Pusiella)* ♀. 7. Yponomeute Dix points *(Decemguttella)* ♀
4. id. Soubrette *(Sequella)* ♂. 8 id. de l'Orpin *(Sedella)* ♂
9 Yponomeute Plombée *(Plumbella)* ♀

MCCCCLXXVII. AÉDIE CÉNOBITE.

AEDIA COENOBITELLA. (Pl. 285, fig. 6.)

Tinea coenobitella. *Hubn.* tabl. 45. fig. 309.
Yponomeuta curtisella. *Curtis.* G. 1028. pag. 186. *Steph.* G. 306. pag. 203.

Envergure, 8 lignes.

Le dessus des premières ailes est blanc, avec deux taches noires, parsemées d'atomes gris, l'une médiane et l'autre terminale. La première forme un triangle allongé, dont le côté le plus grand longe la tête. La seconde est plus ou moins échancrée du côté interne. La partie blanche de l'aile est en outre parsemée d'atomes noirs, surtout le long du bord interne, et la frange est noirâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre de part et d'autre, ainsi que le dessous des premières, avec la frange de la même couleur.

La tête et le corselet sont entièrement blancs, ainsi que les palpes et les pattes. L'abdomen et les antennes sont noirâtres.

Cette espèce, figurée dans Hubner, mais non décrite par M. Treitschke, se trouve quelquefois aux environs de Paris. Il paraît qu'elle est moins rare dans les environs d'Avesnes, d'où je l'ai reçue deux fois de M. Lavice.



GENRE YPONOMEUTE.

3. GENUS YPONOMEUTA.

TINEA. *Linn. Verz. Wien. Fabr. Illig.* etc.
YPONOMEUTE. *Latr. God. Treits. Steph.*
ERMINEA. *Curtis.*
MELANOLEUCA. *Steph.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes très-peu arquées, d'égale grosseur dans toute leur longueur, avec le dernier article aussi long que les deux précédents. — Trompe très-peu développée. — Abdomen grêle et cylindrique.—Premières ailes légèrement falquées. Frange du bord interne des secondes ailes très-longue.

Chenilles glabres atténuées aux deux extrémités, de couleurs livides, parsemées de points noirs et de quelques poils rares; vivant pour la plupart en société nombreuse sous une toile commune, et s'y changeant en chrysalide, chacune dans une coque séparée.

Ainsi que nous l'avons dit dans les généralités de la tribu, ce genre se réduit pour nous aux seules espèces dont les premières ailes sont

parsemées de points noirs sur un fond gris ou blanc. La plupart de leurs chenilles vivent en société nombreuse sous une toile qu'elles filent en commun, et dans laquelle elles se changent en chrysalide, chacune dans une coque séparée, ayant la forme d'un grain d'orge. Toutes ces coques sont suspendues verticalement, tantôt les unes à côté des autres, tantôt isolément, suivant les espèces. Plusieurs de ces chenilles ne sont que trop connues par le tort qu'elles font aux jeunes arbres, ou aux arbustes, qu'elles dépouillent entièrement de leurs feuilles en très-peu de temps, malgré leur petitesse qui se trouve compensée par leur grand nombre et leur voracité.

Leurs papillons, dont les espèces sont assez difficiles à distinguer entre elles, éclosent en juillet et août, et s'écartent peu de l'endroit qui les a vus naître; leur vol est court et rapide.

Voici les noms des espèces qui se rapportent au genre dont il s'agit :

Evonymella. *Padella.* *Cognatella.* *Irrorella.* *Rorella.*
Plumbella. *Sedella.* *Sex-Punctella.* *Decem-Guttella.*



MCCCCLXXVIII. YPONOM. DIX-POINTS.

YPONOMEUTA DECEM-GUTTELLA. (Pl. 285, fig. 7.)

TINEA DECEM-GUTTELLA. *Hubn.* tab. 44. fig. 303. (fœm.)
YPONOMEUTA DECEM-GUTTELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. pag. 225. n. 11.
ERMINEA DODECEA. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.
MELANOLEUCA DODECEA. *Stephens.* G. 305. pag. 203.

Envergure, 9 lignes.

CETTE Yponomeute a les ailes moins étroites ou plus courtes que les autres, et se rapproche un peu par son *facies* de la *Pyraustella*, dont nous avons fait un genre particulier.

Ses premières ailes sont en-dessus d'un gris de plomb ou d'argent, avec dix points noirs sur chacune, disposés dans l'ordre suivant : un à l'origine de l'aile contre le corselet ; ensuite quatre formant un carré gauche, suivis de trois plus gros formant un triangle, et enfin deux placés vers le sommet. Quelquefois celui de la base se divise en deux petits traits fins, comme dans l'individu figuré. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes et les deux surfaces des secondes sont d'un gris-brun luisant, avec la frange plus claire.

La tête est d'un gris d'argent, avec les palpes et les antennes noirâtres. Le corselet est du même gris, avec quatre points noirs, dont un sur chaque épaulette, un au milieu près de la tête et un à la base. L'abdomen participe de la couleur des secondes ailes. Les pattes sont d'un gris un peu plus clair.

Cette espèce, dont les premiers états n'ont pas encore été observés, se trouve en Autriche.

Nota. La *Decem-Guttella* n'est reconnaissable dans Hubner que par la forme et le dessin, car il l'a représentée avec les premières ailes d'un blanc-roussâtre, tandis que tous les individus que nous avons vus sont d'un gris plombé. Probablement sa figure aura été faite d'après un exemplaire passé ou décoloré par le temps.



MCCCCLXXIX. YPONOM. DE L'ORPIN.

YPONOMEUTA SEDELLA. (Pl. 285, fig. 8.)

YPONOMEUTA SEDELLA. *Treits*. tom. IX. 1re part. p. 223. n. 10.

Envergure, 8 lignes.

Les quatre ailes sont en-dessus d'un gris de plomb luisant, avec trois rangées longitudinales de points noirs sur les supérieures, dont une le long de la côte, et deux parallèles au bord interne. Chacune de ces lignes se compose de cinq ou six points, dont le dernier n'avance pas au delà des deux tiers de la longueur de l'aile, en partant de la base, de sorte que l'autre tiers reste vide, ainsi que l'intervalle qui existe entre la ligne du bord antérieur et celles du bord interne. La frange des quatre ailes est de la couleur du fond; seulement celle des supérieures est marquée, vers le sommet, d'une petite tache noirâtre à peine visible.

Le dessous des quatre ailes est entièrement du même gris que le dessus.

La tête, le corps, les antennes et les pattes sont de la couleur des ailes. Le corselet est marqué de six points noirs, dont un sur chaque épaulette, et les autres au milieu. Les palpes sont grises à la base et noires à l'extrémité.

La chenille, suivant M. Treitschke, paraît avoir beaucoup de ressemblance, au premier coup d'œil, avec celle de l'*Evonymella*. Le fond de sa couleur est blanc, à l'exception des côtés des trois derniers anneaux qui sont jaunes. Sur le dos règne une raie longitudinale d'un gris pâle, à droite et à gauche de laquelle on voit sur chaque anneau, deux grandes taches rondes d'un noir velouté. Derrière chacune de ces taches est placé un petit point noir, et, sous celui-ci, un autre dans une direction oblique. Sur les côtés et près des pattes membraneuses, sont encore placés, sur chaque anneau, deux petits points noirs, l'un à côté de l'autre, dans une position oblique; et, entre eux et les points dorsaux, on en aperçoit deux autres beaucoup plus petits. L'écusson est marqué de deux petites taches noires, et la tête est d'un jaune clair.

Cette chenille vit entre les tiges et les feuilles du *sedum telephium*, qu'elle enveloppe d'un tissu lâche qui tient de la toile d'araignée. On en trouve ordinairement plusieurs sous une même toile qu'elles ont filée en commun, et où elles

se transforment en chrysalide : celle-ci est d'un brun-jaunâtre.

Cette espèce a deux générations par an : les chenilles qu'on trouve en septembre passent l'hiver en chrysalide, et donnent leurs papillons en avril ou mai de l'année suivante. Celles qu'on trouve en juin subissent toutes leurs métamorphoses en six semaines, et deviennent insectes parfaits vers la fin de juillet ou le commencement d'août.

L'Yponomeute *Sedella* se trouve dans plusieurs parties de l'Allemagne, mais principalement dans le pays de Meissen en Saxe.



MCCCCLXXX. YPONOMEUTE PLOMBÉE.

YPONOMEUTA PLUMBELLA. (Pl. 285, fig. 9.)

Tinea plumbella. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 290. 14. Suppl. 482. 7. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 13. fig. 86. (mas.) Larv. lep. viii. Tin. iii. Tortriciform. B. c. fig. 1. a. b. c.

La plombée (t. plumbella). *Devill.* Ent. linn. t. iv. p. 535.

Tinea lentiginella. *Schrank.* Faun. boic. ii. B. 2. Abth. S. 119. n. 1833.

Yponomeute plombée (yp. plumbella). *God.* tom. v. pag. 36. pl. 44. fig. 2. *Guérin.* Iconograph. du règne animal. Insect. pl. 91. fig. 5. a. b.

Erminea plumbella. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

Yponomeuta plumbella. *Treits.* t. ix. 1re part. p. 213. n. 4.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale, avec deux taches d'un brun-noir, l'une apicale et couvrant une partie de la frange dont le reste est blanc, l'autre médiane et placée près du bord interne. Elles sont en outre parsemées d'un grand nombre de petits points noirs disposés en quatre séries longitudinales, dont deux le long de la côte et deux le long du bord interne, de manière que le centre reste vide.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris plombé, avec la côte blanchâtre. Les secondes ailes sont entièrement du même gris sur leurs deux surfaces.

La tête est blanche, avec les palpes et les antennes noirâtres. Le corselet est également blanc, avec quatre points noirs, dont un sur chaque épaulette et deux au milieu. L'abdomen et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

La chenille est d'un roux-ferrugineux sur les quatre premiers anneaux, et d'un gris cendré sur les suivants, avec une raie dorsale de points noirs sur toute la longueur du corps, et une tache de la même couleur sur les côtés de chaque anneau. Le quatrième anneau est en outre varié de blanc. La tête est ferrugineuse, avec deux lignes noires.

Cette chenille vit sur le *rhamnus frangula*, et sur d'autres arbustes plantés en haies. Parvenue à toute sa taille dans le milieu de juin, elle se construit, entre deux feuilles, une coque d'un tissu lâche qui en renferme une autre d'un tissu plus serré, et dans laquelle elle se change en une chrysalide d'un jaune-brun. Le papillon en sort au mois de juillet.

Cette espèce se trouve dans plusieurs parties de la France et de l'Allemagne, mais rarement aux environs de Paris.

MCCCCLXXXI. YPONOM. DU FUSAIN.

YPONOMEUTA EVONYMELLA. (Pl. 286, fig. 1.)

TINEA EVONYMELLA. *Linn. Fab. Wien. Verz. Illig. Schrank. Muller. Brahm. Gotze. Fuessl. Scop. Hubn.* tab. 13. fig. 88. (fœm.)

TEIGNE DU FUSAIN (T. EVONYMELLA). *Devill.* Ent. linn. T. II. pag. 456. n. 841.

LA TEIGNE BLANCHE A POINTS NOIRS. *Geoff.* tom. II. pag. 183. n. 4.

Roesel. Insect. I. Th. 4. Cl. tab. VIII. fig. 1-5. S. 38.

Réaumur. Insect. tom. II. tab. 13. fig. 12 et 13.

Frisch. Beschr. d. Insect. v. Th. tab. 16. fig. 1-3.

TEIGNE ÉVONYMELLE (T. EVONYMELLA.) *Walckenaer.* Faun. parisienne. tom. II. pag. 317. n. 1.

YPONOMEUTE DU FUSAIN (YP. EVONYMELLA). *Latr.* Dict. d'hist. nat. 2e éd. tom. 36. pag. 354. *God.* tom. V. pag. 33. pl. 43. fig. 8.

ERMINEA EVONYMELLA. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

YPONOMEUTA EVONYMELLA. *Steph.* G. 306. pag. 203. *Treits.* tom. IX. 1re part. pag. 215. n. 5.

Envergure, 9 à 10 lignes.

LE dessus des premières ailes est d'un blanc de neige luisant, y compris la frange, avec cinq

Yponomeutides.

4. a.



4. b.



2.



1.



6.



3. a.



3. b.



5.



3. c.



3. d.



7.



Delarue *Mlle Plée sc*

1. Yp[illegible] du Fusain (*Evonymella*) 4. a. b. Yponomeute Arrosée (*Rorella*) ♂ ♀.
2. id. Patente (*Cognatella.*) 5. id. Aspergée (*Irrorella*)
3. a–d id. du Cerisier (*Padella*) 6. id. Six points (*Sex punctella*)

7. Chalybe Pyrauste (*Pyraustella*)

séries longitudinales de points noirs très-fins qui se confondent près du bord postérieur.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris plombé, avec la côte et la frange blanches.

Les secondes ailes sont également d'un gris plombé sur leurs deux surfaces, avec la frange blanche seulement au sommet.

La tête, les palpes et les antennes sont blanches. Le corselet est également de cette couleur, avec six points noirs, dont un sur chaque épaulette, deux au milieu et deux à la base. L'abdomen est gris en-dessus, avec son extrémité blanchâtre, et blanc en-dessous, ainsi que la poitrine et les pattes.

La chenille est d'un jaune d'ocre, avec la tête et les pattes écailleuses d'un brun-noir, ainsi que l'écusson du premier anneau qui est partagé en deux par une ligne jaune. Tout le corps est en outre parsemé de points noirs, au nombre de quatre placés carrément sur chaque anneau, et dont les deux antérieurs sont plus gros.

Cette chenille vit en société très-nombreuse principalement sur le *fusain* (*evonymus europæus*), qu'elle dépouille entièrement de ses feuilles, et d'où elle se répand ensuite sur les arbrisseaux voisins, où elle cause les mêmes dégâts jusqu'à sa métamorphose. Chaque nichée se compose ordinairement de deux à trois cents

individus qui vivent agglomérés sous une toile commune, et dont le tissu ressemble à du crêpe. Lorsque toutes les feuilles enveloppées par cette toile se trouvent consommées, nos chenilles l'abandonnent et vont s'en filer une autre plus loin; opération qu'elles répètent autant de fois qu'il est nécessaire, jusqu'à ce qu'elles aient atteint toute leur taille. De là vient qu'on rencontre souvent des arbustes et des haies entièrement dépouillés de leurs feuilles, et couverts en revanche des toiles dont nous venons de parler, mais vides de leurs chenilles qui n'y ont laissé que leurs excréments.

On trouve des chenilles d'*Evonymella* depuis le mois de mai jusqu'en juillet, époque à laquelle, sans abandonner leur toile, elles se construisent, chacune séparément et l'une à côté de l'autre, une coque blanche, ayant la forme d'un grain d'orge et de consistance papyracée, et s'y changent en une chrysalide d'un brun foncé, avec l'enveloppe des ailes très-prolongée et séparée de l'abdomen. Toutes ces coques sont suspendues verticalement, et rangées circulairement les unes à côté des autres.

Le papillon se développe au bout de trois ou quatre semaines, et paraît en août.

Cette espèce, citée par une foule d'auteurs, comme étant répandue partout, est assez rare aux environs de Paris.

MCCCCLXXXII. YPONOMEUTE PARENTE.

YPONOMEUTA COGNATELLA. (Pl. 286, fig. 2.)

TINEA PADELLA. *Wien. Verz.* S. 139. Fam. C. n. 33. *Illig. Schrank. Schwarz. Hubn.* tab. 13. fig. 87. (fœm.) Larv. lepid. VIII. Tin. III. Tortriciform. B. c. fig. 2. a. b.

TINEA CAGNAGELLA. *Hubn.* tab. 58. fig. 391. (mas.)

ERMINEA COGNATELLA. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

YPONOMEUTA COGNATELLA. *Treits.* tom. IX. 1re part. pag. 220. n. 7.

YPONOMEUTA PADELLA. *God.* tom. V. pl. 43. fig. 6 et 7.

Roesel. Insect. I. Th. 4. cl. tab. VII. fig. 1-5. S. 17.

Envergure, 9 à 11 lignes.

LA plupart des auteurs se taisent sur cette espèce, bien qu'elle soit une des plus communes du genre, et cela parce qu'ils l'ont confondue avec la *Padella*, dont elle est cependant bien distincte. Godart lui-même a fait cette confusion, car, après avoir décrit la *Padella*, il donna la figure de la *Cognatella*, dont il ne parle pas, c'est-à-dire de celle dont il est ici question.

Le dessus des premières ailes est entièrement d'un blanc de neige, y compris la frange,

avec trois rangées longitudinales de points noirs, dont une longe la côte et les deux autres le bord interne, de sorte que le milieu de l'aile reste vide. Les deux rangées du bord interne sont très-rapprochées l'une de l'autre, et se composent chacune de cinq ou six points plus gros que ceux de la côte, qui sont d'ailleurs plus nombreux. Ces trois lignes de points se confondent, au bord postérieur, dans une série transverse de points beaucoup plus petits et plus ou moins nombreux, suivant les individus.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris de plomb foncé, avec leur frange presque blanche.

Le dessous des quatre ailes est également d'un gris de plomb, avec la côte et la frange des ailes supérieures d'un blanc pur, et la frange des ailes inférieures d'un gris clair qui devient blanc au sommet et à l'angle anal.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un blanc de neige. Le corselet est aussi du même blanc, avec six points noirs, dont quatre au milieu et un sur chaque épaulette. L'abdomen, la poitrine et les pattes sont également blancs, mais d'un blanc moins pur que les autres parties du corps.

Dans son jeune âge, la chenille est d'un blanc-jaunâtre, avec des points verruqueux noirâtres, la tête noire, l'écusson brun et le clapet de l'a-

nus brunâtre. En grandissant, elle devient d'un gris-clair velouté, avec une raie dorsale d'un gris plus foncé, et deux rangées de taches d'un noir de velours et presque carrées, dont deux sur chaque anneau. Entre ces deux taches, on aperçoit les points verruqueux d'un gris foncé et surmontés de poils de la même couleur. La tête, qui est ronde, est d'un noir mat, ainsi que l'écusson, qui est partagé dans sa longueur par une ligne blanchâtre. Le ventre et les pattes sont d'un gris clair.

Cette chenille vit en société nombreuse sous une tente commune, sur plusieurs arbres fruitiers et arbustes des jardins et des bois, mais principalement sur l'*aubépine*, le *sorbier à feuilles de frêne*, les différentes espèces de pommier et de prunier, ainsi que sur le *fusain* (*evonymellus europæus*). Parvenue à toute sa taille à la fin de juin ou au commencement de juillet, elle se transforme alors en chrysalide dans une petite coque blanche d'un tissu serré, et ayant la forme d'un grain d'orge. Cette coque est suspendue verticalement à la toile commune dont nous avons parlé plus haut.

Chez cette espèce, chaque coque est presque toujours isolée, ou si elles sont quelquefois réunies, ce n'est jamais qu'en très-petit nombre, tandis que chez l'*Evonymella*, toutes celles d'une

même nichée sont attachées circulairement les unes à côté des autres, comme nous l'avons dit à son article.

La chrysalide est jaunâtre, avec la tête, l'enveloppe des ailes et la pointe anale d'un brun foncé. L'insecte parfait en sort au bout de trois semaines, c'est-à-dire vers la fin de juillet.

De toutes les Yponomeutes la *Cognatella* est la plus commune aux environs de Paris, et cause beaucoup de dégâts dans les endroits où elle se multiplie. Elle varie pour la taille.



MCCCCLXXXIII. YPONOM. DU CERISIER.

YPONOMEUTA PADELLA. (Pl. 286, fig. 3.)

TINEA PADELLA. *Linn. Fabr. Muller. Brahm. Scop. Hubn.* tab. 58. fig. 393. (mas.) fig. 394. (fœm.) fig. 395. (fœm. var.)

TEIGNE DU PRUNIER A GRAPPES (T. PADELLA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 456. n. 42.

TEIGNE PADELLE (T. PADELLA). *Walckenaer.* Faune parisienne, tom. II. pag. 317. n. 2.

Réaumur. Ins. tom. II. tab. 12. fig. 5-9.

YPONOMEUTE PADELLE (YP. PADELLA). *Latr.* Dict. d'hist. nat. 2ᵉ éd. tom. 36. pag. 355.

YPONOMEUTE DU CERISIER (YP. PADELLA). *God.* tom. V. pag. 31 (1).

ERMINEA PADELLA. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

YPONOMEUTA PADELLA. *Stephens.* 306. pag. 203. *Treits.* tom. IX. I. 217.

Envergure, 7 à 9 lignes et demie.

CETTE espèce varie beaucoup pour la taille, car M. Fischer de Röslerstamm nous en a envoyé un individu d'un tiers plus petit que ceux des environs de Paris. Elle varie également pour le fond de la couleur, car le dessus des premières ailes est tantôt entièrement blanc, avec la frange

(1) Godart a donné pour la figure de cette espèce celle de la *Cognatella*.

seulement légèrement teintée de gris, tantôt entièrement d'un gris assez foncé, et tantôt avec leur moitié antérieure et leur extrémité seulement de cette couleur, et le reste blanc. Dans tous les cas, on voit trois rangées longitudinales de points noirs comme chez la *Cognatella*, savoir : une qui borde la côte et deux qui longent le bord interne, indépendamment d'une agglomération de points plus petits en avant de la frange. La plupart des auteurs se sont donné la peine de compter tous ces points comme caractère spécifique ; mais ce caractère est nul, car le nombre de ces points varie d'un individu à l'autre.

Dans toutes les variétés, le dessus des secondes ailes, comme le dessous des quatre ailes, est entièrement d'un gris plombé, y compris la frange; seulement la côte est finement bordée de blanchâtre dans les individus non totalement gris.

La tête, les palpes et les antennes sont toujours blanches. La couleur du corselet varie avec celle des premières ailes; dans tous les cas, il est marqué de six points noirs, comme chez les espèces voisines. L'abdomen est gris en-dessus et blanc en-dessous, ainsi que la poitrine et les pattes.

Godart donne, de la chenille de cette espèce, une description détaillée qui pourrait bien être

celle de la *Cognatella*, d'autant mieux que les auteurs allemands conviennent ne l'avoir pas encore observée; cependant nous nous rappelons l'avoir souvent élevée nous-même, mais à une époque où, ne prévoyant pas que nous aurions à en donner l'histoire, nous n'en avons conservé aucune note descriptive. C'est un point que nous éclaircirons dans notre Iconographie des chenilles; nous nous bornerons à dire ici que la *Padella*, à l'état parfait, est assez commune aux environs de Paris, mais moins pourtant que la *Cognatella*, et qu'elle paraît en août.



MCCCCLXXXIV. YPONOMEUTE ARROSÉE.

YPONOMEUTA RORELLA. (Pl. 286, fig. 4.)

TINEA RORELLA. *Hubn.* tab. 34. fig. 234. (mas.)

YPONOMEUTA RORELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 222. n. 9. *Stephens.* G. 306. pag. 203.

ERMINEA RORELLA. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

Envergure, 11 à 12 lignes.

CETTE Yponomeute, plus grande que les autres, m'a été communiquée par M. Rambur qui, la croyant nouvelle, l'avait appelée *Salicella*, comme provenant d'une chenille trouvée par lui sur le saule dans le midi de la France; mais M. Fischer de Röslerstamm, à qui j'en ai envoyé un individu pour avoir son avis, me répond que c'est la véritable *Rorella.* « Je vois (m'écrit-il) « cette espèce pour la première fois, et c'est avec « beaucoup de plaisir, en ce que j'ai la preuve « maintenant qu'elle est bien distincte de cer- « taine variété finement pointillée de la *Padella*, « avec laquelle nous étions assez disposés à la « confondre. »

Le dessus de ses premières ailes est blanc, avec leur extrémité, y compris la frange, et le milieu de leur surface d'un gris plombé. Comme chez la *Cognatella* et la *Padella*, chaque aile est en outre chargée de trois séries longitudinales de points noirs, dont une longe la côte, et les deux autres le bord interne : celles-ci sont très-rapprochées l'une de l'autre, et parallèles entre elles. Ces trois lignes de points se terminent, à l'extrémité de l'aile, dans une agglomération de points beaucoup plus petits, et dont quelques-uns sont à peine visibles.

Le dessus des secondes ailes est entièrement d'un gris plombé, y compris la frange, qui s'éclaircit un peu vers l'angle anal; le dessous des quatre ailes est également du même gris, à l'exception de la côte des premières qui est finement bordée de blanc.

La tête, les palpes, les antennes et les pattes sont d'un blanc pur. Le corselet est aussi de cette couleur, avec six points noirs, dont un sur chaque épaulette et quatre au milieu. L'abdomen est gris en-dessus et blanchâtre en-dessous.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, la chenille de cette espèce a été trouvée sur le *saule* par M. Rambur; mais, d'après des observations communiquées à M. Treitschke par M. Kollar, elle vit aussi sur le *prunellier*, et son papillon

paraît deux fois, d'abord en juin, et ensuite en août et septembre, lorsque les espèces voisines ont disparu.

Au reste, cette chenille n'a pas encore été décrite.

L'Yponomeute *Rorella* se trouve en Autriche, en Hongrie et dans le midi de la France.

Nota. La description que M. Treitschke donne de cette espèce ne s'accorde nullement avec la nôtre; ce qui nous ferait croire qu'il n'a pas connu la véritable *Rorella*, mais bien la variété de la *Padella,* dont parle M. de Röslerstamm dans la lettre que nous avons reçue de lui, le 3 décembre 1836.



MCCCCLXXXV. YPONOMEUTE ASPERGÉE.

YPONOMEUTA IRRORELLA. (Pl. 286, fig. 5.)

TINEA IRRORELLA. *Hubn.* tab. 14. fig. 93. (mas.)
YPONOMEUTA IRRORELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 222. n. 8. Suppl. x. 1. 222. *Stephens.* G. 306. pag. 203.
ERMINEA IRRORELLA. *Curtis.* G. 1029. pag. 186.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont blanches, avec la côte, le bord terminal, y compris la frange, et une tache médiane, gris de cendre. Les trois bords de chaque aile sont longés par une double rangée de points noirs, dont l'extérieure est beaucoup mieux marquée que l'intérieure, qui est presque toujours incomplète. On voit en outre plusieurs points noirs sur la tache grise du milieu.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières, sont d'un gris de cendre foncé, avec leur frange d'un gris plus clair.

Les palpes sont noires sur les côtés et blan-

châtres du reste. La tête et les antennes sont blanches. Le corselet est blanc, avec les côtés gris, et six points noirs disposés comme dans les autres espèces. La poitrine et les pattes sont comme dans la *Rorella*.

Godart a décrit et figuré pour cette espèce une variété de la *Padella*. La véritable *Irrorella* n'a encore été trouvée qu'en Hongrie, et est très-rare dans les collections.



MCCCCLXXXVI. YPONOMEUTE SIX-POINTS.

YPONOMEUTA SEXPUNCTELLA. (Pl. 286, fig. 6.)

TINEA SEXPUNCTELLA. *Hubn.* tab. 44. fig. 304. (mas.)
YPONOMEUTA SEXPUNCTELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 226. n. 12.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale, avec leur moitié antérieure lavée de gris-brun, et six points noirs généralement anguleux et disposés ainsi qu'il suit, savoir : trois le long de la nervure médiane, dont le premier et le troisième sont plus gros, et trois autres plus petits placés diagonalement sous ceux-ci, dont le premier est situé près du corselet. Une rangée de sept autres points noirs précède immédiatement la frange, qui est blanchâtre.

Les secondes ailes sont entièrement d'un gris-cendré, y compris la frange, ainsi que le dessous des quatre ailes.

La tête et le corselet sont blancs et variés de gris ou de brun. L'abdomen et les pattes sont

d'un gris clair. Les palpes et les antennes sont annelées de noir et de blanc.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole en juillet dans les endroits montagneux, sur des buissons. On la trouve, mais rarement, autour de Vienne, suivant M. Treitschke. M. Feisthamel en possède un individu qui a été pris par M. Graells dans les environs de Barcelone.



GENRE CHALYBE.

4. GENUS CHALYBE (1). *Mihi.*

PHALÆNA. *Pallas.*
BOMBYX. *Hubner.*
YPONOMEUTA. *Treitschke.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes très-arqués, avec les deux premiers articles comprimés latéralement, et le dernier très-grêle et subuliforme.— Trompe peu développée. — Corselet carré. — Abdomen court, large et aplati. — Bord postérieur des premières ailes presque droit. — Secondes ailes très-étroites.

(Premiers états inconnus.)

Nous avons fondé ce genre sur une seule espèce (Bombyx *Pyrausta* d'Hubner), que nous avons retranchée des *Yponomeutes* de M. Treitschke, parmi lesquelles elle nous a paru faire une anomalie : en effet, elle ne s'y rattache que

(1) Nom d'une prêtresse de Junon, dérivé du grec χάλυϐς, acier.

par la forme de ses palpes, et les points noirs dont ses premières ailes sont ornées; car, du reste, elle s'en éloigne entièrement par son *facies*, bien cependant que, par l'ensemble de ses caractères génériques, elle ne puisse être placée ailleurs que dans la tribu des *Yponomeutides*. Toutefois sa véritable place ne pourra lui être assignée que lorsque l'on connaîtra sa chenille, qui n'a pas encore été découverte.

M. Treitschke décrit, sous le nom de *Flavianella*, une seconde espèce qu'on lui a dit venir de la Dalmatie, et qui, d'après sa description, nous paraît appartenir au même genre que la *Pyraustella*. Nous la donnerons plus tard, si nous parvenons à nous la procurer.



MCCCCLXXXVII. CHALYBE PYRAUSTE.

CHALYBE PYRAUSTELLA. (Pl. 284, fig. 7.)

PHALÆNA PYRAUSTA. *Pallas.* Voyages en Russie et dans l'Asie septentrionale. Appendix, tom. 8, pag. 181.

BOMBYX PYRAUSTA. *Hubn.* tab. 61. fig. 260.

TINEA AURIFLUELLA. *Hubn.* tab. 44. fig. 302. (mas.)

YPONOMEUTA AURIFLUELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 227. n. 13.

Envergure, 10 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un bleu-noir très-brillant, qui ressemble beaucoup à la couleur de l'acier bronzé; elles sont marquées, chacune, de quatre points noirs, dont trois placés triangulairement presque au milieu de l'aile, et le quatrième, plus gros du double que les autres, vers l'extrémité. La frange est noirâtre.

Le dessous des mêmes ailes et les deux surfaces des secondes sont d'un noir fuligineux.

La tête et les palpes sont noires. Le dessus du corselet est d'un bleu métallique comme les ailes supérieures. Les deux tiers antérieurs de l'abdomen sont noirs, et le reste d'un jaune-orangé

vif. La poitrine et les pattes antérieures sont noirâtres; les intermédiaires et les postérieures ont leur tibia d'un jaune orangé, avec les cuisses et les tarses noirâtres.

Cette espèce remarquable par son *facies*, qui l'éloigne de tous les autres Microlépidoptères, n'a pas encore été observée dans ses premiers états. L'insecte parfait a été trouvé dans les environs de Montpellier par MM. Adrien de Villiers et Germain, et l'individu figuré a été pris par moi en Italie.

Le célèbre voyageur Pallas est le premier auteur qui ait décrit cette espèce sous le nom de Phalæna *Pyrausta*. Il dit qu'on la rencontre au printemps près du Volga.



MCCCCLXXXVIII. PHYC. DE CANTENER (1).

PHYCIS CANTENERELLA. *Mihi.* (Pl. 284, fig. 8.)

Envergure, 1 pouce.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-fauve, et traversées presque au milieu par une large bande trapézoïdale, d'un brun-roux, bordée des deux côtés par une ligne anguleuse d'un blanc-jaunâtre, avec un point central de la même couleur. Entre cette bande et l'origine de l'aile, on voit une tache brune, irrégulière. La frange, de la couleur du fond, est précédée d'une ligne jaunâtre interrompue par de petits points noirs.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, et le dessous des premières, sont d'un gris-jaunâtre luisant, avec la frange plus claire.

---

(1) Cette espèce et les suivantes m'ont été communiquées trop tard pour être comprises dans mon Appendice aux *Crambites*, ce qui m'a obligé de les donner après les *Yponomeutides*. Mais elles seront rétablies à leur véritable place dans le Tableau méthodique, qui terminera mon Supplément aux Nocturnes.

La tête, les palpes, les antennes et le dessus du corselet sont de la couleur des premières ailes. La poitrine et les pattes sont de la couleur des secondes.

Cette description s'applique particulièrement au mâle; la femelle en diffère en ce que la bande médiane de ses premières ailes est plus large, et s'avance plus vers leur extrémité.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, a été trouvée en Corse par M. Cantener, souvent cité dans cet ouvrage, et à qui nous l'avons dédiée. Elle vole en juillet dans les endroits secs et rocailleux.



MCCCCLXXXIX. PHYCIDE NUAGEUSE.

PHYCIS NIMBELLA. (Pl. 284, fig. 1.)

PHYCIS NIMBELLA. *Fischer de Röslerstamm.*

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes, qui sont très-étroites, sont en-dessus d'un gris-cendré, avec une bande roussâtre, longeant le bord interne depuis la base jusqu'à l'extrémité de l'aile, et une raie transversale blanchâtre à peu de distance du bord terminal. On voit en outre quatre petits points ou traits noirs, dont deux placés sur la nervure costale et deux sur la nervure médiane, ainsi qu'une ligne noire, interrompue au milieu, placée sur la nervure inférieure. La frange est grise, et précédée d'une série de points noirs.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, et le dessous des premières sont d'un gris-plombé luisant, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes et les antennes sont grises. Le corselet roussâtre, et l'abdomen et les pattes de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, que M. Fischer de Röslerstamm nous a envoyée comme inédite, est très-voisine de la *Nebulella;* néanmoins elle s'en distingue par une taille constamment plus grande, et par des différences dans le dessin et la couleur, légères, à la vérité, mais que M. de Röslerstamm a reconnues constantes sur plus de cent individus qui lui ont passé par les mains.



MCCCCXC. PHYCIDE VIOLETTE.

PHYCIS JANTHINELLA. (Pl. 283, fig. 8.)

TINEA JANTHINELLA. *Hubn.* tab. 55. fig. 374. (fœm.)
PHYCIS JANTHINELLA. *Treits.* tom. 9. 1re part. pag. 188. n. 35.

Envergure, 10 lignes.

Nous avons décrit par erreur, pour la *Janthinella* (pag. 235), une espèce nouvelle à laquelle M. Fischer de Röslerstamm a donné le nom de *Carbonariella*. Nous avons reçu depuis de cet entomologiste la véritable *Janthinella,* dont nous allons donner la description.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rouge-violâtre, avec les nervures grises, et sont traversées par deux lignes anguleuses blanchâtres, à peine marquées, l'une au tiers de leur longueur, en venant de la base, l'autre à peu de distance du bord terminal. Au milieu de l'intervalle qui les sépare, on voit un petit point noir, placé sur la nervure médiane. La frange est grise.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, et

le dessous des premières sont d'un gris-bistre luisant, avec la frange plus claire.

La tête, les palpes, les antennes et le dessus du corselet sont de la couleur des ailes supérieures. La poitrine, les pattes et l'abdomen participent de celle des inférieures.

Cette espèce n'a encore été trouvée, suivant M. Treitschke, que dans les environs de Brunswick, où elle vole pendant les mois de juillet et août sur les bruyères.



MCCCCXCI. PHYCIDE GRISE.

PHYCIS CINERELLA. *Mihi.* (Pl. 284, fig. 9.)

Envergure, 1 pouce.

Elle est un peu plus grande que la *Cinnamomella,* et lui ressemble beaucoup pour le dessin de ses premières ailes; mais elle en diffère pour la couleur de ces mêmes ailes, dont le fond est d'un gris-cendré; elles sont traversées à peu de distance du bord terminal par une ligne blanche presque droite, bordée de noirâtre intérieurement et de fauve clair extérieurement. Une seconde ligne de la même couleur, mais brisée et décrivant deux angles, se voit en se rapprochant de la base; et à peu près au milieu de l'intervalle qui sépare ces deux lignes, on remarque deux points noirs placés l'un au-dessus de l'autre. La frange, de la couleur du fond, est précédée d'une série de points noirâtres.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières, sont entièrement d'un gris-clair luisant, y compris la frange.

La tête, les palpes, les antennes et le dessus du corselet sont de la couleur des ailes supérieures. La poitrine, l'abdomen et les pattes participent de celle des inférieures.

Cette Phycide, dont nous ne possédons qu'un individu, pourrait bien n'être qu'une variété locale ou accidentelle de la *Cinnamomella;* cependant dans l'incertitude nous en avons fait une espèce distincte. Elle a été trouvée en Corse, comme la précédente, par M. Cantener.



PHYCIS TRANSVERSELLA.

(Pag. 182, pl. 278, fig. 16.)

Cette espèce étant représentée d'une manière défectueuse sur la planche 278, nous en donnons une seconde figure plus exacte sur la planche 284, d'après un individu très-frais qui a été pris en Corse par M. Cantener. On verra qu'elle diffère de la première,

1° En ce que la côte des ailes supérieures est blanchâtre;

2° En ce que la bande jaune qui la traverse s'élargit dans le milieu, et présente un angle arrondi du côté externe;

3° Enfin, en ce que le bord interne des mêmes ailes est d'un jaune clair, depuis leur origine jusque vers leur milieu.

Nous avons dit à son article que cette espèce avait été trouvée dans les environs d'Aix et de Montpellier; mais on voit qu'elle habite aussi la Corse.

PHYCIS TAURICELLA.

(Pag. 279.)

Au moment de comprendre cette espèce dans la planche où elle devait figurer, nous avons re-

connu qu'elle n'appartenait pas au genre *Phycis*, mais bien au genre *Cledeobia* qui fait partie de la tribu des *Pyralites;* en conséquence la description que nous en avons donnée dans ce volume doit être considérée comme non avenue, sauf à la reproduire plus tard avec sa figure à sa véritable place, dans notre Supplément aux Nocturnes.

PHYCIS DILUTELLA. (Pag. 193, pl. 279, fig. 3.)

PHYCIS CINNAMOMELLA. (Pag. 195, pl. 279, fig. 4.)

M. Fischer de Röslerstamm m'a envoyé sous le nom de Phycis *Dilutella* l'espèce que j'ai nommée *Cinnamomella*, comme me paraissant inédite; et en effet, elle ne ressemble nullement à celle qui est figurée dans Hubner sous le premier de ces deux noms, tandis que c'est le contraire pour celle que j'ai appelée *Dilutella*, et que j'ai reçue d'Allemagne sous ce même nom. Mais M. Fischer me fait observer que la *Dilutella* varie beaucoup, de sorte que, suivant lui, ma *Cinnamomella* et ma *Dilutella* se rapporteraient à la même espèce; cependant elles diffèrent tellement entre elles que je ne puis me ranger à cette opinion. Je crois donc devoir les distinguer jusqu'à plus amples renseignements.

AEDIA PUSIELLA.

(Pag. 307, pl. 285, fig. 3.)

M. Treitschke fait observer que les Thérésiens se sont trompés en rapportant cette espèce à la *Sequella* de Linné; que le nom de *Pusiella* que lui a donné plus tard Fabricius ne doit pas non plus être adopté, attendu que Linné a décrit pour la seconde fois sous ce nom sa *Pusiella;* en sorte que, suivant lui, c'est celui de *Lithospermella* donné par Hubner qui doit prévaloir, comme étant d'ailleurs le plus connu. Cela peut être en Allemagne où l'ouvrage d'Hubner est très-répandu; mais il n'en est pas de même en France où c'est la nomenclature de Fabricius qui est la plus généralement suivie. Nous nous croyons donc fondés à conserver le nom de *Pusiella* adopté par tous les auteurs postérieurs à l'entomologiste de Kiel, d'autant mieux que s'il fallait rectifier ici sa synonymie, c'est le nom de *Scalella* qu'il faudrait donner à l'espèce en question, comme ayant été très-bien décrite sous ce dernier nom par Scopoli longtemps avant Fabricius et les Thérésiens, ainsi que nous l'a fait remarquer M. Fischer de Röslerstamm dans une lettre qu'il nous a écrite le 26 décembre 1836.

CRAMBUS STENTZIELLUS.

CHILO STENTZIELLUS. *Treits.* Suppl. x. 3. 167.

M. TREITSCHKE décrit dans son Supplément, sous le nom de *Stentziellus*, un Chilo qui ne diffère du *Pauperellus* que parce que les trois taches blanches de ses ailes supérieures sont nacrées ou argentées, au lieu d'être lavées de jaune. Mais nous avons reçu de Suisse un certain nombre de *Pauperellus*, dont pas un ne ressemble à l'autre pour la couleur des taches, qui passe insensiblement du jaune plus ou moins foncé au blanc plus ou moins argenté ; de sorte que nous sommes portés à croire que le *Pauperellus* et le *Stentziellus* ne font qu'une seule espèce, en attendant plus amples éclaircissements.



TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

Cette table ne comprend que la nomenclature adoptée par l'auteur ; elle est suivie d'une autre pour la synonymie.

TRIBU DES CRAMBIDES. page 5.

PHYCIS (*Phycide*). p. 156.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

LEPIDOPTÈRES NOCTURNES

DÉCRITS DANS CE VOLUME.

Les noms en caractères italiques sont ceux des citations.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE.

ERRATA ET ADDENDA.

TEXTE.

Page 7, ligne 18, elles s'en éloignent, *lisez:* ils s'en éloignent.

Page 48. Synonymie : Crambus adippellus. Treits., *lisez :* Chilo adippellus. Treits.

Page 87. Crambus mitylellus, *lisez* : Crambus mytilellus. — Synonymie : Chilo mitylella. Treitschke., *lisez :* Chilo mytilellus. Treits.

Page 137. Crambus silacellu. Cette espèce se trouve non-seulement en Autriche et en Hongrie, comme nous l'avons dit, mais aussi en Suisse, dans le canton de Berne, d'où nous l'avons reçue deux fois de M. Couleru.

Page 235. Phycide violette, *lisez:* Phycide charbonnière. — Phycis janthinella, *lisez* : Phycis carbonariella, et supprimez la synonymie.

Page 279. Phycis tauricella. Cette espèce n'appartient pas au genre *Phycis*. La description que nous en avons donnée doit en conséquence être considérée comme non avenue, dans ce volume, et trouvera sa place ailleurs, ainsi que nous l'avons dit, page 355.

Page 281. Synonymie : Phycis legatella. Stephens, *lisez :* Phycita legatella. Stephens.

Page 283. Phycide nègre, *lisez :* Phycide négresse.

Page 299, ligne 17. *Yponomeudes*, *lisez : Yponomeutes.*



PLANCHES.

Planche 267, figure 1. Scirpophage géante (Scirpophaga gigantella), *lisez :* Scirpophage fantôme. (Scirpophaga phantasmella).

Pl. 267, fig. 2. Schœnobius tenaille (Schœnobius forficellus), *lisez :* Schœnobius géant (Schœnobius gigantellus).

Pl. 269, fig. 6. Crambus chrysonnchellus, *lisez :* Crambus chrysonucbellus.

Pl. 271, fig. 6. Crambus mitylellus, *lisez :* Crambus mytilellus.

Pl. 278, fig. 3. Phycide bifasciée (bifasciata), *lisez :* Phycide bifasciée (bivitella).

Pl. 281, fig. 2. Phycide violette (Janthinella), *lisez :* Phycide charbonnière (carbonariella).

Pl. 284, fig. 3. Phycide nègre (æthiopella), *lisez :* Phycide négresse (æthiopella).



Complet, planche 274 en place de 273, et vice versa.